



UNE CLÉ ESSENTIELLE  
POUR COMPRENDRE  
*les prophéties bibliques*



# UNE CLÉ ESSENTIELLE POUR COMPRENDRE *les prophéties bibliques*

*Vie* *Espoir* *et* *Vérité*

Cette publication ne doit pas être vendue. Elle est offerte gratuitement  
par l'Église de Dieu, Association Mondiale.  
© 2016 Église de Dieu, Association Mondiale.  
[vieespoiretverite.org](http://vieespoiretverite.org)

Toutes les références bibliques dans cette brochure sont tirées de la version Louis Segond  
(©1975 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

**Auteur :** Erik Jones

**Contributeurs :** M. Noland Morris, David Treybig

**Équipe de rédaction :** Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, Harold Rhodes, Paul Suckling, Mike Bennett, Clyde Kilough, John Foster, Bruce Gore, Don Henson, David Johnson, Ralph Levy

**Design :** Elizabeth Glasgow

**Versión française :** Bernard Hongerlout, Joël Meeker



# UNE CLÉ ESSENTIELLE POUR COMPRENDRE *les prophéties bibliques*

Les pays anglophones dominent le monde depuis plus de 200 ans. Pourquoi ces pays ont-ils hérité de tant de richesses, de toutes ces ressources, et d'une telle influence dans le monde ?

L'Empire britannique s'est désintégré au 20<sup>e</sup> siècle, et nombreux sont ceux qui pensent que la puissance des États-Unis s'affaiblit. Un changement stupéfiant va se produire dans les événements mondiaux, et le déclin de ces pays en sera en grande partie responsable. Pour comprendre ce qui va se produire, nous devons connaître l'identité biblique de ces pays, et ce qu'il doit advenir d'eux. C'est une clé essentielle pour comprendre les prophéties bibliques.

Que vont devenir ces nations, et le monde ?

# SOMMAIRE

6 *Introduction*

I 10 *Les promesses étonnantes faites par Dieu à Abraham*

21 *Genèse 49 : Une clé permettant de comprendre l'identité des pays israélites au temps de la fin*

---

II 26 *La montée et la chute de l'ancien Israël*

34 *L'ancien Israël a-t-il reçu tout ce qui avait été promis aux descendants d'Abraham ?*

46 *Le trône de David dans les prophéties*

---

III 54 *La migration des Israélites « perdus »*

---

IV 70 *L'Angleterre et les États-Unis héritent des bénédictions du droit d'aînesse*

98 *L'intervention divine dans l'histoire de l'Angleterre et de l'Amérique*

---

V 104 *Que va-t-il se produire, et que pouvons-nous y faire ?*

## INTRODUCTION



iStockphoto.com



# UNE CLÉ ESSENTIELLE POUR COMPRENDRE LES PROPHÉTIES BIBLIQUES

« Je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ; je dis : Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté » (Ésaïe 46:9-10).

**L**e chaos guette notre monde. Les guerres qui y font rage, les armes nucléaires, les conflits ethniques, le terrorisme, les nations belliqueuses, les divisions religieuses et idéologiques, les crises économiques et plusieurs autres facteurs rendent notre monde extrêmement dangereux. On s'inquiète souvent de l'avenir de sa famille.

Il y a plusieurs milliers d'années, Dieu inspira les rédacteurs de la Bible à prophétiser une période ultérieure appelée « le temps de la fin » (Daniel 8:17 ; 11:35, 40 ; 12:4, 9) – une époque secouée par des guerres, par le chaos, par des famines et des épidémies. Bien que les événements prédits doivent affecter le monde entier, ils toucheront plus spécialement les occidentaux – les États-Unis, le Commonwealth, les nations de l'Europe occidentale et la nation juive d'Israël.

L'ordre mondial actuel est en passe d'être ébranlé ; la pire époque de guerres et de souffrances des 6 000 dernières années va bientôt avoir lieu. Beaucoup de penseurs actuels entrevoient une crise prochaine, simplement en observant ce qui se passe à présent dans le monde, mais c'est dans les prophéties bibliques que nous découvrirons comment et pourquoi cette époque de crise prochaine va s'abattre.

Pour comprendre ce qui s'annonce, il faut savoir pourquoi le monde a été ce qu'il a été, ces 200 dernières années. On ne peut comprendre le futur que si l'on comprend le passé.

Depuis deux siècles, l'ordre qui a régné dans le monde a essentiellement été maintenu par deux nations – les États-Unis et la Grande-Bretagne. Quand le monde a été menacé – que des tyrans et des idéologies dangereuses comme le militarisme, le nazisme, le fascisme, le marxisme et le fondamentalisme islamiste ont menacé des millions de gens – ce sont généralement les nations anglo-saxonnes qui s'y sont opposées, ont éliminé ces dangers et ont maintenu la stabilité mondiale.

Pourquoi ces pays ont-ils accédé à une telle prééminence dans le monde ? Vont-ils conserver leur statut de superpuissances et pourront-ils continuer à déjouer les forces destructrices qui menacent à présent le monde ?

Dans la Bible, Dieu prétend non seulement être capable de prédire l'avenir, mais aussi de diriger le déroulement de l'histoire. Prophétiser consiste notamment à prédire l'avenir, et les prophéties représentent, dans la Bible, un thème majeur – et constituent plus du quart de celle-ci.

La prétention divine d'avoir l'autorité de déclarer ce qui va se produire, avant que cela n'ait lieu, se trouve dans Son aptitude exclusive à faire se réaliser les événements qu'Il a prophétisés (Ésaïe 46:10).

La Bible contient des prophéties qui se sont accomplies, ou qui sont en cours d'accomplissement, et celles-ci témoignent toutes de l'existence et de la puissance de Dieu.

Le présent ouvrage met l'accent sur l'une des prophéties les plus stupéfiantes de la Bible s'étant déjà accomplies. Cette prophétie – connue seulement d'un petit nombre d'individus – a affecté des millions de gens. Bon nombre de ceux qui prétendent croire en Dieu et en Sa Parole (la Bible) en font généralement peu de cas ou l'ignorent.

Or, une question mérite d'être posée : Les prophéties bibliques auraient-elles passé entièrement sous silence les puissances modernes – l'Empire britannique (et le Commonwealth) et les États-Unis d'Amérique – qui ont profondément affecté le monde, ces 200 dernières années ?

Ces nations clés – les peuples anglo-saxons – ont détenu une puissance nationale énorme, des richesses incalculables, et une influence sans précédent dans toute l'histoire de l'humanité, en dépit des nombreuses raisons pour lesquelles leur accession à une telle prééminence n'aurait jamais dû se produire. Leur histoire contient de nombreux récits d'événements miraculeux qui semblent indiquer une providence divine en leur faveur. L'accession de la Grande-Bretagne et de l'Amérique à la prééminence au niveau international est-elle uniquement due au hasard, ou révèle-t-elle un dessein précis ?

Le présent ouvrage présente la thèse téméraire selon laquelle, il y a plus de 3 500 ans, la Bible a annoncé l'ascension des peuples anglais et américain et leur prééminence dans le monde moderne. Les promesses et les prophéties sur les descendants du patriarche biblique Abraham n'ont pas toutes été honorées par les anciennes nations d'Israël et de Juda – certaines étaient, en fait, pour « le



temps de la fin », devant être accomplis avant le Second Avènement du Christ ou lors de ce dernier.

Comprendre ces anciennes prophéties nous fournit non seulement une explication fascinante des *pourquois* dans l'histoire et dans l'identité de plusieurs nations modernes, mais aussi la clé permettant de comprendre d'autres prophéties qui doivent bientôt s'accomplir. Cette clé essentielle révèle bien des mystères de l'histoire et des prophéties, elle peut affermir notre foi en l'existence de Dieu et augmenter notre fiabilité sur la Bible.

Vous allez découvrir que la Bible est un livre dynamique, essentiel pour comprendre notre monde actuel, et pour savoir quelle est l'autorité qui devrait guider nos vies. Vous allez découvrir que Dieu est réellement Maître du déroulement de l'histoire, qu'Il est Celui qui donne aux événements la tournure qu'ils prennent pour que Ses promesses et Sa volonté s'accomplissent (Daniel 2:21).

Poursuivez votre lecture. Vous allez découvrir la stupéfiante identité des États-Unis et du Commonwealth britannique de nations dans les prophéties bibliques. Vous allez apprendre quelles sont les origines et l'avenir de ces pays – un avenir synonyme d'épreuves, mais aussi d'espoir. Ce faisant, vous allez découvrir ce que Dieu attend de ces nations – et de vous – à présent.

Le message contenu dans ces pages a de quoi changer votre vie !

## CHAPITRE 1



# LES PROMESSES ÉTONNANTES FAITES PAR DIEU À ABRAHAM

---

« Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand » (Genèse 12:2).

**L**e premier livre de la Bible – la Genèse – comprend des informations clés permettant de comprendre tout ce qui suit.

La Genèse commence par nous présenter Dieu en tant que Créateur de l'univers, de la terre et de toute vie physique (Genèse 1). Elle nous dit que Dieu a créé l'homme à Son image (verset 26) ; que les premiers humains se sont empressés de Le rejeter (Genèse 3) ; elle révèle la rapide propagation de la méchanceté qui s'est ensuivie et la subséquente destruction de l'immense majorité des êtres humains par un déluge universel (Genèse 6-7). On y apprend en outre que l'homme créa une grande civilisation – Babel – défiant à nouveau son Créateur et L'obligeant à disperser les gens un peu partout sur la terre pour former leurs propres civilisations (Genèse 11).

Éparpillés çà et là dans ce plan d'ensemble, sont décrits de rares individus s'étant distingués par leur fidélité envers leur Créateur, bien que vivant dans des sociétés corrompues et pleines de méchanceté, comme Abel, Hénoc et Noé. Puis le 11<sup>e</sup> chapitre de la Genèse nous présente l'un des individus les plus influents dans l'histoire – un homme dont les descendants continuent d'influencer le monde actuel.

Cet homme, c'est Abraham.

## L'appel d'Abraham

Au départ, il ne s'appelait pas Abraham, mais Abram. Il était d'Ur, en Chaldée – une ancienne cité commerciale de Mésopotamie (l'Iraq moderne) – mais son style de vie différait de celui de ses

*Jacob croise ses bras, donnant à Éphraïm la bénédiction principale de sa main droite, et à Manassé la bénédiction secondaire de sa main gauche (tableau de Keith Larson).*

contemporains. Dieu allait créer une famille unique par cet homme – une famille qui allait devenir plusieurs nations par le biais desquelles Il modifierait de manière significative l’histoire de l’homme à bien des niveaux.

Ce n’est pas par hasard que l’Éternel choisit cet homme. Il Se servit de plusieurs tests pour savoir si Abraham Lui obéirait fidèlement. Et au gré de ces tests – qu’Abraham passa brillamment – Dieu révéla d’autres détails sur ses descendants.

## **Le premier test**

La foi d’Abram fut d’abord mise à l’épreuve lors de l’incident décrit dans Genèse 12:1 : « L’Éternel dit à Abram : Va-t’en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai ».

Il est précisé, dans Hébreux 11:8, que sa foi fut alors mise à l’épreuve en ce qu’il ignorait où il allait se retrouver. Dieu avait néanmoins promis au patriarche des récompenses qui accompagneraient son obéissance : « Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (Genèse 12:2-3). Parmi ces aspects clés de la promesse faite par Dieu à Abram, se trouvait l’assurance que ses descendants deviendraient des nations influentes. Mais cette promesse avait pour *condition* l’obéissance du patriarche.

Quelle fut la réaction d’Abram ? Traina-t-il les pieds ? Exigea-t-il de Dieu de plus amples précisions ? Chercha-t-il à convaincre le Tout-Puissant de le laisser demeurer dans la région où il se trouvait ? Nullement ! « Abram partit, comme l’Éternel le lui avait dit » (verset 4).

Abram crut Dieu et obéit sans discuter.

Après qu’Abram et sa famille soient arrivés dans le pays de Canaan, Dieu dit à celui-ci qu’il s’agissait là du pays qu’Il donnerait à ses descendants. Fort de cette précision, Abram érigea un autel à l’Éternel. Ses liens avec le Tout-Puissant se resserrèrent (verset 7) tant et si bien qu’il fut ensuite appelé « l’ami de Dieu » (2 Chroniques 20:7 ; Jacques 2:23).

À mesure que nous poursuivons notre lecture, nous découvrons que Dieu élargit Sa promesse, y ajoutant de nombreux détails relatifs aux descendants de Son serviteur, précisant qu’ils deviendraient une grande nation.

Un obstacle énorme s’interposait néanmoins dans l’accomplissement de cette promesse : Abram et sa femme Sara n’avaient pas d’enfants. Comment une grande nation allait-elle pouvoir être issue d’un homme sans descendant ?

## **Le deuxième test**

Dieu apparut à Abram une deuxième fois. Et lui révéla : « C’est celui qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier » (Genèse 15:4). Puis Il lui dit : « Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité » (verset 5).

De prime abord, la promesse divine d'un héritier et d'innombrables descendants par Sara semblait impossible. Mais Abram ne se laissa pas démonter et passa ce deuxième test avec brio, faisant confiance à Dieu, estimant qu'Il avait le pouvoir d'accomplir ce qui est humainement impossible. « Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice » (verset 6).

Du fait de sa foi ferme, Abram fut déclaré juste par l'Éternel. La Bible établit souvent le lien entre la justice et l'obéissance à Dieu (Psaumes 119:172). Avoir la foi, c'est croire ; mais cette foi doit être confirmée par les actes des croyants (Jacques 2:20).

Après qu'Abram ait prouvé qu'il faisait entièrement confiance à l'Éternel, l'Éternel confirma Sa promesse en concluant une « alliance » par laquelle Il s'engagea à accomplir celle-ci et à faire d'Abram « une grande nation », donnant à ses descendants le pays de Canaan en héritage (Genèse 15:18-21).

Abram et Sara étaient fidèles, mais ils n'étaient pas parfaits. À la lecture de Genèse 16, on s'aperçoit que Sara ne pouvait pas voir plus loin que l'obstacle physique de son âge avancé et de sa stérilité, et elle proposa une solution : se servir de sa servante Agar comme mère-porteuse (verset 2). Abram accepta et prit Agar comme deuxième femme (versets 2-4). De cette union naquit un fils – Ismaël – destiné à devenir l'ancêtre de plusieurs nations arabes.

## Le troisième test

Treize ans après la naissance d'Ismaël, Dieu apparut de nouveau à Abram. À ce stade, ce dernier pensait qu'Ismaël était son héritier, celui par qui Dieu accomplirait Ses promesses. Or, Dieu avait prévu autre chose. Sa promesse n'allait pas être accomplie par un stratagème humain – Il avait fermement l'intention de l'accomplir par un miracle !

L'Éternel confirma la promesse qu'Il avait faite plusieurs années plus tôt (Genèse 17:1-2), et l'élargit même encore davantage : « Voici mon alliance, que je fais avec toi. *Tu deviendras père d'une multitude de nations* » (verset 4 ; c'est nous qui soulignons tout au long du présent ouvrage).

D'Abram seraient issues – selon Dieu – non seulement une grande nation mais aussi une multitude de nations. Et pour bien faire comprendre à Abram qu'il s'agissait d'une promesse élargie, Dieu changea son nom Abram (« père souverain ») en Abraham (« père d'une multitude »). Il changea aussi le nom de Saraï (qui signifie « noble, distinguée ») en Sara (« princesse ») car – précisa-t-Il – « elle deviendra des nations ; des rois de peuples sortiront d'elle » (Genèse 17:5-6, 15-16).

L'Éternel ajouta encore d'autres promesses à Son alliance avec Abraham :

- « Je te rendrai fécond à l'extrême »
- « Je ferai de toi des nations »
- « Des rois sortiront de toi » (verset 6).

Toutes ces promesses décrivaient des bénédictions physiques devant s'accomplir par Sara, qui avait à ce moment-là 90 ans ! « Elle deviendra des nations ; des rois de peuples sortiront d'elle » (verset 16). Humainement, c'était peu probable, mais Abraham n'allait pas tarder à comprendre que Dieu est « le Dieu qui fait des prodiges » (Psaumes 77:14).

N'oublions cependant pas que ces bénédictions dans cette alliance étaient conditionnelles. Il fallait qu'Abraham marche devant Dieu et soit intègre (Genèse 17:1). Il fallait que lui et ses descendants passent le troisième test : qu'ils se fassent circoncire comme « signe d'alliance » (verset 11).

Bien qu'une telle procédure ait dû les mettre mal à l'aise et même être fort désagréable, Abraham, Ismaël et tous les mâles dans sa maison se conformèrent à cet ordre et se firent circoncire (versets 23-27).

## **Le quatrième test**

L'alliance et les promesses conclues, tout ce qui manquait était un héritier. L'éventualité qu'une femme de 90 ans tombe enceinte passant pour absurde, Dieu rappela à Abraham et Sara : « Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Éternel ? » (Genèse 18:14).

Ultérieurement, comme promis, « L'Éternel se souvint de ce qu'il avait dit à Sara, et l'Éternel accomplit pour Sara ce qu'il avait promis. Sara devint enceinte, et elle enfanta un fils à Abraham dans sa vieillesse, au temps fixé dont Dieu lui avait parlé » (Genèse 21:1-2).

Ils appelèrent leur fils Isaac – nom qui signifie « il rit », probablement pour leur rappeler leur réaction à l'idée d'avoir un enfant dans leur vieillesse. Isaac allait assurément être celui par lequel les promesses allaient être accomplies – « C'est d'Isaac que sortira une postérité qui te sera propre » (verset 12). Comme nous allons le voir, les tribus perdues d'Israël allaient être identifiées par la suite, par des termes apparentés au nom *Isaac*.

Abraham, qui avait alors 100 ans, avait traversé de dures épreuves, et maints tests dans sa vie, mais il finit par tenir dans ses bras le fils que lui avait engendré la femme de sa jeunesse, Sara. Les promesses semblaient dès lors assurées. Pourtant...

Dieu avait encore un test pour Abraham – le plus dur de tous, en fait. Quelques années plus tard, l'Éternel dit à Abraham : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai » (Genèse 22:2).

On a du mal à imaginer ce qu'Abraham a dû ressentir quand le Dieu auquel il avait fidèlement obéi lui donna cet ordre. Mais il n'avait pas suivi Dieu toutes ces années pour, dès lors, L'abandonner. Il avait été personnellement témoin du pouvoir miraculeux de Son Créateur par la conception et la naissance d'Isaac, et il avait reçu la promesse que l'Éternel tiendrait Ses promesses en son fils légitime. Il obtempéra donc.

Son raisonnement est évoqué dans Hébreux 11:17-19 : « C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses, et à qui il avait été dit : En Isaac sera nommée pour toi une postérité. Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts ; aussi, dans une sorte de préfiguration, il retrouva son fils ».

Lorsqu'il lia Isaac sur l'autel, et leva son poignard, ayant fermement l'intention d'obéir à l'ordre divin, « l'ange de l'Éternel [qui, d'après un examen minutieux de l'Écriture, était Celui qui devint plus tard Jésus-Christ – voir notre article [L'ange de l'Éternel](#)] l'arrêta brusquement.

« Abraham ! Abraham ! », tonna une voix puissante, « N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien ; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique » (Genèse 22:11-12).

Abraham venait de passer le dernier test divin, prouvant sa fidélité lors d'une ultime épreuve. L'Éternel renforça alors Ses promesses, les rendant inconditionnelles, et y ajoutant plusieurs éléments :

« Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix » (versets 16-18).

Cette promesse contient deux éléments clés :

- **Des bénédictions matérielles pour les descendants physiques d'Abraham.** Ces derniers allaient devenir une grande nation ; leur population allait s'accroître au point de devenir pratiquement innombrable ; ils allaient posséder la porte [ou le contrôle] de leurs ennemis, contrôlant les activités économiques et militaires des pays concurrents. Nous expliquerons plus loin comment ces bénédictions du droit d'aînesse ont été accomplies à la lettre.
- **Des bénédictions spirituelles pour tous les peuples.** Ce second élément réitère la promesse divine originale contenue dans Genèse 12:3 selon laquelle « toutes les familles de la terre seront bénies en toi ». Dans le Nouveau Testament, Dieu révèle qu'Il indiquait par cela que l'humanité entière allait pouvoir avoir ses péchés pardonnés et être sauvée grâce à Christ (Galates 3:8, 16). Pierre y fit allusion dans Actes 3, expliquant au verset 26 : « Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités ». Cela est lié à la promesse du sceptre par la lignée royale de David (Genèse 49:9-10 ; Luc 1:32 ; Apocalypse 5:5).

Le ministère de Christ avait pour objet – et continue d'avoir pour objet – de réconcilier les pécheurs à leur Créateur afin de leur permettre de faire partie du Royaume éternel de Dieu (Colossiens 1:13, 19-23). Sa mort a permis à tous les êtres humains d'avoir leurs péchés pardonnés et d'hériter la vie éternelle (Jean 3:16). Cet acte d'une grâce extrême profite à tous ceux qui se repentent de leurs péchés, qui

ont la foi, et qui suivent les traces de Christ, Le faisant leur Seigneur et leur Sauveur, se faisant baptiser afin de recevoir le Saint-Esprit, comme Il l'a ordonné. Ceux-là sont appelés la postérité d'Abraham, quels que soient leur sexe, leur race et leur nationalité (Colossiens 3:11 ; Galates 3:28-29).

## **Le droit d'aïnesse transmis à Isaac et à Jacob**

À la mort d'Abraham, les bénédictions inconditionnelles du droit d'aïnesse furent transmises à Isaac. Ismaël était le premier-né d'Abraham, mais il ne reçut pas le droit d'aïnesse. Ce dernier fut accordé à Isaac – le fils né de l'union entre Abraham et Sara (Genèse 25:11 ; 26:2-5).

Isaac et sa femme Rébecca eurent des jumeaux – Ésaü (le premier-né) et Jacob (Genèse 25:25-26). Là encore, théoriquement, les bénédictions du droit d'aïnesse auraient dû passer à Ésaü et à ses descendants, mais Dieu décida de bénir plutôt Jacob, le plus jeune (verset 23).

La bénédiction d'Isaac à Jacob est encore plus détaillée pour ce qui est des bénédictions physiques du droit d'aïnesse :

« Que Dieu te donne de la rosée du ciel [des conditions atmosphériques favorables] et de la graisse de la terre, du blé et du vin en abondance ! Que des peuples te soient soumis, et que des nations se prosternent devant toi ! Sois le maître de tes frères, et que les fils de ta mère se prosternent devant toi ! Maudit soit quiconque te maudira, et béni soit quiconque te bénira » (Genèse 27:28-29).

Ces bénédictions nationales découlaient de la bénédiction faite à l'origine par Dieu à Abraham (Genèse 28:4). Et lorsqu'elles furent transmises à Isaac, puis à Jacob, elles se précisèrent.

Un évènement important dans la vie de Jacob doit être noté. Peu avant qu'il ne retrouve son frère Ésaü, après bien des années, un individu mystérieux vint, une nuit, le confronter. Cet « homme » (en fait, Celui qui allait descendre sur terre, des siècles plus tard, en la personne de Jésus-Christ – Osée 12:3-4) lutta avec Jacob jusqu'à l'aurore (Genèse 32:24).

Bien que sérieusement handicapé, Jacob persévéra, insistant pour que l'homme en question le bénisse. La bénédiction qu'il reçut fut un nom nouveau caractéristique de sa croissance en caractère. Il ne serait plus appelé Jacob (non signifiant celui qui évince ou dépossède), mais Israël (nom signifiant « celui qui prévaut » ou qui est « vainqueur grâce à Dieu » (verset 28).

Quelques années plus tard, Dieu apparut à Israël (Jacob) et ajouta un autre détail important à la bénédiction du droit d'aïnesse : « Dieu lui dit : Je suis le Dieu Tout-Puissant. Sois fécond, et multiplie, une nation et une multitude de nations naîtront de toi, et des rois sortiront de tes reins » (Genèse 35:11).

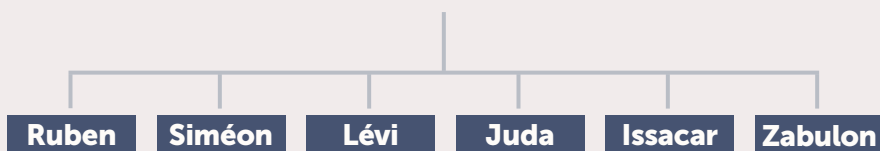
Ce détail est à retenir si l'on veut comprendre comment ces bénédictions devaient s'accomplir. Jusqu'à présent, nous avons vu la bénédiction du droit d'aïnesse s'élargir, de « une nation » (Genèse 12:2) à « des nations » (Genèse 17:6).



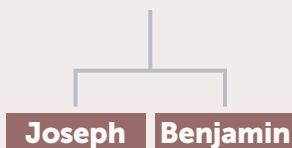
# LES 12 FILS D'ISRAËL (JACOB)

---

**Léa**

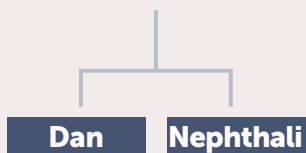


**Rachel**



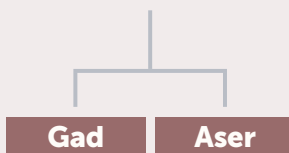
**Bilha**

servante de Rachel



**Zilpa**

servante de Léa



Puis la bénédiction du droit d'aînesse est supposée s'accomplir par la création d'« une nation et une multitude de nations ».

## Les fils de Jacob

Jacob engendra 12 fils (Genèse 35:22-26) qui eurent à leur tour des enfants, formant des tribus, devenant à leur tour des nations. Collectivement, les descendants des 12 fils de Jacob allaient être appelés, dans la Bible, les enfants d'Israël ou les 12 tribus d'Israël. Souvenez-vous que le nom de Jacob fut changé en Israël. Par consé-

quent, le nom Israël allait représenter les 12 fils de Jacob et leurs descendants.

Par ordre de naissance, le premier-né de Jacob fut Ruben. Normalement, Ruben aurait dû recevoir les bénédictions accompagnant le droit d'aînesse. Néanmoins, Dieu décida de ne pas les lui accorder, Ruben ayant commis un péché sexuel particulier (Genèse 35:22 ; 1 Chroniques 5:1). Dieu choisit, à sa place, Joseph – le premier-né que Jacob eut avec sa femme Rachel.

Le récit fascinant des épreuves de Joseph et de son ultime triomphe se trouve dans le livre biblique de la Genèse, aux chapitres 39 à 45. L'histoire de Joseph, trahi par ses frères, connaissant des années de dures épreuves puis connaissant un triomphe en Égypte, préfigurait le sort de ses descendants au temps de la fin.

Là encore, la transmission des bénédictions accompagnant le droit d'aînesse à la génération suivante fut unique. Quand elle eut lieu, Jacob vivait en Égypte et était sur le point de mourir. Joseph lui amena donc ses deux fils – Éphraïm et Manassé – et c'est à l'occasion de cette visite des deux jeunes à leur grand-père que quelque chose de remarquable se produisit.

### **L'adoption, par Jacob, des deux fils de Joseph**

Après avoir évoqué comment les bénédictions divines avaient été transmises depuis Abraham (Genèse 48:4), Jacob dit à Joseph : « Maintenant, les deux fils qui te sont nés au pays d'Égypte avant mon arrivée vers toi en Égypte, seront à moi ; Ephraïm et Manassé seront à moi, comme Ruben et Siméon » (verset 5).

Jacob adoptait les deux fils de Joseph comme étant les siens, pour la transmission du droit d'aînesse. Au lieu d'être simplement transmis à Joseph, la bénédiction du droit d'aînesse fut divisée entre ses deux fils. Éphraïm et Manassé seraient dorénavant non seulement les fils de Joseph ; ils seraient aussi symboliquement les fils d'Israël (ou de Jacob – verset 16).

### **Jacob croise ses bras**

Joseph se tourna alors vers les deux garçons pour les bénir. Habituellement, ce genre de bénédiction était prononcée avec imposition de la main droite (symbole de force) de celui qui la prononçait, sur la tête de celui la recevant. Manassé étant le premier-né, Joseph le plaça donc à la droite de Jacob, et Éphraïm à sa gauche.

Or, quelque chose d'inhabituel se produisit : « Israël étendit sa main droite et la posa sur la tête d'Ephraïm qui était le plus jeune, et il posa sa main gauche sur la tête de Manassé : ce fut avec intention qu'il posa ses mains ainsi, car Manassé était le premier-né » (verset 14). Autrement dit, Jacob croisa ses bras.

Jacob transmit alors le droit d'aînesse par ces mots : « Que l'ange qui m'a délivré de tout mal, bénisse ces enfants ! Qu'ils soient appelés de mon nom et du nom de mes pères, Abraham et Isaac, et qu'ils multiplient en abondance au milieu du pays ! » (verset 16).

# LA BÉNÉDICTION DU DROIT D'AINESSE

## Les promesses faites par Dieu à Abraham et ses descendants

### UNE GRANDE NATION

GENÈSE 12:1-3

« L'Éternel dit à Abram : Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. »

### UN TERRITOIRE ET DE NOMBREUX DESCENDANTS

GENÈSE 13:14-17

« L'Éternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : Lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident ; car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée. Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur ; car je te le donnerai. »

### DIVERSES NATIONS ET DIVERS ROIS

GENÈSE 17:4, 16

« Voici mon alliance, que je fais avec toi. Tu deviendras père d'une multitude de nations. »

« Je la bénirai, et je te donnerai d'elle un fils ; je la bénirai, et elle deviendra des nations ; des rois de peuples sortiront d'elle. »

### LA PORTE DE SES ENNEMIS

GENÈSE 22:16-18

« Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel ! [...] je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possèdera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix. »

### DES BÉNÉDICTIONS AGRICOLES ET LA PRÉÉMINENCE GÉOPOLITIQUE

GENÈSE 27:28-29

« Que Dieu te donne de la rosée du ciel et de la graisse de la terre, du blé et du vin en abondance ! Que des peuples te soient soumis, et que des nations se prosternent devant toi ! Sois le maître de tes frères, et que les fils de ta mère se prosternent devant toi ! Maudit soit quiconque te maudira, et béni soit quiconque te bénira. »

### UNE NATION ET UNE MULTITUDE DE NATIONS

GENÈSE 35:11

« Dieu lui dit : Je suis le Dieu Tout-Puissant. Sois fécond, et multiplie, une nation et une multitude de nations naîtront de toi, et des rois sortiront de tes reins. »

### ÉPHRAÏM : UNE MULTITUDE DE NATIONS, MANASSÉ : UNE GRANDE NATION

GENÈSE 48:19

« Son père refusa, et dit : Je le sais, mon fils, je le sais ; lui aussi deviendra un peuple, lui aussi sera grand ; mais son frère cadet sera plus grand que lui, et sa postérité deviendra une multitude de nations. »

Veillez noter les paroles significatives que prononça Jacob :

- Le nom *Israël* fut donné en particulier aux fils de Joseph. Les descendants de ce dernier, dans les prophéties bibliques, sont souvent appelés « Israël ».
- Les fils de Joseph allaient aussi porter les noms d'Abraham et d'Isaac, ce qui veut dire qu'ils seraient les principaux bénéficiaires des bénédictions accompagnant le droit d'aînesse transmises par les patriarches.
- Seules les bénédictions matérielles de prospérité nationale furent transmises à Éphraïm et Manassé. La promesse de bénédictions spirituelles allait, ultérieurement, être faite à Juda (Genèse 49:8-10).

## Une nation et une multitude de nations

Joseph, pensant que Jacob ne savait pas ce qu'il faisait, essaya de dissuader son père de croiser les bras (Genèse 48:17), disant : « Pas ainsi, mon père, car celui-ci est le premier-né ; pose ta main droite sur sa tête » (verset 18). Néanmoins, Jacob savait pertinemment ce qu'il faisait, et il répondit : « Je le sais, mon fils, je le sais ; lui aussi deviendra un peuple, lui aussi sera grand ; mais son frère cadet sera plus grand que lui, et sa postérité deviendra une multitude de nations. Il les bénit ce jour-là, et dit : C'est par toi qu'Israël bénira, en disant : Que Dieu te traite comme Ephraïm et comme Manassé ! Et il mit Ephraïm avant Manassé » (versets 19-20).

Dieu inspira Jacob de nous révéler plusieurs clés nécessaires pour identifier les descendants de Joseph par la suite :

- Les descendants de Manassé, lorsqu'ils allaient hériter pleinement des bénédictions du droit d'aînesse, allaient devenir *une nation*. Cette nation allait être « une grande nation ».
- Les descendants d'Éphraïm, quant à eux, allaient devenir *une multitude de nations*, et allaient aussi devenir *très influents*.

Le jeune Éphraïm fut placé avant Manassé, pour bien montrer qu'il recevrait la plus grande bénédiction. Éphraïm, non seulement, allait hériter de plus de territoires, mais il allait en outre recevoir, le premier, la bénédiction du droit d'aînesse.

## GENÈSE 49 : UNE CLÉ PERMETTANT D'IDENTIFIER ISRAËL AU TEMPS DE LA FIN

« Assemblez-vous, et je vous déclarerai ce qui vous doit arriver aux derniers jours » (Genèse 49:1 – version Martin).

**P**eu avant avoir prononcé les bénédictions du droit d'aînesse accordées à Éphraïm et à Manassé, Jacob fit venir ses 12 fils. Il sentait que ses jours touchaient à leur fin et il souhaitait leur parler en famille.

Ce ne fut guère un simple discours d'adieu. Jacob dut susciter en eux un vif intérêt en leur disant : « Assemblez-vous, et je vous annoncerai ce qui vous arrivera dans la suite des temps » (Genèse 49:1). En langage prophétique biblique, l'expression « dans la suite des temps » s'applique à l'époque devant précéder le Second Avènement du Christ (Deutéronome 4:30 ; 2 Timothée 3:1 ; 2 Pierre 3:3-4).

Le cadre de cette prophétie de Genèse 49 sur « la suite des temps » (d'autres traductions ont « à la fin des jours » ou « aux derniers jours ») a incité bien des étudiants de l'histoire et des prophéties à examiner ces caractéristiques afin d'essayer d'identifier plusieurs nations modernes.

Manquant d'espace pour examiner en détail les prophéties s'appliquant à chacun des fils de Jacob, nous ne nous attardons dans le présent ouvrage que sur celles concernant Joseph et Juda. Soit dit en passant, compte tenu des caractéristiques énumérées dans Genèse 49 et des mouvements migratoires enregistrés dans l'histoire – et sur lesquels nous reviendrons plus loin – nous pensons que les descendants des autres fils de Jacob ont émigré dans l'Europe du nord-ouest et se trouvent actuellement dans des pays comme la Belgique, le Danemark, la Finlande, la France, les Pays-Bas, l'Islande, l'Irlande, le Luxembourg, la Norvège, la Suède et la Suisse.

### **La promesse du sceptre**

Avant d'examiner les traits des descendants de Joseph, parlons de la prophétie de Jacob sur Juda ; en effet, elle révèle en partie comment les promesses faites par Dieu à Abraham se sont réalisées.

« Juda, tu recevras les hommages de tes frères [...] Juda est un jeune lion. Tu reviens du carnage, mon fils ! Il ploie les genoux, il se couche comme un lion, comme une lionne : qui le fera lever ? Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent » (Genèse 49:8-10).

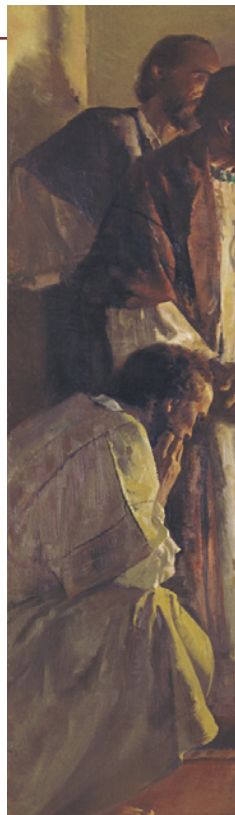
Rappelez-vous que la bénédiction du droit d'aînesse était différente de celle qui était spirituelle. Ici – dans ce qui est connu comme la promesse du sceptre – Jacob prophétise que, par la lignée de Juda, apparaîtra le « Schilo » (terme généralement accepté comme décrivant le Messie). Jésus, effectivement, naquit de la lignée de David, l'un des descendants de Juda par Pérets, fils de Juda (Genèse 38:29 ; Ruth 4:18-22).

C'est par la venue du Messie – de la lignée de Juda, et qui allait éventuellement recevoir le sceptre – que la promesse selon laquelle « toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité » devait s'accomplir (Genèse 26:4 ; Genèse 12:3). La bénédiction spirituelle fut donc accordée à Juda, et accomplie par une lignée royale composée de descendants de Juda !

Cette prophétie significative indique que les descendants de Juda allaient jouer un rôle clé dans le salut éventuel du monde entier (Jean 4:22 ; Romains 1:16). Nous vous conseillons à cet effet la lecture de notre article intitulé « La foi d'Abraham » affiché sur notre site VieEspoirEtVerite.org afin de mieux comprendre comment Christ a accompli cette promesse.

Bien que Christ soit l'accomplissement principal de la promesse relative au sceptre, plusieurs prophéties indiquent en outre que cette lignée de rois, à commencer par David, allait continuer à régner sans interruption jusqu'au Second Avènement de Christ (2 Samuel 7:13; Psaumes 89:20, 28-29, 34-36; Jérémie 33:17; Luc 1:32). Notez l'encart « Le trône de David selon les prophéties », à la page 46.

Il est facile d'identifier les descendants actuels de Juda – les Juifs – vu qu'ils portent toujours une forme du nom de leur ancêtre Juda. Néanmoins, il importe de noter la différence entre *Juifs* et *Israélites*. On pense généralement que le terme



© par Intellectual Reserve, Inc.



*Jacob bénit ses 12 fils par  
Harry Anderson*

---

« Juifs » décrit tout Israël, alors qu'en réalité les Juifs ne représentent que la tribu de Juda et plusieurs autres de sa maison comme Benjamin et Lévi. La tribu de Juda (les Juifs) n'a jamais reçu les bénédictions associées au droit d'aînesse. Nous soulignerons plus loin l'importance de cette distinction.

### **Des détails sur les bénédictions du droit d'aînesse de Joseph**

Genèse 49:22-26 fournit une description détaillée des bénédictions matérielles prévues pour les descendants de Joseph, ce qui nous dévoile plusieurs clés permettant d'identifier l'accomplissement de ces promesses dans le temps, même à notre époque. En revanche, il importe de noter que bien que Jacob ait d'abord distribué la promesse des bénédictions accompagnant le droit d'aînesse entre les deux fils de Joseph, dans cette prophétie, il fait toujours allusion à Joseph – et non à Éphraïm et Manassé, les bénis-

---

sant ensemble sous le nom de leur père. C'est là un indice permettant de comprendre que les descendants d'Éphraïm et de Manassé allaient être liés de plusieurs façons (y compris culturellement et linguistiquement) bien que représentant deux entités nationales distinctes.

Veillez noter les détails des bénédictions de Joseph :

### **Un peuple expansionniste**

« Joseph est le rejeton d'un arbre fertile, le rejeton d'un arbre fertile près d'une source ; les branches s'élèvent au-dessus de la muraille » (verset 22).

Pareil à un arbre vigoureux (ou à une vigne) qui étend rapidement ses rameaux, les descendants de Joseph allaient se reconnaître par leur expansion et allaient coloniser avec succès de nombreux pays.

### **Beaucoup d'ennemis géopolitiques**

« Ils l'ont provoqué, ils ont lancé des traits ; les archers l'ont poursuivi de leur haine. Mais son arc est demeuré ferme, et ses mains ont été fortifiées par les mains du Puissant de Jacob » (versets 23-24).

Les descendants de Joseph, en revanche, allaient avoir beaucoup d'ennemis qui allaient essayer de les détruire – peut-être par jalousie pour le niveau de vie élevé que les bénédictions du droit d'aînesse leur procureraient. Mais les prophéties nous disent d'observer plusieurs actes de providence évidents protégeant Joseph de ces attaques.

### **Une prospérité matérielle**

« C'est l'œuvre du Dieu de ton père, qui t'aidera ; c'est l'œuvre du Tout-Puissant, qui te bénira des bénédictions des cieux en haut, des bénédictions des eaux en bas, des bénédictions des mamelles et du sein maternel » (verset 25).

Les descendants de Joseph allaient recevoir d'énormes bénédictions matérielles, comme un territoire ayant un climat idéal pour les productions agricoles, et accès à des ressources naturelles dans son sous-sol – deux facteurs clés qui permettraient à ces nations d'avoir une forte population et un niveau de vie élevé.

### **À part des autres frères**

« Les bénédictions de ton père s'élèvent au-dessus des bénédictions de mes pères jusqu'à la cime des antiques collines : qu'elles soient sur la tête de Joseph,



---

sur le sommet de la tête du prince de ses frères ! » [ou « de celui qui a été mis à part de ses frères » – version Darby] (verset 26 ).

Les bénédictions déversées sur les descendants de Joseph allaient dépasser celles de ses frères (Genèse 48:22), et Éphraïm et Manassé allaient littéralement se trouver « mis à part » des nations de leurs frères.

Dans le chapitre suivant, nous reviendrons sur ces détails et sur plusieurs autres éléments particuliers des bénédictions du droit d'aînesse servant à identifier les descendants de Joseph dans les temps modernes.

### **Toutes les tribus bénies**

La prophétie de Genèse 49 conclut par cette déclaration collective : « Tous ceux-là sont les douze tribus d'Israël, et c'est là ce que leur père leur dit en les bénissant, il les bénit, chacun selon sa bénédiction » (verset 28).

Chaque fils reçut une bénédiction et, en substance, les 12 devinrent les bénéficiaires de la promesse faite à Abraham dans Genèse 12:1-3. Néanmoins, dans cette promesse, il y avait deux éléments distincts – une bénédiction relative au sceptre (débutant une dynastie par laquelle le salut serait offert au monde) et une bénédiction de droit d'aînesse (accordant des bénédictions matérielles nationales supérieures). Plusieurs siècles plus tard, l'auteur de 1 Chroniques confirma que ces deux éléments avaient été transmis à Juda et à Joseph : « Juda fut, à la vérité, puissant parmi ses frères, et de lui est issu un prince ; mais le droit d'aînesse est à Joseph » (1 Chroniques 5:2).

À mesure que les familles de chacun des fils de Joseph sont devenues des tribus et, éventuellement, des nations, nous devons comprendre comment ces deux éléments se sont matérialisés. C'est effectivement la clé permettant de comprendre la Bible, d'autres prophéties, et notre monde actuel.

Dans le chapitre suivant, nous allons couvrir la naissance et la chute d'Israël dans les temps anciens, nous allons voir que cette ancienne nation représentait un accomplissement partiel de la promesse faite à Abraham, mais que ce qui touchait le droit d'aînesse et le sceptre, dans cette promesse, ne fut pas entièrement accompli dans les temps anciens.

## CHAPITRE 2



Wikimedia Commons

# LA NAISSANCE ET LA CHUTE DE L'ANCIEN ISRAËL

---

« Cela arriva parce que les enfants d'Israël péchèrent contre l'Éternel, leur Dieu, qui les avait fait monter du pays d'Égypte, de dessous la main de Pharaon, roi d'Égypte, et parce qu'ils craignirent d'autres dieux » (2 Rois 17:7).

**D**ans le chapitre 1, nous avons examiné deux éléments clés de l'histoire de la famille de Jacob, en Égypte. Peu après S'être mis en rapport avec Abraham, Dieu lui dit : « Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux ; ils y seront asservis, et on les opprimera pendant quatre cents ans » (Genèse 15:13). Ce pays, c'était l'Égypte, dans laquelle Jacob et sa famille se rendirent afin d'échapper à la famine sévissant dans leur pays, Canaan. Joseph, par la providence divine, avait fini par occuper un poste politique important dans le gouvernement égyptien et il fut en mesure de nourrir et de loger son père et ses frères ainsi que leurs familles, leur épargnant plusieurs années de famine.

À ce moment-là, les descendants de Jacob se composaient d'une famille d'environ 70 personnes (Genèse 46:27 ; Exode 1:5). Dieu avait promis que les descendants d'Abraham deviendraient une nation (Genèse 12:2). Dès lors, ayant reçu de très bonnes terres en Égypte, sur lesquelles vivre (Genèse 47:6), « les enfants d'Israël furent féconds et multiplièrent, ils s'accrurent et devinrent de plus en plus puissants. Et le pays en fut rempli » (Exode 1:7).

Leur explosion démographique menaça les Égyptiens, qui les asservirent. En permettant une telle chose, Dieu démontrait à Israël qu'il ne pouvait prospérer que par Sa puissance et en demeurant fidèle à Son alliance avec Abraham – et non de ses propres forces (Deutéronome 7:7 ; 10:22).

*L'Israël antique atteignit son apogée au temps de Salomon. Le tableau montre la cour du grand roi (peinture à l'huile d'Edward Poyntner).*

## Moïse fait sortir Israël d'Égypte

Pour que les Israélites deviennent une nation souveraine, comme prophétisé, il fallait d'abord que Dieu les délivre de l'esclavage et les fasse sortir d'Égypte, ce qu'Il fit par l'intermédiaire de Moïse.

Dieu, par une série de miracles spectaculaires, prépara Moïse pour qu'il soit le libérateur d'Israël. Quand celui-ci n'était encore qu'un bébé, sa mère le plaça dans un panier qu'elle fit flotter sur le Nile, espérant ainsi lui sauver la vie, un décret égyptien ayant déclenché l'exécution de tous les enfants mâles israélites (Exode 2:1-4). Une princesse égyptienne retira Moïse de son berceau flottant, le prit et l'adopta dans la famille royale égyptienne en tant que prince (versets 5-10). Bien que devenant de plus en plus influent, en tant qu'Égyptien, Moïse fut touché par les souffrances de son peuple et quand, un jour, il vit un Égyptien maltraiter un Israélite, il tua l'agresseur et dut s'enfuir dans le désert (versets 11-15).

Moïse survécut dans le désert pendant 40 longues années, jusqu'à ce que Dieu, un jour, lui parle à partir d'un buisson ardent et le somme de retourner en Égypte pour délivrer Israël et le faire sortir de ce pays. Bien qu'il ait fallu 10 fléaux dévastateurs pour convaincre Pharaon de laisser les Israélites partir, Dieu prévalut.

La petite famille d'environ 70 personnes qui s'était installée en Égypte en comptait apparemment au moins deux millions quand elle partit d'Égypte (Exode 12:37).

Moïse conduisit les enfants d'Israël au mont Sinäï, où un événement significatif eut lieu : Dieu et Israël conclurent une alliance, une alliance différente de celle – inconditionnelle – conclue avec Abraham.

Connue comme l'Ancienne Alliance, ce contrat entre Dieu et la jeune nation d'Israël comprenait les bases de la loi morale de Dieu – les Dix Commandements (Exode 20). Elle promettait des bénédictions matérielles en cas d'obéissance soutenue, et des malédictions en cas de désobéissance (Lévitique 26). Bien que la matérialisation des promesses faites à Abraham soit assurée, dans cette autre alliance, Dieu décréta que si la nation d'Israël refusait d'obéir à Ses lois, elle serait châtiée et, en l'occurrence, perdrait temporairement son pays (versets 18, 33-35).

## Le signe du sabbat

Cette alliance entre Dieu et Israël comportait un élément clé : le sabbat du septième jour – que l'Éternel avait désigné comme période sacrée, le septième jour de la Création (Genèse 2:1-3). Il le codifia dès lors comme le Quatrième Commandement (Exode 20:8-11).

Dieu conclut Ses instructions par une déclaration catégorique à Israël : « Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie » (Exode 31:13).

Dieu insista donc sur le fait que le respect du sabbat serait un signe distinctif, identifiant Son peuple. Le mot hébreu traduit en français par *signe* est *oth* –

mot qui signifie « marque distinctive » ou « bannière » (*Brown-Driver-Briggs Hebrew Lexicon*). À l'instar d'un drapeau ou d'un sceau qui identifie nos nations modernes, le peuple d'Israël allait être identifié par son respect du sabbat du septième jour (samedi).

En fait, Dieu fit du sabbat une autre alliance, distincte, comprise dans l'Ancienne Alliance (versets 16). Même si Israël désobéissait à Dieu, il allait se souvenir qui il était pour autant qu'il observait le sabbat. En cas de profanation du sabbat, le peuple allait non seulement être châtié, mais il allait aussi perdre son identité, oublier qui il était. Comme nous allons le voir, le sabbat est une raison pour laquelle une partie d'Israël (Juda – les Juifs) a conservé son identité tandis qu'une autre partie (les 10 tribus) l'a perdue.

### **Israël se joint aux autres nations**

Après avoir consenti à respecter l'Alliance conclue au mont Sinaï, le peuple d'Israël ne tarda pas à l'oublier et se mit à se vautrer dans le péché, à être incrédule et infidèle. Il fut de ce fait contraint d'errer dans le désert pendant 40 ans, avant d'entrer dans la Terre Promise (Nombres 32:13).

Sous la conduite de Josué, Israël fut autorisé à prendre possession du pays de Canaan. Néanmoins, bien qu'ayant été miraculeusement aidé par Dieu à de nombreuses reprises pour prendre possession du pays, Israël ne cessa de Lui désobéir. Pendant les 300 années qui suivirent, plusieurs juges apparurent sporadiquement pour délivrer Israël, lors de diverses crises, mais dans l'ensemble le peuple demeura faible, désorganisé, et prompt à pécher (Juges 21:25). Les enfants d'Israël étaient loin d'être une nation unifiée.

Pour finir, frustré par cette situation, le peuple demanda à Samuel de lui donner un roi. Samuel ne comprit pas que c'était Dieu qu'Israël rejetait, mais Samuel acquiesça à la demande du peuple (1 Samuel 8:7, 21-22). Samuel expliqua à ce dernier que sa monarchie devait être différente de celles des nations d'alentour. Son roi devait se soumettre à la loi de Dieu – comme tout citoyen (Deutéronome 17:18-19). Ce principe de la règle de droit est par la suite devenu une caractéristique des nations modernes de souche israéliite.

Le premier roi d'Israël, Saül, débuta son règne dans une attitude humble, mais au fil du temps il s'égara et désobéit à Dieu (1 Samuel 9:2 ; 15:11). Dieu le renversa et plaça sur son trône un jeune homme nommé David – qui était un simple berger quand il fut oint roi (1 Samuel 16:11-13). David n'était pas aussi impressionnant que Saül, mais Dieu ne regarde pas à la stature physique. Il déclare : « L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur » (verset 7). Dieu remarqua l'attitude de David, son caractère et son potentiel.

David devint un bon roi, et l'un des personnages les plus importants dans l'histoire. Avec l'aide de Dieu, il modela les 12 tribus en une nation puissante –

Israël (2 Samuel 5:1-3 ; 1 Chroniques 12:23, 38) – ayant pour capitale Jérusalem. Il guida adroitement sa nation pour en faire un pays influent (2 Samuel 5:6-10 ; Psaumes 78:70-72).

Pendant le règne de David, certaines prophéties commencèrent à s'accomplir :

- L'établissement d'Israël comme royaume amorça l'accomplissement de la promesse que Dieu avait faite à Abraham (dans Genèse 12:2) de faire de ses descendants une grande nation.
- David étant un descendant de Juda, l'établissement de sa dynastie amorça l'accomplissement de la prophétie « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda » (Genèse 49:10 ; Psaumes 78:67-72).

On se rappellera qu'au début du règne de David, l'Éternel promit à celui-ci : « Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi » (2 Samuel 7:16). La dynastie de David allait durer à perpétuité, du fait qu'il était pieux (Psaumes 78:72 ; Actes 13:22).

L'alliance davidique, par contre, ne garantissait pas que les descendants de David régneraient sans problèmes. Dieu décida que si les rois de la dynastie de David se rebellaient contre Lui, ils seraient châtiés (2 Samuel 7:14 ; Psaumes 89:30-32). Comme nous allons le voir, le royaume unifié de David n'allait pas demeurer intact entre les mains des descendants de ce dernier, et sa monarchie allait être transplantée ailleurs. En revanche, l'alliance stipulait clairement que le trône de David continuerait d'exister à perpétuité (1 Rois 2:4 ; 8:25 ; 9:5 ; Psaumes 89:33-37).

Pour en savoir plus à ce sujet, lire notre encart « Le trône de David dans les prophéties » à la page 46.

## Salomon et l'âge d'or d'Israël

« À la mort de David, un dispositif politique et religieux soigneusement élaboré était en place. Les vieilles distinctions tribales subsistaient, mais sous David, les divers groupes se sentaient unis au niveau national, tant du point de vue séculier que dans les questions spirituelles. Israël était alors une nation dans toute la force du terme, parmi les autres, dans le monde. Tous les composants d'une nation – l'armée, la bureaucratie politique et le culte principal – étaient établis » (Eugene Merrill, *Kingdom of Priests*, 1996, p. 284).

Après la mort de David, « La royauté fut [...] affermie entre les mains de Salomon » (1 Rois 2:46). Le règne de 40 ans de Salomon fut l'âge d'or de l'ancien Israël ; une époque où – unifié en une nation – il atteignit rapidement un grand renom, marqué par des caractéristiques distinctes comme :

- **Un vaste territoire.** Salomon « dominait sur tout le pays de l'autre côté du fleuve, depuis Thiphsach jusqu'à Gaza, sur tous les rois de l'autre côté du fleuve. Et il avait la paix de tous les côtés » (1 Rois 4:24 ; 2 Chroniques 9:26). Ce vaste territoire s'étendait de l'Euphrate (au nord), à Etsjon-Géber (sur le golfe d'Aqaba), jusqu'à la frontière de l'Égypte, au sud.

- **Une grande prospérité économique.** « Juda et Israël étaient très nombreux, pareils au sable qui est sur le bord de la mer. Ils mangeaient, buvaient et se réjouissaient » (1 Rois 4:20). Israël était associé aux Phéniciens et à leur commerce maritime (1 Rois 10:21, 27 ; 2 Chroniques 9:27) qui lui procurait beaucoup de métaux précieux, et il tirait des revenus de toutes les nations vassales qui lui payaient un tribut annuel (1 Rois 10:15).
- **La paix.** David mena beaucoup de guerres pour sécuriser ses frontières (1 Rois 5:3-4), et Salomon en récolta les fruits, n'ayant aucune guerre importante durant son règne. En fait, vu sa position de force, il négocia des traités de paix avec des nations importantes comme l'Égypte (1 Rois 3:1) et Tyr (1 Rois 5:12).
- **De grands travaux.** N'ayant guère de frais militaires, Salomon mobilisa une foule d'ouvriers pour la construction d'un temple permanent, à Jérusalem (1 Rois 5:13), et pour d'autres projets de construction pour fortifier son pays (1 Rois 9:15).
- **Des échanges commerciaux internationaux.** Salomon s'associa étroitement avec Tyr, la cité-État des Phéniciens, étant ami avec le roi Hiram. Ses liens avec Tyr lui permirent d'avoir accès au bois précieux du Liban pour la construction du temple de l'Éternel (1 Rois 5:8-10).

La flotte maritime d'Israël était impressionnante. Salomon « avait en mer des navires de Tarsis avec ceux de Hiram ; et tous les trois ans arrivaient les navires de Tarsis, apportant de l'or et de l'argent, de l'ivoire, des singes et des paons » (1 Rois 10:22). Israël était technologiquement assez perfectionné pour construire des vaisseaux capables d'entreprendre de longs voyages. Les expéditions commerciales d'Israël et de Tyr, nous dit la Bible, s'aventuraient jusqu'à Tarsis – situé dans l'Espagne moderne (2 Chroniques 9:21) – et Ophir, apparemment dans le subcontinent indien (1 Rois 9:28 ; 10:11). Salomon pouvait atteindre Ophir, ayant un port à Etsjon-Géber (1 Rois 9:26), sur le golfe d'Aqaba, qui lui permettait de se rendre en Inde par la mer Rouge, le golfe d'Aden et la mer d'Arabie.

Il est intéressant de noter que le groupe le plus marin, en Israël, était la tribu de Dan (Juges 5:17). Les Danites étaient probablement ceux, parmi les Israélites, qui s'embarquaient avec les Phéniciens pour ces longs voyages, et l'on pense qu'ils établirent des colonies et des avant-postes commerciaux à Chypre, en Grèce et même en Irlande.

Les Danites avaient l'habitude de donner leur nom aux endroits où ils passaient (Josué 19:47 ; Juges 18:12, 29). Comme nous allons le voir dans le chapitre suivant, leurs descendants ont laissé des traces de leurs déplacements, ayant nommé des lieux – en Europe et jusqu'à leur demeure actuelle, l'Irlande – comprenant la racine « dan ».

Le règne de 40 ans de Salomon marqua assurément l'apothéose d'Israël en tant que nation. Néanmoins, malgré sa prospérité économique et sa paix,

des problèmes majeurs couvaient qui n'allaient pas tarder à affecter considérablement la nation.

Premièrement, vers la fin du règne de Salomon, plusieurs de ses adversaires se mirent à défier sérieusement sa domination sur la région (1 Rois 11:14-25). En l'espace de quelques années, Israël perdit le contrôle de son territoire s'étendant jusqu'à l'Euphrate, et de plusieurs autres régions comme celle d'Edom.

Deuxièmement, la bureaucratie et les taxes imposées créèrent beaucoup de mécontentement, ses citoyens portant le lourd fardeau de prélèvements fiscaux imposés pour financer divers projets gouvernementaux et faire fonctionner le gouvernement (2 Chroniques 10:4).

Troisièmement, et surtout, Salomon compromit sa relation avec Dieu. Le principe était clair : les rois d'Israël ne pouvaient pas se soustraire à la loi divine (Deutéronome 17:18-19). Or, Salomon épousa beaucoup de femmes de nations étrangères – une pratique que Dieu avait expressément défendue – et par une exploitation incroyable de son pouvoir, il accumula 700 femmes et 300 concubines (1 Rois 11:3). Ensuite – cherchant indubitablement à en apaiser un bon nombre – Salomon introduisit divers cultes de religions païennes en Israël (versets 4-8).

## Israël se scinde en deux nations

Les péchés de Salomon, notamment son infidélité et ses compromis avec le paganisme, eurent de graves conséquences sur Israël. Dieu avait déjà décrété, du vivant de David, que si ses descendants Lui étaient infidèles, la dynastie davidique serait châtiée (2 Samuel 7:14 ; Psaumes 89:30-32).

« L'Éternel fut irrité contre Salomon, parce qu'il avait détourné son cœur de l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui lui était apparu deux fois

*Le royaume uni d'Israël à son apogée pendant le règne de Salomon.*







# L'ANCIEN ISRAËL A-T-IL REÇU TOUT CE QUI AVAIT ÉTÉ PROMIS AUX DESCENDANTS D'ABRAHAM ?



n suppose souvent que toutes les promesses et toutes les prophéties sur Israël qui se trouvent dans la Genèse (traitées dans le chapitre 1) furent tenues ou accomplies à l'époque de l'ancien royaume d'Israël, sous David et Salomon.

Bien que l'ancien Israël ait vu s'accomplir quelques-unes des promesses faites aux descendants d'Abraham, cela veut-il dire que lorsque le règne de Salomon tira à sa fin, ces prophéties avaient toutes été accomplies ? Un examen honnête des promesses mentionnées dans la Genèse et la description d'Israël à son zénith (1 Rois 4:20-34) indiquent que plusieurs éléments sont manquants.

- Abraham devait devenir « père d'une multitude de nations » (Genèse 17:5). Or, Israël ne formait à l'époque qu'une seule nation, qui allait se scinder en deux royaumes. À présent, une partie des Juifs (la tribu de Juda) compose l'État moderne d'Israël. Il ne saurait être question d'une « multitude de nations ». Et nul ne peut prétendre que l'ancien Israël représentait une multitude de nations.
- Dieu promit à Abraham que ses descendants seraient « comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer » (Genèse 22:17). On se sert parfois (à tort) de cette expression pour décrire Israël du temps de Salomon (1 Rois 4:20) comme prétendue preuve que cette promesse a été tenue à cette époque-là. Or, le royaume de Salomon n'était qu'un type, à petite échelle, d'un royaume futur. Dieu, par Moïse, prophétisa « Que l'Éternel, le Dieu de vos pères, vous augmente mille fois autant, et qu'il vous bénisse comme il vous l'a promis ! » (Deutéronome 1:11). Le prophète Osée (près de deux siècles après la mort de Salomon), parla d'une époque future où Israël « sera comme le sable de la mer, qui ne peut ni se mesurer ni se compter » (Osée 1:10). Ces passages sont des exemples de dualité dans les prophéties.
- La postérité d'Abraham devait posséder « la porte de ses ennemis » (Genèse 22:17) – des points stratégiques permettant à une nation de contrôler ce que font d'autres nations. Ni la Bible ni l'histoire séculière n'indiquent que l'an-

---

cienne nation d'Israël ait possédé ce genre de puissance géopolitique stratégique sur ses ennemis. En fait, la plupart du temps, dans son histoire, Israël fut faible et les portes de son pays s'ouvrirent à ses ennemis (Nahum 3:13).

- Les descendants de Jacob devaient devenir « une nation et une multitude de nations » (Genèse 35:11). Par la suite, cette promesse fut faite directement aux deux fils de Joseph – Manassé et Éphraïm (Genèse 48:19). Ces derniers n'accomplirent jamais ces prophéties dans les temps anciens.
- Les prophéties de Genèse 49:22-26 décrivent les descendants de Joseph comme surpassant considérablement les autres tribus d'Israël en puissance et en bénédictions matérielles. Or, l'époque où Israël eut le plus de puissance fut celle où Salomon (un descendant de Juda) régnait. Au zénith de l'ancien Israël, Éphraïm et Manassé n'étaient que de petites tribus dominées par le trône de David, à Jérusalem. Même après que 10 des tribus se soient révoltées et aient formé le royaume du nord, leur histoire était essentiellement une chronique de leur décadence morale et de leur déclin nationaux, et elles ne furent jamais décrites comme ayant reçu les bénédictions énormes promises aux descendants de Joseph.

Si ces prophéties n'ont pas été accomplies, et si ces promesses n'ont pas été tenues, du temps de l'ancien Israël, il n'existe que deux explications possibles :

Ou bien Dieu S'est servi d'une hyperbole pour décrire les bénédictions du droit d'aînesse, n'ayant aucunement l'intention de tenir celles-ci. Dans quel cas, cela contredirait de nombreux passages des Écritures montrant que Dieu fait toujours ce qu'Il dit et tient toujours parole (Nombres 23:19-20 ; Ésaïe 46:11 ; Tite 1:2 ; 2 Timothée 3:16).

Ou bien la pleine réalisation de ces promesses ne s'est pas faite dans l'ancien royaume d'Israël. Dans quel cas il était dans les intentions divines que ces promesses soient tenues dans les temps modernes. Le livre de la Genèse indique que ces dernières n'allaient pas être tenues dans les temps anciens, mais « dans la suite des temps » ou « aux derniers jours » (Genèse 49:1 ; version Martin) – expression décrivant, dans la Bible, l'époque précédant le retour de Christ (2 Timothée 3:1 ; 2 Pierre 3:3).

Le présent ouvrage a pour objet de prouver que Dieu a effectivement accompli ces prophéties à notre époque, essentiellement aux États-Unis et dans les nations du Commonwealth britannique.

[...] Et l'Éternel dit à Salomon : Puisque tu as agi de la sorte, et que tu n'as point observé mon alliance et mes lois que je t'avais prescrites, je déchirerai le royaume de dessus toi et je le donnerai à ton serviteur. Seulement, je ne le ferai point pendant ta vie, à cause de David, ton père. C'est de la main de ton fils que je l'arracherai. Je n'arracherai cependant pas tout le royaume ; je laisserai une tribu à ton fils, à cause de David, mon serviteur, et à cause de Jérusalem, que j'ai choisie » (1 Rois 11:9, 11-13).

Quand Salomon mourut, vers 928 avant notre ère, son fils Roboam devint roi. Au début de son règne, une délégation des 10 tribus du nord, conduite par un homme nommé Jéroboam (qui avait été prophétisé mener une sécession – 1 Rois 11:31-35), demanda à Roboam d'alléger les impôts et les corvées que Salomon avait imposés sur eux (1 Rois 12:4). Roboam, par stupidité, ignora le conseil des anciens, répondit durement et promit d'alourdir leurs fardeaux (verset 14).

Sa réponse despotique poussa les 10 tribus à se rebeller. « Quelle part avons-nous avec David ? Nous n'avons point d'héritage avec le fils d'Isaï ! A tes tentes, Israël ! Maintenant, pourvois à ta maison, David ! » (verset 16). Elles désignèrent Jéroboam comme leur nouveau roi, se déclarèrent indépendantes de la dynastie davidique (verset 20) et formèrent une nouvelle nation – le royaume d'Israël. Seules les tribus de Juda et de Benjamin demeurèrent loyales à Roboam et à la dynastie davidique, qui devint connue comme le royaume de Juda.

Ce fut un évènement crucial dans l'histoire des descendants d'Abraham.

À ce moment-là, la nation unifiée d'Israël se scinda en deux nations séparées. Le terme « Israël » allait dorénavant décrire essentiellement les 10 tribus du nord, et le terme « Juda » décrire les deux tribus du sud – Juda et Benjamin (et de nombreux Lévitites) – demeurées loyales à la dynastie de David.

On se méprend souvent, de nos jours, sur ce détail important, pensant que les termes « Juifs » et « Israël » sont synonymes. L'un des facteurs modernes contribuant à cette méprise est qu'en 1948, les Juifs ont appelé leur nouvelle nation « Israël » ; de ce fait, dans l'esprit de bien des gens, cela s'applique au même groupe d'individus. Or, dans la Bible, le terme « Juif » se rapporte à un habitant du Royaume de Juda (de ce fait, un Juif peut être un descendant de Juda, de Benjamin ou de Lévi, ces derniers vivant en Juda). Incidemment, la première fois que le terme « Juif » est mentionné dans la Bible, il est question des Juifs (de la nation de Juda) qui sont en guerre contre Israël (2 Rois 16:5-6).

Il importe à tout prix de comprendre cette distinction : Tous les Juifs sont israélites (étant des descendants de Jacob), mais tous les Israélites ne sont pas Juifs (Juda n'étant qu'une des 12 tribus).



*Après que les dix tribus du nord se soient séparées, Israël et Juda devinrent deux royaumes distincts.*

## Le royaume du nord sombre dans l'apostasie

Israël – les 10 tribus du nord – sombra rapidement dans l'instabilité au niveau dynastique. « Entre les règnes de Jéroboam ben Nebat et d'Osée ben Elah, le trône du royaume d'Israël, au nord, fut saisi neuf fois par des usurpateurs en l'espace de deux siècles » (Tomoo Ishida, *The Royal Dynasties in Ancient Israel*, 1977, p. 171).

Sous Jéroboam, qui s'avéra rapidement se soucier plus d'affermir son pouvoir que de plaire à Dieu, Israël ne tarda pas à abandonner Dieu et Ses lois. Jéroboam craignait que les Israélites – qui se rendaient au temple, à Jérusalem, pour adorer Dieu lors des jours saints de l'Éternel – ne deviennent nostalgiques et cherchent à se réunifier avec la dynastie davidique (1 Rois 12:27).

Pour empêcher cela, il instaura un système religieux de contrefaçon en Israël, il érigea deux veaux d'or et dit au peuple : « Assez longtemps vous êtes montés à Jérusalem ; Israël ! voici ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte » (verset 28).

Sa nouvelle religion comprenait un culte décentralisé ; une prêtrise sans Lévites – Lévi étant la tribu désignée par Dieu pour Sa prêtrise – et un substitut pour la Fête des tabernacles, observée un mois plus tard que Dieu l'avait ordonné (versets 31-33). La religion de Jéroboam imitait et pervertissait celle que Dieu avait instituée par Moïse.

À cause de cette apostasie, beaucoup de Lévités et un petit nombre d'Israélites déterminés à demeurer fidèles à Dieu émigrèrent en Juda (2 Chroniques 11:13-17). Une grande partie de ces individus furent assimilés dans la nation juive, mais certains gardèrent leur identité tribale (Luc 2:36).

Le royaume d'Israël, au nord, n'allait durer qu'un peu plus de 200 ans après sa sécession d'avec celui de Juda, et il n'allait pas se remettre de cette apostasie. Dix-huit rois succédèrent à Jéroboam, tous décrits, en somme, comme méchants et idolâtres. Deux d'entre eux se distinguèrent par leur culte flagrant de Baal, un faux dieu cananéen (1 Rois 16:31 ; 22:53).

Dieu savait que cette propension qu'avait Israël à l'idolâtrie allait subsister et Il décréta, pendant le règne de Jéroboam : « L'Éternel frappera Israël, et il en sera de lui comme du roseau qui est agité dans les eaux ; il arrachera Israël de ce bon pays qu'il avait donné à leurs pères, et il les dispersera de l'autre côté du fleuve, parce qu'ils se sont fait des idoles, irritant l'Éternel » (1 Rois 14:15).

Voilà donc une autre clé permettant d'identifier les descendants d'Israël par la suite, car – puisqu'ils abandonnèrent le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (et Ses lois) – ils devinrent ensuite un peuple profane laissant peu de traces dans l'histoire.

Dieu envoya plusieurs prophètes dans le royaume du nord, pour l'avertir que ses péchés nationaux lui attireraient les malédictions prévues pour ces derniers (Lévitique 26:14-45). Les plus influents de ces prophètes furent Élie, Élisée, Amos et Osée. Pendant deux siècles, et sous bien des rois, ils implorèrent Israël de se repentir de son idolâtrie et de sa profanation du sabbat (Osée 2:11 ; 8:2-6 ; Amos 8:5). Par la bouche du prophète Osée, Dieu résuma le problème spirituel fondamental d'Israël : « Ils ont abandonné l'Éternel et ses commandements » (Osée 4:10).

## **L'expansion de l'Assyrie et la chute d'Israël**

Peu après qu'Israël et Juda se soient séparés, une nouvelle puissance apparut, au nord – l'Assyrie (centrée dans le nord de l'Iraq actuel). Le roi assyrien Assurnazirpal II (883-859 avant notre ère) envahit et contrôla les États araméens au nord d'Israël, les incorporant à l'empire assyrien en expansion, à une courte distance d'Israël et de Juda, du temps du roi Omri d'Israël (885-874 avant notre ère).

Omri régna 12 ans sur le royaume d'Israël et accomplit beaucoup de choses, établissant notamment Samarie comme capitale stratégique d'Israël ; conquérant Moab et faisant la paix avec Juda. Les archéologues et les historiens ont découvert plus de sources historiques, non bibliques, sur Omri que sur n'importe quel autre roi d'Israël. Par exemple, la stèle de basalte noir de Mesha (une pierre portant des inscriptions historiques détaillées faites par le roi Mesha de Moab) mentionne de nombreuses fois le roi Omri comme opprimant le royaume moabite.



*La stèle de Mesha fournit des détails sur le règne d'Omri qui ne figurent pas dans la Bible ; un gros plan de l'obélisque noir montre le roi Jéhu se prosternant devant Salmanasar III.*

Wikimedia Commons; The British Museum/CC BY-NC-SA 4.0

Son règne fut si notoire que les nations d'alentour se mirent à appeler le royaume d'Israël par son nom. Son « renom international doit être compris dans le fait que l'Assyrie, à travers son histoire, et même un siècle après la mort d'Omri, parle d'Israël comme *Bit Humri* ou *Bit Humria* (la maison d'Omri) et de ses rois comme Mar Huumrii (fils d'Omri) » (Jack P. Lewis, *Historical Backgrounds of Bible History*, 1971, p. 94).

C'est significatif. Premièrement, cela prouve que les 10 tribus du nord n'étaient pas seulement connues par le nom Israël. L'histoire séculière identifie souvent les Israélites par les noms que leur ont donnés les autres nations. Deuxièmement,

le nom *Bit Humri* (maison d'Omri) a des liens linguistiques avec d'autres noms qui nous aident à découvrir où Israël émigra – notamment les Cimmériens et les Gimmiri. Nous en reparlerons dans le chapitre suivant.

Achab, le fils d'Omri, suivit ses traces et devint l'un des rois les plus infâmes du royaume du nord, par ses méchancetés (1 Rois 16:30). Marié à la reine Jézabel aussi infâme et méchante, il régna du vivant du prophète Élie.

La menace assyrienne pesa sur la région jusqu'à ce que – finalement, en 841 avant notre ère – Salmanasar III envahisse Israël pendant le règne du roi Jéhu et en fasse un État vassal. Bien que cette invasion ne soit pas mentionnée dans la Bible, elle est clairement décrite sur l'obélisque noir (qui se trouve au British Museum). On y voit le roi Jéhu se prosternant devant Salmanasar III, et le tribut que Jéhu dut payer à l'Assyrie y est mentionné. Cet artefact assyrien identifie Jéhu comme « fils d'Omri ». Jéhu ne faisant pas partie de la lignée d'Omri, cela montre que les ennemis d'Israël continuaient d'identifier Israël par le nom d'Omri.

Pendant le règne du roi Jéroboam II (782-753 avant notre ère), le royaume d'Israël connut un répit au milieu de l'invasion de l'empire assyrien. Bien que Jéroboam II ait été un roi méchant, il régna malgré tout 41 ans et élargit le territoire d'Israël (2 Rois 14:23-28), en raison d'une courte période d'instabilité assyrienne.

Les livres d'Amos et d'Osée furent rédigés pendant le règne de Jéroboam II et – dans leurs prophéties – ils avertirent Israël qu'en dépit d'une paix relative, le châtement divin approchait du fait de ses graves péchés nationaux (Amos 3:2). Ces prophéties annonçaient le châtement imminent du royaume, sa défaite et sa captivité proches (Osée 13:16 ; Amos 4:2 ; 5:27).

Ces deux livres prophétiques nous fournissent aussi plusieurs indices importants, que nous examinerons dans le chapitre suivant, et qui nous permettent d'identifier Israël après qu'il ait connu la captivité.

Après la mort de Jéroboam II, Israël amorça une chute vertigineuse. Le royaume du nord allait subsister 24 années de plus, connaissant une « dégénérescence continue de ses structures sociales et l'instabilité gouvernementale » (Henry Jackson Flanders, et al., *People of the Covenant*, 1988, p. 289). Ces deux dernières décennies allaient voir défiler six dirigeants différents, dont trois seraient assassinés.

Pendant que le gouvernement civil d'Israël s'effiloçait, l'Assyrie se solidifiait et recouvrait ses ambitions impérialistes dans la région, projetant de dominer la Syrie (le nord d'Israël), la Terre Sainte et l'Égypte.

Pendant le règne du roi Menahem, le roi assyrien Teglath-Phalasar III (Pul) menaça de nouveau Israël et fut seulement apaisé lorsque Menahem lui versa un tribut pour parer l'invasion (2 Rois 15:19-20).



## La première vague de captifs israélites

La menace assyrienne se précisa pendant le règne du roi Pékach (740-732 avant notre ère), Teglath-Phalasar III envahit le nord d'Israël et emmena les Israélites captifs en Assyrie (2 Rois 15:29 ; 1 Chroniques 5:26). Il s'agissait de la première vague de captifs israélites déportés en Assyrie.

Des documents en caractères cunéiformes attestent de ces événements du point de vue assyrien : « *Bet-Omri* [Israël] dont j'avais ajouté toutes les villes à mes territoires lors de mes campagnes antérieures, n'ayant laissé que la ville de Samarie [...] La totalité de Nephtali je pris pour l'Assyrie [...] Le territoire de *Bet-Omri*, tous ses habitants et leurs biens j'emmenai en Assyrie » (cité par Werner Keller dans *The Bible as History*, 1980, p. 244). Des milliers d'Israélites des tribus de Ruben et de Gad, et la moitié de celle de Manassé furent emmenés captifs à ce moment-là (1 Chroniques 5:26).

Notez que le royaume du nord était appelé « *Bet-Omri* » et non plus Israël !

Osée (à ne pas confondre avec le prophète du même nom) assassina le roi Pékach en 732 avant notre ère (2 Rois 15:30) et, d'après les archives assyriennes, devint un roi vassal de l'Assyrie. Osée allait être le dernier roi à régner sur le royaume du nord qui, à ce moment-là, était extrêmement affaibli.

Osée commit une erreur stratégique qui provoqua la chute du royaume du nord et l'accomplissement des prophéties d'Amos et du prophète Osée. Le roi Osée cessa de verser le tribut réclamé par l'Assyrie, et cette dernière ne fut pas d'humeur à tolérer cette rébellion.

## La chute finale du royaume du nord

L'Assyrie, maintenant gouvernée par Salmanasar V, envahit de nouveau Israël à partir d'environ 724 avant notre ère, (2 Rois 17:5). Lors du siège de Samarie, qui dura trois ans, le roi Osée fut capturé et emprisonné (verset 4). À la fin de l'été ou en début d'automne, en 721 avant notre ère, l'Assyrie ouvrit une brèche dans les remparts de Samarie et la dernière retraite du royaume du nord tomba.

« La neuvième année d'Osée, le roi d'Assyrie prit Samarie, et emmena Israël captif en Assyrie. Il les fit habiter à Chalach, et sur le Chabor, fleuve de Gozan, et dans les villes des Mèdes » (2 Rois 17:6). « Et Israël a été emmené captif loin de son pays en Assyrie, où il est resté jusqu'à ce jour » (verset 23).

Ainsi prit tragiquement fin le royaume d'Israël, la population de Samarie rejoignant les milliers d'Israélites déjà déportés lors de la première vague de captivité assyrienne.

On peut lire dans *Les annales de Sargon* : « J'ai assiégé et occupé la ville de Samarie, et ai emmené captifs 27 280 de ses habitants » (*Records of the Past*, Vol. IX, 1873, p. 5). Ce chiffre ne représente pas la totalité des captifs israélites

*Après avoir été vaincus par l'Assyrie, les habitants d'Israël furent emmenés captifs et déportés dans diverses régions de l'empire assyrien.*

---



déportés. Il s'agit seulement des habitants de la ville de Samarie. De plus, les documents anciens ne comptaient souvent que les mâles adultes, excluant les femmes et les enfants. La première vague de captifs avait compris plusieurs centaines de milliers d'Israélites du nord-est d'Israël.

La captivité d'Israël résultait des péchés de ce dernier et de son rejet de Dieu (2 Rois 17:7-23 ; Lévitique 26: 17, 25, 33). La Bible indique clairement que l'Assyrie déporta toutes les tribus israélites du royaume du nord : « Aussi



l’Eternel s’est-il fortement irrité contre Israël, et les a-t-il éloignés de sa face. Il n’est resté que la seule tribu de Juda » (2 Rois 17:18).

## Israël en captivité

L’Assyrie avait la pratique notoire de brasser ses captifs. Elle déportait des populations entières et les plaçait dans des colonies éloignées, les remplaçant par des habitants d’autres pays conquis.

C'est précisément ce qu'il advint d'Israël. Les 10 tribus furent déportées en Assyrie, au nord-est de leur ancienne patrie, et les Assyriens transplantèrent des prisonniers d'autres pays, de Babylone à la région de Samarie (2 Rois 17:24). Les nouveaux habitants du pays introduisirent dans leur nouvelle patrie leurs propres formes de cultes païens qu'ils mélangèrent avec la religion d'Israël (versets 29-33). Ces peuples devinrent les Samaritains, et ils étaient méprisés par les Juifs vivant en Juda (Jean 4:9).

Qu'advint-il des ressortissants des 10 tribus, une fois qu'ils eurent été déportés par le puissant empire assyrien, vivant dans des villes étrangères, entourés d'étrangers ?

L'empire assyrien ne dura que 109 ans de plus, avant d'être détruit, en 612 avant notre ère, par l'empire babylonien qui s'étendait. Dans le chaos régnant lors de la chute de l'Assyrie, les captifs israélites « disparurent » dans l'histoire ; on allait dorénavant parler d'eux comme des « 10 tribus perdues d'Israël ». Ils ne retournèrent jamais dans leur ancien territoire. On eut dit qu'ils s'étaient volatilisés.

Or, comment plusieurs centaines de milliers de personnes peuvent-elles ainsi disparaître, en l'espace d'environ 100 ans ? Les historiens séculiers supposent que les Israélites furent assimilés dans l'empire assyrien et cessèrent d'exister. Pourquoi ? Simplement parce que les documents historiques ne mentionnent pas de groupe, dans cette région, se nommant « Israël ».

Cette supposition est erronée. Les 10 tribus du nord ne furent pas absorbées par les peuples environnants. Dieu avait en effet prédit que cela ne se produirait pas : « Voici, le Seigneur, l'Éternel, a les yeux sur le royaume coupable. Je le détruirai de dessus la face de la terre ; toutefois je ne détruirai pas entièrement la maison de Jacob, dit l'Éternel. Car voici, je donnerai mes ordres, et je secourrai la maison d'Israël parmi toutes les nations, comme on secoue avec le crible, sans qu'il tombe à terre un seul grain » (Amos 9:8-9).

Nous examinerons cette prophétie fascinante dans le chapitre suivant. Plutôt que de disparaître, voici ce qu'il advint d'eux : Comme Osée l'avait prophétisé, « Mon Dieu les rejettera, parce qu'ils ne l'ont pas écouté, et ils seront errants parmi les nations » (Osée 9:17). Ces voyageurs itinérants allaient facilement pouvoir passer pour des païens car ils avaient adopté des religions non-israélites et n'observaient plus le sabbat hebdomadaire ni les sabbats annuels que sont les Fêtes de l'Éternel (1 Rois 12:32-33).

Après la déportation des tribus du nord, la Bible se concentre sur le royaume de Juda, que Babylone allait emmener captif à son tour, plus de 100 ans plus tard. À la différence du royaume d'Israël, les Juifs allaient conserver leur identité, essentiellement parce qu'ils continuaient d'observer le sabbat le septième jour (le samedi). Dieu avait décrété que le sabbat serait un signe identifiant Son peuple (Exode 31:13). Les Juifs, ayant

conservé (et même de nos jours) les éléments de base du sabbat, ils continuent de comprendre leur identité en tant que tribu d'Israël.

Bien que la Bible ne se concentre plus sur les tribus du nord après leur captivité, elle ne les oublie néanmoins pas. Si le royaume d'Israël avait été absorbé par les nations dans lesquelles il avait été déporté et s'il avait cessé d'exister en tant que peuple, pourquoi Dieu aurait-Il continué d'inspirer plusieurs prophètes porteurs de messages destinés précisément à Israël, des siècles plus tard ?

Pour retracer les déplacements de ces tribus et découvrir leur éventuelle relocation dans de nouveaux pays pour qu'elles puissent hériter, notamment, les bénédictions associées au droit d'aînesse, nous devons dorénavant nous tourner vers l'histoire séculière. À partir des indices se trouvant dans la Bible, et de l'histoire séculière, nous pouvons retracer, en gros, leurs migrations et l'identité moderne des 10 tribus perdues d'Israël de nos jours.

Le chapitre suivant montre qu'Israël n'a pas été assimilé à l'Assyrie ; il raconte l'histoire fascinante de ses nouveaux territoires, de ce qu'il est devenu et des moyens de l'identifier.

## LE TRÔNE DE DAVID DANS LES PROPHÉTIES

« Elle deviendra des nations ; des rois de peuples sortiront d'elle » (Genèse 17:16).

**L**e premier chapitre explique que les promesses faites aux fils de Jacob ont été divisées en deux groupes majeurs : les bénédictions du droit d'aînesse (qui allaient être des bénédictions matérielles déversées sur les descendants de Joseph) et la promesse relative au sceptre (représentant des bénédictions accordées aux descendants de Juda). Genèse 49:10 contient une promesse clé : « Le sceptre [symbole de royauté] ne s'éloignera point de Juda ».

La promesse de cette lignée royale n'allait être tenue que plus de 600 ans plus tard. Après que Dieu ait délivré Israël de sa captivité en Égypte, sous la conduite de Moïse, Il gouverna Israël comme une théocratie. Autrement dit, Dieu régna directement sur le peuple par Sa loi et en révélant Sa volonté à Ses serviteurs (Moïse, Josué, les juges, et Samuel). Cette période tira à sa fin quand Israël réclama un roi comme les nations d'alentour (1 Samuel 8:5), accomplissant ainsi la prédiction faite plusieurs siècles auparavant (Deutéronome 17:14).

Un homme nommé Saül devint le premier roi, mais il n'accomplit pas la promesse relative au sceptre ; par sa rébellion contre Dieu et sa mauvaise manière de régner, Saül démontra que ni lui ni ses descendants n'étaient qualifiés pour gouverner Israël (1 Samuel 13:13-14; 15:26-28). Comme Dieu l'avait prédit, les résultats destructeurs de son règne étaient typiques d'un roi qui ne se soumet ni à Dieu ni à Sa loi (Deutéronome 17:15-20).

### Dieu choisit David

Dieu dit ensuite à Samuel de se rendre dans le petit village de Bethléhem, puis Il lui révéla quel homme Il avait choisi comme nouveau roi d'Israël – David (1 Samuel 16:1-13). Descendant de Juda par Pérets (Genèse 38:29 ; Matthieu 1:2-6), David accomplit la promesse relative au sceptre selon laquelle des rois descendraient d'Abraham par la lignée de Juda (Genèse 17:16 ; 49:10).

David était bien différent de Saül. Bien que péchant parfois, il était, comme Dieu allait le déclarer « homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés » (Actes

---

13:22). Cela prit du temps, mais David finit par devenir roi sur les 12 tribus d'Israël (2 Samuel 5:1-5).

### **L'alliance davidique est établie**

Après que David ait affirmé sa royauté sur Israël et démontré sa loyauté, Dieu conclut avec lui une alliance, distincte des précédentes – connue comme l'alliance davidique :

« Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. S'il fait le mal, je le châtierai avec la verge des hommes et avec les coups des enfants des hommes ; mais ma grâce ne se retirera point de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai rejeté devant toi. Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi » (2 Samuel 7:12-16).

En somme, Dieu déclara que :

- la dynastie de David continuerait par son fils Salomon (1 Rois 1:30, 37-39 ; 1 Chroniques 28:5).
- la dynastie, comme Dieu le répéta par trois fois, durerait à perpétuité.
- Si les rois qui descendraient de David se rebellaient, ils seraient châtiés, mais la dynastie ne prendrait pas définitivement fin.

Dieu confirma cette alliance dans 1 Rois 2:4 ; dans 1 Chroniques 22:10 et dans Psaumes 89:4 où l'on peut lire : « J'affermirai ta postérité [celle de David] pour toujours, et j'établirai ton trône à perpétuité ». Autrement dit, des monarques descendant de David allaient exister dans chaque génération – et à perpétuité ! Le Nouveau Testament indique que ce trône existera encore quand Christ reviendra pour gouverner la terre (Luc 1:31-33).

Comme nous allons le montrer dans le chapitre 3, Salomon mena Israël au summum de sa grandeur nationale en tant que royaume uni, mais du fait de sa désobéissance, Dieu limita la domination de la dynastie de David à seulement quelques tribus d'Israël (1 Rois 11:9-13).

Après que Jéroboam ait incité 10 des tribus à former une nouvelle nation appelée « Israël », les descendants de David et de Salomon continuèrent de régner sur le royaume de Juda. Ce dernier – composé essentiellement de la tribu de Juda et d'une portion des tribus de Benjamin et de Lévi (1 Rois 12 :21) – dura encore plus de 340 ans, jusqu'à ce que Babylone le détruise en 586 avant notre ère. Le

---

dernier roi de la dynastie davidique à régner sur Juda fut Sédécias (2 Rois 24:17-18). Quand Nebucadnetsar, roi de Babylone, envahit et détruisit Juda, Sédécias fut capturé par les forces babyloniennes et emprisonné jusqu'à sa mort (2 Rois 25:4-7 ; Jérémie 52:11).

Nebucadnetsar voulut non seulement tuer Sédécias, mais aussi détruire totalement la monarchie juive. À ces fins, il rassembla tous les fils de Sédécias (les princes de Juda), et les exécuta devant leur père (2 Rois 25:7 ; Jérémie 52:10).

Tous les héritiers mâles morts, il semblait bien que la dynastie davidique avait été éliminée quand Sédécias mourut quelques années plus tard.

Que dire, dans ces conditions, des promesses divines de préserver cette dynastie – « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda » (Genèse 49:10) et celle selon laquelle « ton trône sera pour toujours affermi » (2 Samuel 7:16) ?

Ces promesses et ces alliances furent-elles brisées ?

### **La mission mystérieuse de Jérémie**

Lors de la chute de Juda, le prophète Jérémie joua un rôle important. Sous l'inspiration divine, dans le livre portant son nom, il prophétisa de nombreux événements, dont la chute de Juda.

Alors que la nation de Juda se désintérait, et avant le meurtre de tous les héritiers mâles du trône, Dieu réitéra l'alliance davidique : « David ne manquera jamais d'un successeur assis sur le trône de la maison d'Israël [...] Ainsi parle l'Éternel : Si vous pouvez rompre mon alliance avec le jour et mon alliance avec la nuit, en sorte que le jour et la nuit ne soient plus en leur temps, alors aussi mon alliance sera rompue avec David, mon serviteur, en sorte qu'il n'aura point de fils régnant sur son trône, et mon alliance avec les Lévites, les sacrificateurs, qui font mon service » (Jérémie 33:17, 20-21).

Comment Dieu allait-Il tenir Ses promesses envers Juda et David, si tous les héritiers au trône avaient été tués par les Babyloniens, comme cela fut le cas ?

Le livre de Jérémie contient un indice fascinant !

Après la chute de Jérusalem, Nebucadnetsar désigna un homme nommé Guedalia comme gouverneur des Juifs qui n'avaient pas été emmenés captifs à Babylone. Or, Guedalia fut assassiné par un homme nommé Ismaël, qui emmena captives les personnes qui avaient été soumises à celui-ci. Dans ce récit, se trouve un détail qu'il est facile de sauter. Notez : « Ismaël fit prisonniers tous ceux qui restaient à Mitspa, les filles du roi et tous ceux du peuple qui y demeuraient » (Jérémie 41:10).





*En haut : le roi Nebucadnetsar tua tous les fils de Sédécias devant ce dernier, afin de mettre fin à la monarchie davidique. En bas : la chaise du couronnement sur laquelle les monarques anglais sont couronnés depuis le roi Édouard I<sup>er</sup>.*

Bien que tous les héritiers mâles au trône de David aient été exécutés, Sédécias avait des filles, qui elles survécurent à l'invasion babylonienne ! Et non seulement cela, mais comme nous allons le voir, elles étaient près de Jérémie.

Ce groupe fut délivré d'Ismaël par un homme nommé Jochanan (verset 16) qui, craignant que Babylone n'use de représailles contre les restes de Juda, décida de fuir en Égypte avec le groupe, bien qu'ayant été averti par Jérémie que ce n'était pas la volonté de Dieu (Jérémie 42:11-16).

Veillez noter la description que donne Jérémie du groupe qui s'enfuit en Égypte : « Et Jochanan, fils de Karéach, et tous les chefs des troupes, prirent tous les restes de Juda, qui, après avoir été dispersés parmi toutes les nations, étaient revenus pour habiter le pays de Juda, les hommes, les femmes, les enfants, les filles du roi, et toutes les personnes que Nebuzaradan, chef des gardes, avait laissées avec Guedalia, fils d'Achikam, fils de Schaphan, et aussi Jérémie, le prophète, et Baruc, fils de Nérija » (Jérémie 43:5-6).

Le livre de Jérémie s'achève mystérieusement avec ce dernier, son



---

assistant Baruc, et les filles du roi Sédécias, en Égypte. Or, qu'advient-il d'eux ?

Pour élucider cette question, il importe d'examiner le début de la tâche prophétique de Jérémie. Dans le premier chapitre du livre du prophète, Dieu lui confie plusieurs missions ; il ne va pas simplement se contenter de prêcher la parole de Dieu à Juda (Jérémie 1:9) ; il se voit aussi confier une mission qui va transcender cette nation : « Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes » (verset 10).

Cette déclaration revêt une importance capitale. Jérémie allait prophétiser non seulement la destruction de la nation de Juda, mais aussi prophétiser sur d'autres nations, et il lui fut en outre révélé qu'il allait bâtir et planter, ayant été établi sur les nations (pluriel) et les royaumes (pluriel) !

Le prophète Ésaïe avait en fait prophétisé cela bien des années auparavant : « Ce qui aura été sauvé de la maison de Juda, ce qui sera resté poussera encore des racines par-dessous, et portera du fruit par-dessus » (Ésaïe 37:31).

De surcroît, dans Ézéchiel 17, Dieu Se sert d'une énigme ou d'une parabole – d'une simple histoire porteuse d'un message profond – adressée « à la maison d'Israël » pour décrire ce qui allait se produire (verset 2). Cette forme littéraire, cette allégorie, a besoin d'être interprétée, et les érudits en ont proposé plusieurs explications. Ce qui leur semble clair, c'est que cette énigme décrit la renaissance d'une nation. Ce qui est moins clair, c'est quand et comment cela allait se produire.

Nous croyons que cette énigme explique comment Dieu allait Se servir de Jérémie pour accomplir la mission consistant à créer des nations et à tenir Sa promesse que le trône de David continuerait d'exister. Nous croyons également que l'allégorie d'une pousse replantée ailleurs indique la création d'une nouvelle nation israélite.

Voici l'énigme, avec – entre crochets – la signification apparente des divers éléments :

« Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : J'enlèverai, moi, la cime [le roi Sédécias] d'un grand cèdre, et je la placerai ; j'arracherai du sommet de ses branches un tendre rameau [l'une des filles de Sédécias – le mot hébreu utilisé ici a une connotation féminine ; voir Deutéronome 28:56] , et je le planterai sur une montagne [une nation] haute et élevée. Je le planterai sur une haute montagne d'Israël [une nation israélite, mais pas la tribu de Juda]; il produira des branches et portera du

fruit, il deviendra un cèdre magnifique [signe de croissance et de prospérité]. Les oiseaux de toute espèce reposeront sous lui, tout ce qui a des ailes reposera sous l'ombre de ses rameaux. Et tous les arbres des champs sauront que moi, l'Éternel, j'ai abaissé l'arbre qui s'élevait et élevé l'arbre qui était abaissé, que j'ai desséché l'arbre vert et fait verdier l'arbre sec. Moi, l'Éternel, j'ai parlé, et j'agirai » (Ézéchiel 17:22-24).

Quand nous comparons ce tableau à la description donnée dans Genèse 49:22, nous en concluons que la fille de Sédécias dont il est question allait être plantée dans le pays qui allait être donné à l'un des fils de Joseph – à la tribu portant plus spécialement le nom « Israël » (Genèse 48:16).

Quand on rassemble tous ces éléments, on s'aperçoit que Dieu a respecté Son alliance perpétuelle inconditionnelle avec David. Dieu S'est servi de Jérémie pour transplanter une des filles de Sédécias dans un nouveau pays (gouverné par des Israélites) où elle allait être « plantée » (s'installer) et où ses descendants allaient se multiplier, régner et prospérer – conservant le trône de David. La loi divine pour Israël décrétait que si un homme n'avait pas de fils, son héritage passerait à l'une de ses filles (Nombres 27:8). Grâce à l'intervention miraculeuse de Dieu, les filles de Sédécias furent protégées, et par l'une d'elles, Dieu a maintenu la lignée monarchique de David !

### **Des indices de sources non bibliques**

Le livre de Jérémie conclut lorsque ce dernier, les filles de Sédécias et Baruc sont en Égypte. Il semble que le prophète ait achevé son livre avant de quitter l'Égypte pour accomplir la dernière partie de sa mission consistant à « bâtir et à planter » (Jérémie 1:10). La manière dont Jérémie « planta » une fille de Sédécias dans une nation israélite ne nous est pas révélée dans la Bible.

On sait que l'Égypte était une nation côtière commerçante sur la Méditerranée. Les Phéniciens faisaient commerce avec l'Égypte et leurs vaisseaux parcouraient toute la Méditerranée jusqu'à Carthage et les colonnes d'Hercule (Gibraltar). Il se peut que Jérémie et ses compagnons soient montés dans un vaisseau commercial phénicien pour aller vers l'ouest, jusque dans l'Espagne celte, et éventuellement jusqu'en Irlande celte.

Bien que les détails de leur voyage ne nous soient pas connus, on spéculé que Jérémie serait identifié dans des légendes irlandaises comme Ollam Fodhla – un devin et législateur. Ce qui est intéressant, c'est que Ollam et Fodhla sont des mots similaires aux mots hébreux *olam* (qui veut dire « antiquité » ou « vieux ») et *pala* (signifiant « extraordinaire » ou « merveilleux »). Plusieurs légendes lient cet homme avec un autre homme appelé Simon Brach (linguistiquement similaire au mot hébreu *Ba'ruch* ou *Baruc*), puis à une jeune princesse appelée *Tea* ou *Tara* (nom féminin signifiant « palmier » en hébreu). La signification de ce nom est

Les armoiries de la monarchie britannique contiennent plusieurs symboles les rattachant au trône de David.



Wikimedia Commons

intéressante quand on le compare à la prophétie d'Ézéchiel 17:22 où il est question d'un tendre rameau.

D'autres indices intéressants établissent aussi un lien entre la monarchie britannique moderne et le trône de David.

- La pierre de la destinée (aussi appelée « Lia Fáil ») est utilisée depuis des siècles lors des cérémonies de couronnement des rois irlandais, écossais et anglais. L' *Encyclopaedia Britannica* résume son origine d'après une légende celte : « La pierre était jadis l'oreiller sur lequel le patriarche Jacob se reposa à Bethel quand il eut des visions d'anges [voir Genèse 28:10-22]. On prétend que, de la Terre Sainte, elle alla en Égypte, en Sicile et en Espagne, et se retrouva en Irlande vers 700 avant notre ère où elle reposa sur les collines de Tara, où les anciens rois d'Irlande étaient couronnés. De là, elle fut saisie par les celtes écossais qui envahirent et occupèrent l'Écosse » (rubrique « Stone of Scone »). Il y a d'autres théories sur l'origine de cette pierre, mais, si la légende dit vrai, il semblerait que Jérémie et Baruc aient pu transporter, de Judée, cette pierre de la destinée.
- Les armoiries de la famille royale britannique abondent en symboles les liant fortement à la monarchie davidique. Elles comportent plusieurs lions (le lion

---

étant le symbole de la tribu de Juda – Genèse 49:9 ; Apocalypse 5:5). Elles contiennent une harpe – un symbole étroitement lié à David (1 Samuel 16:23 ; 1 Chroniques 13:8). La harpe est aussi un symbole national de l'Irlande, ce qui est logique puisqu'il semble que le trône de David y ait été « planté » après avoir été « déraciné » de Juda.

- La cérémonie du couronnement des rois anglais s'appuie sur celles des rois David et Salomon. Le rituel du couronnement consiste à oindre le monarque (l'onction) ; les prières sont basées sur les vertus des rois de l'Ancien Testament, et la récitation de l' *Unxerunt Solomonem* correspond aux paroles prononcées lors du couronnement de Salomon et reproduites dans 1 Rois 1:39-40. Les monarques anglais sont intronisés avec cette formule de couronnement de base depuis plus de mille ans (Roy Strong, *Coronation*, 2005, p. 5).
- La monarchie britannique est l'une des rares monarchies importantes à avoir survécu aux soulèvements des 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles qui ont vu la chute de beaucoup de familles royales en Europe. Elle continue d'exister à présent sous le règne de la reine Élisabeth II. Bien que certains, dans le Royaume Uni, s'opposent à la monarchie, la majorité des citoyens continue de la soutenir fortement. Un sondage effectué en 2013 indiquait que 66% des Anglais soutiennent la monarchie (« *Confidence in British Monarchy at All-Time High, Poll Shows* », *The Telegraph*, 27 juillet 2013). La Bible déclare que le trône de David doit durer « à perpétuité » (Psaumes 89:4).

Quand Christ reviendra, Il recevra « le trône de David, son père » (Luc 1:32). Ce trône existera sur terre quand Il reviendra. Le poids des preuves étaye l'existence de ce trône en Angleterre – où la monarchie britannique (des descendants du roi David par l'intermédiaire de l'une des filles de Sédécias) gouverne à présent la nation israélite d'Ephraïm.

La préservation de la lignée davidique par la monarchie britannique représente un vaste sujet, que nous ne pouvons qu'effleurer dans la présente brochure. Pour ceux qui comprennent bien l'anglais, les ouvrages suivants sont utiles dans l'étude de ce sujet : *The Lineage of the Scarlet Thread* par Charles F. Lawter ; *The Royal House of Britain: An Enduring Dynasty* par W.M.H. Milner ; *Judah's Sceptre and Joseph's Birthright* par J.H. Allen ; et *Jacob's Pillar: Stone of Destiny* par E. Raymond Capt. Ces ouvrages contiennent des informations utiles, mais VieEspoirEtVerite.org n'appuie pas la totalité de leur contenu.

## CHAPITRE 3



Photo par dynamosquito/CC BY-SA 2.0

# LA MIGRATION DES ISRAÉLITES

## « PERDUS »

---

« Voici, je donnerai mes ordres, et je secouerai la maison d'Israël parmi toutes les nations, comme on secoue avec le crible, sans qu'il tombe à terre un seul grain » (Amos 9:9).

**L**a Bible ne précise pas quel fut le sort des milliers de captifs Israélites après que leurs conquérants assyriens aient été vaincus par les Babyloniens. Ils ne retournèrent pas dans leur ancien pays, pas plus qu'ils ne sont apparus dans les documents historiques sous le nom Israël. C'est comme s'ils s'étaient volatilisés.

L'absence de documents sur cette époque n'est pas étonnante. Les anciens empires n'ont jamais conservé de rapports détaillés de leurs chutes ni de l'impact de leur effondrement sur les minorités qu'ils avaient asservies, surtout à une époque où les rapports étaient gravés dans le roc ou pressés dans des tablettes d'argile. En fait, il existe très peu d'archives assyriennes de cette époque.

Cela ne veut pas dire qu'il soit impossible de retracer le cheminement des Israélites « perdus ». Bien que la Bible ne les localise pas, elle fournit néanmoins plusieurs indices permettant de les identifier dans l'histoire.

### Les indices bibliques pour repérer les tribus

Retenez ces indices bibliques majeurs pour identifier Israël après sa captivité :

- **C'était un peuple païen.** Quand on recherche les tribus « perdues » d'Israël, il ne faut pas chercher un peuple adorant le Dieu biblique d'Abraham. Après s'être détaché du royaume de Juda,

*Sur le rocher de Béhistun, en Iran, le dernier captif (portant un bonnet pointu) est identifié comme « Skunkha, le Scythe ».*

---

le royaume du nord s'empessa d'abandonner le vrai Dieu et Ses jours saints (1 Rois 12:26-33). Cette décadence dans le paganisme et l'idolâtrie s'est poursuivie à travers toute son histoire en tant que nation souveraine – poussant Dieu à déclarer qu'il avait « rejeté la connaissance », « oublié la loi de [s]on Dieu » et « abandonné l'Éternel et ses commandements » (Osée 4:6, 10). Même avant qu'il ne soit emmené captif, le peuple avait « engendré des enfants illégitimes » (Osée 5:7) – autrement dit, il apprenait le paganisme à la génération montante. Dans 2 Rois 17:15, il est écrit que les enfants d'Israël « allèrent après des choses de néant et ne furent eux-mêmes que néant, et après les nations qui les entouraient et que l'Éternel leur avait défendu d'imiter ».

- **C'était un peuple ignorant son identité.** Ayant abandonné le respect du sabbat du septième jour, Israël perdit le signe qui, selon Dieu, devait les identifier comme Son peuple (Exode 31:13 ; Ézéchiel 20:12-13).
- **Israël était appelé par ses conquérants par des noms dérivés de « *Bit Humri* ».** Israël était connu des autres nations comme « *Bit Humri* » (maison d'Omri). Quand on cherche, dans l'histoire, à localiser les Israélites, des dérivés de « *Bit Humri* » et les autres noms associés à leur identité en tant qu'Israël revêtent une grande importance.
- **Un peuple migrant.** Au lieu de s'être organisés immédiatement et de s'être établis en tant que nations, les Israélites « perdus » allaient être « errants parmi les nations » (Osée 9:17). Dieu déclara aussi « Je les disperserai parmi les peuples » (Zacharie 10:9), et « je secouerai la maison d'Israël parmi toutes les nations, comme on secoue avec le crible, sans qu'il tombe à terre un seul grain » (Amos 9:9). Cela indique qu'ils allaient se déplacer d'un groupe ethnique à un autre, dans diverses régions, avant de réapparaître pour accomplir les prophéties faites à leur sujet. De surcroît, dans Ésaïe 49:12 ; Jérémie 3:11-12 et 31:7-10, se trouvent des déclarations indiquant que les Israélites allaient errer dans le nord-ouest du Moyen-Orient et ensuite s'installer dans des terres lointaines entourées d'eau.
- **Des descriptions prophétiques sur l'Israël moderne.** En identifiant les nations modernes qui correspondent aux prophéties de Genèse 49, nous pouvons retracer leurs déplacements et savoir d'où viennent ces populations.

## L'apparition des Cimmériens et des Scythes

La Bible indique que les captifs israélites furent emmenés dans au moins deux régions de l'empire assyrien : celle, au nord et au centre, sous la mer Noire (à Chalach, et sur le Chabor, fleuve de Gozan) et loin dans l'est, au sud de la mer Caspienne, dans les villes des Mèdes (2 Rois 17:6 ; 18:11 ; 1 Chroniques 5:26).

En prospectant cette région dans l'histoire, environ 100 ans après leur captivité, on découvre que des tribus païennes apparurent à l'ouest et au nord de l'Assyrie, près des mers Noire et Caspienne. Les historiens les nomment Scythes et Cimmériens.



Les Scythes apparaissent pour la première fois dans les annales historiques comme tribus nomades et comme clans, au huitième siècle avant notre ère – au même moment où les 10 tribus d'Israël, dans le nord de la Judée sont emmenées en captivité et disparaissent – et ils s'allient à d'autres groupes dans la région pour lutter et affaiblir l'Assyrie. Les historiens proposent diverses théories sur l'origine des Scythes, mais les indices bibliques dont nous venons de parler nous aident à comprendre que bon nombre de ces tribus étaient en fait les Israélites « perdus » libérés de leur captivité.

Le huitième siècle avant notre ère a également vu l'apparition d'un autre groupe tribal – les Cimmériens – qui sont d'abord apparus dans les annales assyriennes en 714 avant notre ère dans la région connue de nos jours comme la Turquie (adjacente à l'Assyrie, au nord et à l'ouest. Ils apparaissent dans les annales assyriennes comme se joignant à « une coalition contre les Assyriens » (K. Jettmar, *Art of the Steppes*, 1967, p. 24).

Comme c'est intéressant ! Quand on recherche les tribus israélites dans l'histoire, on note ces deux groupes qui sont hostiles envers les Assyriens (ce qui est bien naturel, vu leurs brutales déportations) qui apparaissent précisément au bon moment (au 8<sup>e</sup> siècle avant notre ère) là où il est logique qu'elles se trouvent (dans le voisinage de l'empire assyrien).

Sur leurs tablettes cunéiformes, les Assyriens appelaient les Cimmériens *Gamira* (ou *Gamiri*), nom qui est linguistiquement similaire à leur nom pour Israël – *Khumri* (maison d'Omri). Les langues anciennes étant essentiellement préservées oralement, les sons qui ont été préservés sur de la pierre ou en inscriptions cunéiformes variaient souvent. Apparemment, le mot assyrien *Khumri* avait plusieurs variantes, y compris *Humri*, *Hymriya*, *Gimirraja* et *Ghomri*.

Les recherches de l'historienne danoise Anne Kristensen sur les Cimmériens l'ont conduite à tirer la conclusion suivante : « Il n'y a plus guère la moindre raison de douter l'assertion passionnante et assurément étonnante présentée par les étudiants se penchant sur l'histoire des Dix Tribus, que les Israélites déportés de *Bit Humria* de la maison d'Omri, sont les *Gimirraja* des sources assyriennes. Tout indique que les déportés israélites ne se sont pas volatilisés mais que, à l'étranger, dans des situations différentes, ils ont continué de laisser leurs traces dans l'histoire » (*Who Were the Cimmerians, and Where Did They Come From? Sargon II, the Cimmerians, and Rusa I*, traduit par Jørgen Læssøe, *the Royal Danish Academy of Sciences and Letters*, No. 57, 1988, p. 126-127).

L'histoire indique en outre que les Cimmériens étaient étroitement apparentés aux Scythes. La pierre de Behistun comporte des inscriptions historiques perses des conquêtes du roi perse Darius I<sup>er</sup> ; elles sont écrites en perse, en babylonien et dans la langue des Mèdes. Ces inscriptions traduisent le mot perse *Scythia* (*Saka*) par le mot babylonien *Gimiri* (Cimmériens), ce qui montre que

– pour les Perses – les Scythes et les Cimmériens étaient apparentés. Il y a de fortes chances pour que les Cimmériens et les Scythes aient été « deux confédérations tribales issues d'un même peuple » (Jettmar, p. 38).

*L'Encyclopaedia Iranica* soutient l'assertion que les Cimmériens et les Scythes formaient un peuple homogène : « Les Cimmériens ne pouvant pas, archéologiquement, être différenciés des Scythes, il est permis de spéculer sur leurs origines iraniennes. Dans les textes néo-babyloniens (d'après D'yakonov, comprenant au moins plusieurs des textes assyriens en dialecte babylonien), Gimirri et des formes similaires de ce nom désignent les Scythes et Saka de l'Asie Centrale, ce qui reflète la perception – parmi les habitants de la Mésopotamie – que les Cimmériens et les Scythes représentaient un même groupe culturel et économique » (article « Cimmériens »).

Bien que les Cimmériens et les Scythes aient été apparentés, l'histoire indique que ces peuples étaient en guerre et que les Scythes repoussèrent les Cimmériens vers la mer Noire et les obligèrent à se déplacer vers l'ouest.

Quand les Cimmériens disparaissent des documents historiques, plusieurs groupes appelés Keltoi (par les Grecs) et Celtae (par les Romains) commencent à apparaître, se déplaçant vers l'ouest, dans toute l'Europe. « La première référence à l'existence d'un peuple typiquement celte dans les annales de l'histoire date d'un voyage maritime du Sixième siècle avant notre ère » (Kevin Duffy, *Who Were the Celts?* 1996, p. 4). L'apparition des Celtes correspond étroitement à la disparition des Cimmériens des environs de la mer Noire et beaucoup d'historiens pensent que les Celtes, à l'origine, étaient les Scythes et les Cimmériens de cette région.

Ils établissent, par exemple, le lien entre les Scythes et les Celtes au niveau de leurs grandes compétences équestres, leur artisanat, leurs œuvres artistiques, et même leurs vêtements. Ils retracent la migration des Celtes vers le nord-ouest par les cultures de Hallstatt et de La Tène en Europe, du sud de l'Europe vers le nord via la France et l'Allemagne jusque dans les îles Britanniques et l'Irlande.

Lorsqu'elles se sont déplacées à travers l'Europe, les diverses tribus celtes se sont installées dans les régions où leurs descendants se trouvent encore de nos jours : les Celtes gaulois (France) ; les Celtes belges (Belgique) ; les Celtes helvètes (Suisse) et les Celtes de Grande-Bretagne (Irlande et Angleterre).

Ces tribus celtes étaient en fait des tribus israélites distinctes et elles s'installèrent dans des régions où elles allaient accomplir les promesses qui leur furent faites dans Genèse 49.

## **Un examen plus approfondi**

Le mot « Scythes » fournit d'autres liens linguistiques avec les Israélites. Le mot *Scythes* était un terme général donné aux tribus vagabondes qui émigraient de l'Asie Centrale (approximativement l'Iraq, l'Iran et la Turquie modernes) par les monts du Caucase, et qui s'étaient installées au nord de la mer Noire.



*Des scènes d'hommes scythes sur des œuvres d'art en or indiquent qu'ils avaient des traits européens (Jettmar, p. 24).*

Alamy.com; Wikimedia Commons

L'un des principaux groupes scythes était celui des Saka, ou Sacae, qui sont mentionnés dans les annales du roi perse Darios I, dans plusieurs tablettes assyriennes et dans les écrits de l'historien grec Hérodote.

Saka ou Sacae est aussi linguistiquement lié aux Israélites. Il fut prophétisé qu'Israël porterait le nom du patriarche Isaac (Genèse 21:12 ; Amos 7:16). Les langues anciennes comme l'hébreu n'indiquaient pas les voyelles dans leur forme écrite – uniquement les consonnes – ainsi le nom *Isaac* comprend la combinaison *sk* ou *sc*. Ceux qui étudient l'histoire des Dix Tribus perdues ont remarqué depuis longtemps le rapport linguistique entre le son *sk* (ou *sc*) de *Saka* ou *Sacae* et le nom *Isaac*. Le mot *Scythes* (dérivé de *Sacae*) contient lui aussi les consonnes *sc*. Plusieurs groupes tribaux allaient ensuite sortir des tribus scythes avec des noms qui auraient aussi les consonnes *sc*, comme les

# SIMILITUDES ENTRE ISRAÉLITES ET SCYTHES

## ISRAÉLITES

## SCYTHES

Ils semblent se volatiliser au 8<sup>e</sup> siècle avant notre ère

Ils surgissent dans l'histoire vers la fin du 8<sup>e</sup> siècle avant notre ère

Ils disparaissent du territoire de l'ancien empire assyrien ; notamment des « villes des Mèdes » (2 Rois 17:6) où se trouve l'Iran actuel.

Ils apparaissent dans l'histoire à proximité de l'empire assyrien, souvent où se trouve l'Iran actuel.

Ils abandonnent la religion d'Israël et adoptent des cultes païens (2 Rois 17:15).

Ils forment un peuple païen adorant la nature et ayant des rituels élaborés pour les morts, se mutilant.

Ce sont d'excellents cavaliers. Le roi Salomon avait 12 000 cavaliers israélites dans son armée (2 Chroniques 1:14).

Ils sont connus comme cavaliers des steppes pour leur usage abondant, et leur domestication, de chevaux.

Ils vont, d'après les prophéties, devenir « errants parmi les nations » (Osée 9:17).

Ils se distinguent comme vagabonds, comme nomades, et n'établissent pas de civilisations ou de villes permanentes.

Ils forment de nombreuses tribus, chacune ayant ses clans et ses familles, mais partageant une culture et une origine communes (1 Chroniques 4-8).

Ils représentent divers groupes, mais ont le même mode de vie et des rites funéraires analogues (« *Masters of Gold* », *National Geographic*, juin 2003).

Saxons, Scolotoi et Scots. Les régions modernes de l'Écosse (Scotland) et de la Scandinavie contiennent encore ces consonnes.

Dans la déclaration d'Arbroath (en 1320), les Écossais (Scots) se déclarèrent descendants des Scythes : « Ils [les Scots ou Écossais] sont venus de la grande Scythie par la mer Tyrrhénienne et les colonnes d'Hercule [Gibraltar], et ils ont vécu pendant longtemps en Espagne ». Bien avant, les tribus Scythes s'allièrent aux Mèdes pour vaincre l'empire assyrien en 612 avant notre ère.

Après la chute de l'Assyrie, quand l'empire babylonien domina la région, les Mèdes et les Scythes ne demeurèrent plus longtemps alliés. Au début du Sixième siècle avant notre ère, les Mèdes expulsèrent les Scythes de l'Asie orientale (lieu de leur captivité), les obligeant à s'installer dans le nord-ouest, au nord de la mer Noire, dans les steppes eurasiennes. Pendant les quelques 400 ans qui suivirent, les Scythes vécurent dans cette région, occupant les Carpates à l'ouest, jusqu'au fleuve Don à l'est (essentiellement l'Ukraine et le sud-ouest de la Russie modernes).

En 2015, pendant l'été, sur les rives de la mer Noire, dans la ville russe de Rostov-sur-Don – la région occupée par les Scythes avant qu'ils ne soient expulsés vers l'ouest – des archéologues ont découvert un sceau gravé en hébreu. Quand on sait que les Scythes étaient les Israélites errants ou « perdus », cela ne devrait pas surprendre.

Les Scythes ne devinrent jamais une nation pendant cette période, mais demeurèrent des tribus nomades équestres unifiées par une culture commune. Hermann Parzinger, un historien se spécialisant sur les Scythes, fournit la remarque suivante : « À partir de sources anciennes, nous connaissons les noms, apparemment iraniens, de plusieurs tribus. Il y avait divers groupes, mais ils avaient tous le même mode de vie et des coutumes similaires pour enterrer leurs morts » (cité par Mike Edwards, « *Masters of Gold* », *National Geographic*, Juin 2003). Souvenez-vous qu'une grande partie des Israélites fut emmenée captive « dans le pays des Mèdes », c'est-à-dire l'Iran moderne.

Les Scythes élevaient surtout des moutons, des chevaux et des bœufs. « Non seulement le bétail leur fournissait de quoi se nourrir mais aussi du cuir et de la laine pour les vêtements qu'ils portaient » (Frank Trippett, *The First Horsemen*, 1974, p. 14). Ils vivaient relativement paisiblement à côté des grands empires méditerranéens qui apparaissaient et chutaient au fil du temps – Babylone, la Perse, la Grèce et Rome. On sait très peu de leur vie de tous les jours car ils n'ont pas laissé d'écrits ni de documents historiques, ce qui fait croire aux historiens qu'ils étaient illettrés. Ce qu'on sait d'eux provient surtout de leurs tumulus funéraires et de leurs créations artistiques.

Les Scythes sont demeurés, pendant près de 1 500 ans, une note en bas de page de l'histoire jusqu'à ce que des archéologues russes se mettent à découvrir leurs artefacts, au 20<sup>e</sup> siècle. L'historienne britannique Tamara Talbot Rice a consigné



Le Danube  
traverse  
Budapest, en  
Hongrie

iStockphoto.com

## SUR LES TRACES DE LA TRIBU DE DAN

Bien que ne faisant pas partie du sujet principal de cette œuvre, les descendants de Dan, l'un des fils de Jacob, méritent notre attention. Comme nous l'avons mentionné, les descendants de Dan avaient l'habitude de nommer les lieux où ils séjournèrent d'après le nom de leur ancêtre Dan (Josué 19:47 ; Juges 18:11-12,19). Les descendants de Dan peuvent souvent être localisés, puisqu'ils ont laissé des traces en nommant des lieux contenant les consonnes Dn.

La géographie révèle un nombre étonnant de rivières, de villes et même de nations contenant la marque Dn, comme le Dniepr, le Dniestr, le Danube et le Don, puis les nations du Danemark et de la Suède.

Apparemment, la plupart des descendants de Dan se sont installés en Irlande, où se trouvent des villes comme Dunshaughlin, Dunleer, Donegal et Dungloe. Étudiez une carte et vous trouverez des dizaines d'autres lieux en Irlande comportant les consonnes Dn. L'un des noms de clans les plus courants en Irlande était Dunne ou Dunn.

Les traditions irlandaises contiennent des histoires d'une tribu ancienne et mystique appelée *the Tuatha de Dannan*, ce qui peut littéralement être traduit par « la tribu de Dan » ou « les enfants de Danu ».

les découvertes des archéologues russes et les écrits d'anciens historiens comme Hérodote, dans son livre influent – *Les Scythes*.

Elle documente leurs objets d'art en or, surpassant tout ce à quoi on pourrait s'attendre de tribus nomades souvent décrites comme « barbares » par les Grecs et les Romains. Or, les anciens Israélites avaient atteint un niveau élevé de sophistication culturelle et étaient renommés pour leurs objets d'art, en or ou en argent, surtout du temps des rois David et Salomon (1 Rois 10 ; 1 Chroniques 29:1-5).

L'un des segments les plus significatifs dans l'œuvre de Tamara Talbot Rice est celui concernant les similitudes entre les Scythes, les Celtes et les Anglais. Elle prend note des harnais équestres et fait remarquer que les Anglais et les Scythes attachaient beaucoup d'importance à l'équipement complexe et sophistiqué de leurs chevaux. « Les habitants de l'Angleterre, s'interroge-t-elle, auraient-ils hérité de cette approche en plus des éléments décoratifs ayant affecté l'art celte ? » (p. 74). Elle note aussi d'autres similitudes :

- L'art scythe comportait souvent des représentations d'oiseaux à grands becs. Et il est à noter que le trésor anglo-saxon de Sutton Hoo découvert à Suffolk, en Angleterre (datant de 655-656 de notre ère) contient le même type d'art (p. 191).
- Des dalles de pierre découvertes en Angleterre offrent l'image gravée d'un cerf « en tous points scythe de caractère ». Comme elle l'a écrit : « L'homme qui a sculpté cette pierre doit avoir senti le vent souffler vers l'ouest du sud de la Russie, à travers la Scandinavie, attendant un dernier souffle d'inspiration d'une source scythe défunte depuis longtemps » (p. 192).

Ces liens soulèvent une question importante : S'agit-il de simples coïncidences, ou de liens existant entre les Anglo-Saxons et les Scythes ? D'autres recherches sur des sites funéraires scythes ont révélé que les Scythes avaient une structure sociale aristocratique ; leurs chefs régionaux dominaient des régions précises (tel le système féodal européen du Moyen-Age). Ils employaient en outre une forme ritualiste de paganisme dans laquelle les personnes endeuillées « coupaient des morceaux de leurs oreilles, se lacéraient les bras, et se perçaient la main gauche de flèches » (Mike Edwards, « *Searching for the Scythians*, » *National Geographic*, Septembre 1996, p. 74). C'est significatif, car Dieu avait averti les Israélites de ne pas pratiquer ces rites païens (Lévitique 19:28 ; Deutéronome 14:1), et pourtant, ils pratiquaient des coutumes quasi identiques avant d'être emmenés en captivité (1 Rois 18:28).

Les historiens ne peuvent offrir que des théories pour expliquer pourquoi la domination scythe des steppes commença à s'affaiblir au milieu du 4<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Certains croient que les tribus sarmatiennes (suivies d'autres tribus) se sont mises à traverser le Don, expulsant les Scythes de la région de la mer Noire. D'autres théorisent que des changements climatiques eurent lieu, détruisant les herbages des steppes, obligeant les Scythes à se déplacer pour trouver ailleurs de

Cette carte montre la migration entreprise par les descendants des 10 tribus « perdues » après leur captivité en Assyrie.



vastes prairies. Au cours des 200 ans suivants, les Scythes s'affaiblirent encore davantage, connaissant des défaites, et vers l'an 200, ils « disparurent des pages de l'histoire aussi subitement qu'ils y étaient entrés » (Rice, p. 178).

À l'instar de leurs ancêtres israélites, les Scythes ne disparurent pas réellement. Pendant les 200 ans de leur déclin, les tribus scythes furent repoussées des environs de la mer Noire et émigrèrent vers l'ouest où elles pénétrèrent – en Europe Centrale – et elles réapparurent dans l'histoire parmi les tribus germaniques à la périphérie de l'empire romain.

(Remarque : Le terme *Scythe* a fini par revêtir un sens plus général. On s'en est parfois servi pour décrire toute tribu ou groupe de tribus occupant le territoire antérieurement occupé par les Scythes – qu'on s'est mis à appeler la Scythie. Mais on s'en est aussi servi comme terme collectif – comme *barbares* –





pour décrire les peuples étrangers à la culture gréco-romaine et ne parlant pas le grec. Par conséquent, les peuples qu'on dit Scythes, dans l'histoire, ne descendent pas tous d'Israël).

## Les Scythes au Premier siècle

Bien qu'affaiblis, les Scythes étaient encore une entité reconnaissable au Premier siècle : « Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout et en tous » (Colossiens 3:11). L'apôtre Paul, en se servant du mot *Scythe*, et établissant le contraste entre les païens et les Israélites, explique ici que Christ unit tous les chrétiens, peu importe leur nationalité. Il se peut également que Paul établisse ici un contraste entre le « barbare » (terme utilisé par les Romains pour décrire toute

tribu n'étant pas gouvernée par Rome) et le « Scythe », conscient du fait que les Scythes étaient des descendants des 10 tribus d'Israël.

En fait, c'est là une forte possibilité, vu les preuves – dans le Nouveau Testament – que les régions où se trouvaient les 10 tribus d'Israël étaient connues de Christ et des 12 apôtres.

Dans Matthieu 10:6, Jésus confie à Ses disciples la mission d'aller « vers les brebis perdues de la maison d'Israël ». Comme nous l'avons expliqué précédemment, les Juifs ne représentaient qu'une petite partie des 12 tribus d'Israël. Il est prouvé que les 12 apôtres originaux voyagèrent beaucoup, prêchant l'Évangile dans les régions habitées par les descendants des Israélites – comme, éventuellement, l'Irlande, la Grande-Bretagne et plusieurs autres régions de l'Europe Centrale et du Nord-Ouest.

L'apôtre Jacques a fait une déclaration encore plus directe, insinuant que les apôtres savaient où se trouvaient les tribus d'Israël, adressant son épître « aux douze tribus qui sont dans la dispersion » (Jacques 1:1).

L'épître de Jacques est l'une des Épîtres Générales – appelées ainsi du fait qu'elles furent écrites non seulement pour une région précise mais furent distribuées à un auditoire plus vaste. Apparemment, Jacques savait où se trouvaient ces tribus, et il s'attendait à ce qu'elles se trouvent en possession de son Épître.

Dans Apocalypse 7, Christ donne à l'apôtre Jean une vision sur une époque future où 144 000 descendants des tribus d'Israël seront « scellés » (recevront le Saint-Esprit). Il cite même ces tribus par leur nom (versets 5-8). Non seulement cela prouve que les 12 tribus d'Israël existeront au temps de la fin, mais aussi que Jean (qui vécut au Premier siècle de notre ère) savait qu'elles existaient encore et étaient identifiables.

L'historien juif Josèphe, dans son Histoire ancienne des Juifs, achevée vers 93 de notre ère, fournit des preuves que la communauté juive du premier siècle savait que les 10 tribus existaient toujours et étaient identifiables en tant que peuple. Il a écrit : « Les dix tribus se trouvent au-delà de l'Euphrate jusqu'à présent, et elles forment une multitude immense qu'il est impossible de dénombrer » (Antiquités judaïques, volume II, chapitre 5).

Dieu a inspiré ces versets du Nouveau Testament pour nous montrer que les 10 tribus ont continué d'exister en tant que peuple précis, au Premier siècle, et la déclaration de Josèphe fournit une preuve historique de plus confirmant la Bible.

## **Les migrations se poursuivent**

Ce qu'il importe de remarquer, quand on étudie la migration des 10 tribus « perdues » d'Israël, c'est que lorsqu'elles semblent disparaître des registres de l'histoire, d'autres groupes apparaissent mystérieusement non loin de là.

Les Scythes ont disparu des registres de l'histoire vers 200 de notre ère. Où sont-ils allés ?

Ce qui est intéressant, c'est que vers 300 de notre ère, a débuté une période – en Europe Centrale – que les historiens allemands appellent le “Völkerwanderung” (« l'errance des peuples »). Une période de migrations massives de peuples généralement connus comme les « tribus germaniques » – une expression générale que les Romains donnèrent aux peuples habitant les régions situées au-delà de leur empire (dans ce contexte, l'élément « germanique » ne se réfère pas strictement au peuple formant à présent l'Allemagne moderne).

Les Sarmatiens (Slaves modernes), les Huns (venus d'Extrême-Orient) et des changements climatiques avaient commencé à pousser ces tribus – y compris les Goths, les Vandales, les Jutes, les Francs, les Angles, les Saxons et les Lombards – vers l'ouest, les faisant se heurter à l'empire romain. De ce fait, à mesure que les Huns se déplaçaient « à travers l'Europe d'Est en Ouest, ils forcèrent progressivement les celtes à quitter l'Allemagne et les plaines du centre [de l'Europe], et s'emparèrent de tout le district situé entre les Alpes, le Rhin et la Baltique » (Grant Allen, *Anglo Saxon Britain*, 2014, *Kindle edition*, p. 6-7).

L'historien John Ridpath retrace les origines des tribus germaniques à la région de la mer Noire : « La migration de la race germanique en Europe s'était faite d'Arménie, des environs de la mer Noire, vers l'Ouest » (*Great Races of Mankind*, Vol. IV, 1893, p. 623). Évidemment, comme nous l'avons vu, le peuple se déplaçant vers le nord-ouest à partir de la mer Noire était essentiellement composé des tribus scythes. En chemin, bon nombre de ces tribus attaquèrent les Romains à leurs frontières – ce qui affaiblit l'empire romain.

À mesure que l'empire d'occident se désintégra – il allait chuter à la fin du 5<sup>e</sup> siècle (en 476 de notre ère) – les Romains se retirèrent de Britannia et des îles situées dans le nord-ouest du continent européen qu'ils avaient gouvernées depuis 43. Ces îles étaient essentiellement habitées par des celtes qui y avaient émigré avant l'arrivée des Romains. Lorsque ces derniers se retirèrent, les Angles, les Saxons et les Jutes lancèrent une série d'invasions et finirent par se rendre maîtres des îles Britanniques. Au début du 7<sup>e</sup> siècle, l'île principale était presque exclusivement dominée par sept royaumes anglo-saxons connus sous le nom de heptarchie. Notre mot moderne Angleterre provient de vieux mots anglais signifiant littéralement « la terre des Angles ».

## Qui étaient les anglo-saxons ?

Les historiens ont diverses théories sur l'origine des anglo-saxons, mais nous savons qu'à l'époque précise où les Scythes semblent avoir soudainement disparu de la région de la mer Noire, les tribus saxonnes sont soudainement apparues dans le nord de l'Europe. L'histoire ne les mentionne pas avec certitude

avant la fin du troisième siècle, mais « de 286 de notre ère et par la suite, nous les voyons [les Saxons] continuellement mentionnés par les historiens romains comme des pirates infestant la mer du Nord » (Charles Oman, *A History of England Before the Norman Conquest*, 1994, p. 215).

L'historien britannique Sharon Turner (1768-1847) a rédigé l'une des chroniques les plus érudites de ces peuples, concluant qu'ils étaient descendants des Scythes. « Les Saxons étaient une tribu germanique ou teutonique – c'est-à-dire gothique ou scythe, écrit-il. Et les diverses nations scythes qui ont été mentionnées – les sakaï ou Sacae – sont les peuples dont on peut conclure que les Saxons descendent avec la plus minime violation de probabilité. Sakaï-suna – ou les fils de Sakaï dont l'abréviation est Saksun, le même mot que saxon – passe pour une étymologie raisonnable du mot saxon. Les Sakaï, qu'on appelle en latin Sacae, étaient une branche importante de la nation scythe » (*History of the Anglo-Saxons From the Earliest Period to the Norman Conquest*, vol. 1, 1840, p. 59).

Comme nous l'avons vu plus haut, un lien linguistique existe entre Sacae et le patriarche biblique Isaac. Si le son « sc » d'Isaac est à l'origine de Sacae, et si « saxon » dérive de ce nom, ce dernier peut raisonnablement être interprété par « Isaac's sons » – « les fils d'Isaac ». Dieu promet à Abraham que ses descendants porteront le nom d'Isaac – « C'est en Isaac que ta postérité sera appelée de ton nom » (Genèse 21:12, version *Ostervald*). De plus, comme l'anglais, la langue scythe « appartient indubitablement à la famille indo-germanique » (George C. Swayne, *Herodotus*, 1870, p. 87).

## En résumé

La prophétie biblique – selon laquelle les 10 tribus du nord iraient en captivité en Assyrie comme châtement pour leurs péchés – s'est accomplie. Bien que l'on croit souvent, de nos jours, que les Israélites aient été assimilés dans le pays de leurs ravisseurs, Dieu a aussi promis qu'ils survivraient à leur captivité, mais perdraient aussi leur identité, devenant « errants parmi les nations » (Osée 9:17). La Bible fournit également des indices indiquant qu'ils allaient émigrer vers le nord-ouest (Ésaïe 49:6,12 ; Jérémie 16:14-15) et finir par s'installer dans un nouveau pays.

C'est précisément ce qui s'est produit. Ayant perdu leurs anciens noms tribaux, ces tribus migrantes d'Israël sont difficiles à localiser dans l'histoire et à identifier à présent. Mais une étude approfondie des indices bibliques et de l'histoire séculière nous permet de retracer leur migration, vers le nord-ouest, par les annales de diverses tribus nomades.

Les Cimmériens, les Scythes et les Saka sont apparus aux confins de l'empire assyrien alors qu'il se désintérait, dans les années 600 avant notre ère. Les

Cimmériens sont devenus les Celtes, et ils se sont répandus dans toute l'Europe, tandis que les Scythes se sont installés au nord de la mer Noire. À un moment donné, les Sarmatiens et les Huns ont parcouru les steppes, expulsant les Scythes de la région. Peu après que les Scythes aient quitté la région, les tribus anglo-saxonnes sont apparues, et une période de migration a débuté dans toute l'Europe du nord-ouest. Ensuite, à mesure que les romains se sont retirés des îles britanniques, les anglo-saxons les ont envahies et s'y sont installés.

Bien qu'ayant erré pendant plus de mille ans, les descendants de Joseph – au 5<sup>e</sup> siècle de notre ère – étaient installés dans leur nouveau pays – les îles qui allaient devenir la Grande-Bretagne. Par la suite, une partie de leurs descendants allaient former les États-Unis d'Amérique.

Le chapitre suivant explique comment les promesses du droit d'aînesse (traitées dans le chapitre 1) ont été tenues en ces deux peuples.

## CHAPITRE 4



MFA.org

# L'ANGLETERRE ET LES ÉTATS-UNIS HÉRITENT DES BÉNÉDICTIONS DU DROIT D'AÎNESSE

---

« Joseph est le rejeton d'un arbre fertile, le rejeton d'un arbre fertile près d'une source » (Genèse 49:22).

**C**omme nous l'avons vu précédemment, des prophéties détaillées ont été faites sur les descendants de Joseph, dans Genèse 48 et 49, mais ces prophéties ne se sont pas accomplies du temps de l'ancien royaume d'Israël. Les tribus issues de Joseph – Éphraïm et Manassé – n'étaient que deux des tribus formant le royaume d'Israël. Dans ces temps anciens, Éphraïm ne devint jamais la « multitude de nations » prophétisée, pas plus que Manassé ne devint une « grande » nation (Genèse 48:19).

Est-ce à dire que ces prophéties sur les descendants de Joseph ne se sont pas accomplies ? Nullement ! Dieu tient toujours Ses promesses (Ésaïe 46:10-11) !

N'oublions pas la déclaration clé de Jacob, au début du chapitre 49 : Ces prophéties devaient s'accomplir « dans la suite des temps » (Genèse 49:1), à notre époque, et non dans les temps anciens.

Bien que les 10 tribus d'Israël soient devenues des peuples « errants parmi les nations » (Osée 9:17) – identifiés par des noms différents (Scythes, Cimmériens, Celtes, Anglo-saxons, etc.) – Dieu allait toujours tenir les promesses qu'Il avait faites pour le droit d'aînesse. En étudiant l'histoire moderne, nous constatons qu'Il a effectivement tenu ces promesses – notamment envers les descendants d'Éphraïm et de Manassé.

*La traversée  
célèbre  
du fleuve  
Delaware  
par George  
Washington,  
le 25 décembre  
1776 (tableau  
de Thomas  
Sully).*

## Des indices géographiques

La Bible nous fournit deux indices majeurs sur les régions dans lesquelles les Israélites allaient finir par s'installer :

- Au septentrion et à l'occident de leur pays d'origine, au Moyen-Orient (Ésaïe 49:12).
- Dans des îles et des pays ayant des côtes (Ésaïe 41:1,5 ; 51:5 ; Jérémie 31:9-10).

Ces régions sont précisément où les tribus errantes se sont installées – dans le nord-ouest de l'Europe et dans les îles Britanniques.

## Les Anglo-saxons s'installent dans les îles Britanniques

Parmi les Anglo-saxons qui ont pénétré dans les îles Britanniques et s'en sont rendus maîtres, vers la fin du quatrième siècle, se trouvaient les descendants de Joseph. C'est là qu'ils allaient s'installer et commencer à recevoir les bénédictions du droit d'aînesse mentionnées dans la Genèse.

Le roi Alfred le Grand fit beaucoup pour consolider les divers royaumes anglo-saxons et en faire un seul royaume anglais. Par la suite, la guerre de 100 ans opposant l'Angleterre à la France, de 1337 à 1453, permit à celle-là de développer une identité nationale propre, de se détacher de l'Europe et de se libérer de l'influence que la France exerçait sur elle depuis que Guillaume le Conquérant l'avait envahie et dominée en 1066. L'Angleterre se mit alors à se distancer du continent européen et à acquérir de nombreuses colonies par-delà les mers.

## L'impérialisme britannique et les prophéties

L'expansion et la colonisation anglaises débutèrent au 15<sup>e</sup> siècle, quand la dynastie des Tudor s'empara de la couronne britannique. Sous le règne d'Élisabeth I, l'Angleterre protestante se mit à s'opposer à l'Espagne catholique pour la domination coloniale du Nouveau Monde. Cette compétition croissante, de pair avec des tensions religieuses, poussa Philippe II à lancer l'Invincible Armada (espagnole) contre l'Angleterre pour l'envahir. Or, plusieurs événements miraculeux provoquèrent la défaite de l'Espagne, et l'Angleterre maintint son indépendance au sein du continent européen.

En 1707, les parlements anglais et écossais acceptèrent de former le royaume de Grande-Bretagne. Peu après, les Anglais se mirent à la recherche de ressources en dehors de leur île relativement réduite, et ils continuèrent à augmenter leur puissance navale afin de se protéger contre les menaces de l'Europe continentale.

Au 18<sup>e</sup> siècle, les Anglais et les Français se disputèrent diverses régions de l'Amérique du Nord et de l'Asie, la Grande-Bretagne finit par avoir le dessus et par devenir la plus grande puissance impériale mondiale.

La France fut vaincue à la bataille de Plassey, en 1757, et perdit, en 1763, la guerre de sept ans que l'Angleterre menait contre elle et les Amérindiens. La fière Albion devint alors maîtresse de l'Amérique du Nord et du subcontinent indien. Après la guerre contre les Français et les Amérindiens, l'Empire britan-



nique était déjà plus vaste que l'Empire romain, bien que n'ayant pas encore atteint son apogée.

La France essaya une fois encore de devenir la puissance dominante du monde, sous Napoléon. Sa menace croissante poussa en fait l'Angleterre à se militariser davantage et à industrialiser son économie, ce qui eut pour effet de cimenter sa place en tant que puissance hégémonique lors de l'évènement charnière de 1815 – « la défaite définitive de Napoléon à Waterloo [qui] fit de l'Angleterre la maîtresse incontestée de son univers » (Walter Mead, *God and Gold: Britain, America, and the Making of the Modern World*, 2007, p. 96).

Non seulement les guerres napoléoniennes affaiblirent le continent européen – permettant à l'Angleterre d'accroître sa production industrielle, sa puissance coloniale et sa puissance militaire – mais la vente de la Louisiane aux États-Unis permit à ces derniers de franchir un pas de géant dans l'accomplissement des bénédictions du droit d'aînesse.

En surpassant la puissance internationale de la France et de l'Espagne et en créant la marine la plus puissante que le monde ait connue, la Grande-Bretagne édifia « le plus grand empire dans l'histoire du monde » (*Pax Britannica: The Climax of an Empire*, 1998, p. 3). Ironiquement, l'Empire britannique n'allait atteindre son zénith qu'après qu'il ait perdu ses colonies américaines lors de la Révolution américaine (1775-1783). Comme nous allons le voir, la rupture entre la Grande-Bretagne et les colonies de l'Amérique du Nord était en fait nécessaire pour que les prophéties bibliques puissent s'accomplir.

## **La grandeur de l'Empire britannique**

L'Empire britannique – qui surgit après la Révolution américaine – est connu de l'histoire comme « le second Empire britannique » et il a accompli la promesse divine que les descendants d'Éphraïm deviendraient « une multitude de nations » (Genèse 35:11 ; 48:19). S'appuyant sur « une gouvernance limitée et le respect de la loi, son empire se fia de plus en plus sur le commerce et non sur la domination » (*To Rule the Waves*, p. xviii). Il devint en outre le « gendarme du monde » (ibid., p. xix), se servant de sa marine puissante pour maintenir l'ordre dans le monde, pour ouvrir des voies de navigation maritimes, défendre les droits et même abolir le commerce international des esclaves.

Les historiens appellent cette ère de paix et de sécurité, que l'Angleterre a procurée au monde, la *Pax Britannica* – ou *paix britannique* – évoquant la *Pax Romana* (non qu'il faille prétendre que le colonialisme anglais ait été parfait ; ce ne fut pas le cas !). Examinons de plus près en quoi les Britanniques ont accompli les prophéties faites sur Joseph.

## **Les bénédictions du droit d'aînesse promises à Éphraïm**

« Sa postérité deviendra une multitude de nations » et « le rameau d'un arbre fertile près d'une source ; ses branches ont couvert la muraille » (Genèse

## LE DROIT D'AÎNESSE SUSPENDU PENDANT 2 520 ANS

Le 26<sup>e</sup> chapitre du Lévitique est un chapitre important révélant une série de bénédictions et de malédictions pour Israël. Les 13 premiers versets montrent les formidables bénédictions que sont la prospérité et la protection divines qu'Israël allait recevoir s'il obéissait à Dieu, mais les versets 14 à 45 énumèrent les malédictions dont il serait affligé en cas de désobéissance.

L'une des malédictions mentionnées révèle en fait l'époque du renouveau d'Israël après sa chute en 721 avant notre ère. Notez le verset 18 : « Si [...] vous ne m'écoutez point, je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés ». Dieu répète cet avertissement trois autres fois (versets 21, 24, 28). Dans l'hébreu, l'expression « sept fois » se réfère à l'intensité et à la durée dudit châtiment.

Dans la Bible « un temps » signifie souvent « une année » (Daniel 4:32 ; Apocalypse 12:14). Une année prophétique représente 360 jours. Dans les prophéties bibliques, un châtiment est souvent appliqué sur le principe d'un jour symbolisant une année. Par exemple, Israël dut errer 40 ans dans le désert pour s'être rebellé. Dieu décréta ce châtiment de 40 ans sur la base des 40 jours pendant lesquels les espions israélites avaient été reconnaître le pays de Canaan (Nombres 14:34). Bien des années plus tard, le prophète Ézéchiël reçut de Dieu l'ordre de se coucher sur le côté droit pendant 390 jours pour illustrer les 390 ans d'iniquité de Juda, Dieu ayant dit : « Je t'impose un jour pour chaque année » (Ézéchiël 4:6).

Revenons au châtiment « sept fois » pire mentionné dans Lévitique 26. Puisqu'une année prophétique est composée de 360 jours, si l'on applique le principe biblique d'une année pour chaque jour, en multipliant 360 par 7, on obtient 2 520. Résultat : 2 520 ans !

Israël fut emmené en captivité par l'Assyrie en 721 avant notre ère. Si l'on ajoute, à cette date, 2520 ans, cela nous amène au début des années 1800 de notre ère. Comme l'indique le chapitre 4 de cette brochure, 1800 marque la période où l'Empire britannique s'est formé, et où les États-Unis ont fait des achats territoriaux qui leur ont permis de devenir une grande nation.

Apparemment, la pleine application des bénédictions du droit d'aînesse prophétisées dans Genèse 48:19 fut suspendue pendant 2520 ans, à cause des péchés d'Israël. Quand on aligne cette prophétie avec l'histoire, on constate que l'accès des descendants de Joseph à la prééminence nationale a eu lieu comme prévu selon les plans de Dieu.



Wikimedia Commons

*La victoire de la Marine Royale britannique dans la bataille de Trafalgar a mis fin aux plans de Napoléon d'envahir l'Angleterre et a affirmé la suprématie navale britannique. Lors de cette bataille, 27 vaisseaux anglais ont vaincu 33 vaisseaux français et espagnols.*

---

48:19 ; 49:22, version Ostervald). Cette prophétie s'avère être l'une des preuves les plus flagrantes que les bénédictions du droit d'aînesse ne furent pas tenues du temps de l'ancien Israël. La tribu d'Éphraïm n'accomplit jamais cette prophétie dans les temps anciens. C'était une prophétie pour « la suite des temps » (Genèse 49:1), et elle s'est accomplie dans l'Empire britannique et dans le Commonwealth qui a été issu de lui.

Éphraïm n'allait pas juste devenir une nation puissante, mais un groupe solide de nations. C'est précisément ce qui s'est produit. On disait de l'Empire britannique que « le soleil ne se couchait jamais sur lui » car ses citoyens se trouvaient partout sur notre globe. En plus de contrôler plus de 200 petites colonies, à son apogée il comprenait l'Angleterre, le Pays de Galles, l'Écosse, l'Irlande, le Canada, l'Afrique du Sud, l'Inde, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Il dirigeait « plus de 50 gouvernements distincts et de toutes sortes » (*A Survey of the British Empire, Historical, Geographical and Commercial*, 1904, p. 13).

L'Empire britannique gouvernait plus d'un quart des régions du monde (plus de 33 660 000 km<sup>2</sup>) et le quart de la population mondiale (plus de 500 millions d'êtres humains). Cela représentait « trois fois le continent européen, et plus de 100 fois le territoire des îles Britanniques » (ibid., p.17).

La prophétie de Genèse 49:22 compare Joseph au « rameau d'un arbre fertile près d'une source ; ses branches [ou son influence] ont couvert la muraille » ; il s'est étendu partout dans le monde.

Pour relier les divers territoires formant l'Empire britannique, les Anglais devaient être maîtres des mers et, en fait, « à aucune autre période dans l'histoire une puissance n'avait autant dominé les océans du monde comme l'Angleterre l'avait fait au milieu du 19<sup>e</sup> siècle » (Niall Ferguson, *Empire*, 2002, p. 139).

Elle accomplit cela en créant la plus forte marine du monde et en « contrôlant des détroits clés dans l'océan du monde [lequel] l'aïda à lui assurer l'accès aux possessions coloniales lointaines et à dominer le commerce maritime » (Michael A. Morris, *The Strait of Magellan*, 1989, p. 23). Cela accomplissait la promesse selon laquelle la postérité d'Abraham allait posséder « la porte de ses ennemis » (Genèse 22:17 ; consulter la charte « Des portes stratégiques maritimes » aux pages 78-79).

À présent, les descendants d'Éphraïm continuent d'être une « multitude de nations » éparpillées dans le monde, mais vivant surtout en Angleterre, au Canada, en Afrique du Sud, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

### **« Des bénédictions des cieux ...des eaux en bas... des mamelles et du sein maternel » (Genèse 49:25).**

Les descendants de Joseph devaient recevoir de grandes bénédictions matérielles, y compris des climats idéaux pour la production de nourriture, des ressources naturelles et un fort taux démographique. En fait, ces promesses sont étroitement liées – une forte production agricole (résultant de climats idéaux) et des ressources naturelles étant des facteurs clés permettant à une nation d'avoir une forte population.

La population de l'Angleterre s'accrut fortement à l'époque où les promesses faites à Éphraïm commencèrent à se matérialiser. « À partir de 1770, les taux annuels de croissance [démographique] en Angleterre se mirent à augmenter considérablement, dépassant ceux de la France et de la Suède, de 1770 à 1815 » (E.A. Wrigley et R. S. Schofield, *The Population History of England 1541-1871*, 1989, p. 215).

La matérialisation des deux autres promesses joua un rôle majeur dans cette explosion démographique. « La productivité agricole, la proto-industrialisation, l'augmentation des manufactures et les nouvelles technologies minérales, de pair avec l'apparition d'usines, ont aidé l'économie à s'industrialiser » (Kenneth Morgan, « *Symbiosis: Trade and the British Empire*, » BBC, Feb. 17, 2011). Cela a permis à la Grande-Bretagne de devenir la nation ayant le plus d'usines dans le monde, à être exportatrice de capitaux et protectrice des marchés commerciaux.

### **« C'est l'œuvre du Dieu de ton père, qui t'aidera ; c'est l'œuvre du Tout-Puissant, qui te bénira » (Genèse 49:25).**

Un aspect fascinant de l'histoire de l'Empire britannique est que les Anglais croyaient que – par providence divine – le Dieu judéo-chrétien leur avait accordé leur domination. Dans *The Expansion of England*, John Robert Seeley écrit ce qui suit à propos des chances minimales qu'avait sa petite île et nation de contrôler le plus grand empire au monde d'une manière apparemment for-

tuite : « Il semble que nous ayons, pour ainsi dire, conquis et peuplé la moitié du monde dans un spasme d'inattention » (1883, p. 8).

Quand on comprend les prophéties de la Genèse, on s'aperçoit que les Anglais n'ont pas bâti leur empire par hasard ; cela résultait de promesses inconditionnelles que Dieu fit à Abraham et à ses descendants.

### **Sur celui qui a été mis à part parmi ses frères (Genèse 49:26 ; version PDV)**

Les descendants de Joseph devaient être à part de ceux des autres tribus d'Israël. Étant sur une île, détachés de l'Europe continentale, les Anglais avaient davantage accès à la mer, étaient protégés contre des invasions étrangères et étaient en mesure de développer une culture distincte de celle de l'Europe continentale.

« Contrairement à toute autre puissance européenne, le Royaume-Uni a eu la chance de ne jamais subir une invasion étrangère ou une défaite permanente, a écrit Norman Davies. En cela, l'expérience anglaise ressemble beaucoup à celle des Américains » (*The Isles: A History*, p. 899).

### **La chute de l'Empire britannique**

Pendant plus de 200 ans, l'Empire britannique – le plus grand empire de l'histoire – a dominé le monde. Mais à l'aube du 20<sup>e</sup> siècle, il a commencé à se désintégrer, bien que ses nations principales aient demeuré sous une autre configuration.

L'Allemagne a défié à deux reprises l'Empire britannique, et bien que celle-ci ait fini par échouer, les pressions exercées par deux guerres mondiales sanglantes et coûteuses se sont avérées être un facteur majeur dans la désintégration de ce dernier.

Aidée des autres puissances alliées, l'Angleterre est sortie victorieuse et élargie de la Première Guerre mondiale, son empire plus vaste ayant ajouté, à son apogée, 2 590 000 km<sup>2</sup> à son territoire, au Moyen-Orient, et 13 millions de sujets supplémentaires. Néanmoins, son expansion répandit les semences de sa désintégration :

- L'empire, de par sa taille, devint trop coûteux à maintenir et ingouvernable.
- Le coût énorme de la guerre et le fardeau financier inimaginable du soutien et de la défense de ses multiples dominions pesèrent lourdement sur son économie.
- Les citoyens britanniques se lassèrent des énormes dépenses de l'empire.
- Une grande partie de ses meilleurs leaders périrent sur des champs de bataille.

Bien que la seconde tentative allemande ait aussi échoué, les convulsions et les répercussions de la Deuxième Guerre mondiale se sont avérées fatales pour l'Empire britannique. Les Anglais ont lutté vaillamment contre l'Alliance de l'Axe d'Hitler, de 1939 à 1941, mais après deux ans de combats, il devint évident qu'à lui seul, l'empire ne pouvait pas vaincre l'Allemagne remilitarisée. Pas plus

# DES PORTES MARITIMES STRATÉGIQUES

L'une des bénédictions du droit d'aînesse promises à la postérité d'Abraham était la possession de « la porte de ses ennemis » (Genèse 22:17 ; 24:60). Au niveau national, une « porte » est un point stratégique permettant le passage d'armées et des échanges commerciaux. Les Anglais ont « dominé les mers, contrôlant leurs voies de navigation, leurs couloirs maritimes » (Fareed Zakaria, « *The Future of American Power* », *Foreign Affairs*, mai/ juin 2008).



## LES ÎLES HAWAÏENNES

De 1893 à nos jours

Les E.U. ont d'abord annexé le chapelet d'îles hawaïennes comme passerelle commerciale entre eux et l'Asie. Ces îles sont ensuite devenues une base navale stratégique lors de la guerre entre l'Espagne et l'Amérique, et la Deuxième Guerre mondiale.



## LE DÉTROIT DE GIBRALTAR

De 1704 à nos jours

Cette péninsule à la jonction de l'Atlantique et de la Méditerranée permet, en somme, à l'Angleterre de contrôler l'entrée et la sortie de la Méditerranée. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, les Anglais ont pu empêcher les bateaux allemands et italiens en Méditerranée de se rendre dans l'Atlantique.



## PORTO RICO

De 1899 à nos jours

Les E.U. ont hérité de cette île à l'issue de leur guerre avec l'Espagne, et l'excellent port de la baie de San Juan fournit une base navale stratégique aidant l'Amérique à défendre et contrôler la Caraïbe.



## LE CANAL DE PANAMA

De 1914 à 1999

Ce canal stratégique relie l'Atlantique et le Pacifique et évite le détour de plus de 11 000 km par la pointe sud de l'Amérique du Sud. Environ 14 000 bateaux empruntent ce canal chaque année. À présent, le canal de Panama est contrôlé par Panama et est administré par une compagnie chinoise (Hutchison-Whampoa).



## LE CAP DE BONNE ESPÉRANCE

De 1795 à 1931

La pointe Sud de l'Afrique relie l'océan Atlantique et l'océan Indien. Et ce passage a contrôlé l'accès de l'Europe à l'Inde et à l'Asie par l'Atlantique. Le port du Cap était une escale stratégique pour les vaisseaux anglais se rendant en Inde et en Australie.



### LE PORT DE DOUVRES

Le contrôle anglais de ce port a joué un rôle stratégique vital pendant les deux Guerres mondiales limitant l'accès des Allemands à l'Atlantique par la Manche.



### HONG KONG

De 1842 à 1997

Cette ancienne colonie britannique a donné accès aux marchandises chinoises, Hong Kong étant devenu le centre commercial et financier des Anglais en Asie. Il avait aussi une importance stratégique pour l'Angleterre et l'Amérique pendant la Guerre Froide.



### D'AUTRES POINTS STRATÉGIQUES

Alexandrie (en Égypte) ; Zanzibar ; les Malouines ; le détroit d'Ormuz ; les îles Salomon ; Chypre ; Malte et Ceylan



### GUAM

De 1898 à nos jours

Les E.U. ont hérité de cette île à l'issue de leur guerre avec l'Espagne. Guam a fourni aux E.U. une base navale dans le Pacifique. Guam a été prise par le Japon pendant la Deuxième Guerre mondiale, mais a été reprise et demeure un territoire américain abritant plusieurs bases militaires.



### LE CANAL DE SUEZ

De 1875 à 1956

Reliant la Méditerranée et la mer Rouge, ce canal a créé un raccourci entre l'Europe et l'Asie du Sud, évitant le détour de quelque 7 000 km par l'Afrique (le cap de Bonne Espérance). Il a aussi fourni aux Anglais un accès facile au pétrole du Golfe Persique. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, les Alliés ont pu empêcher aux Allemands et aux Italiens d'avoir accès au pétrole du Moyen-Orient et au Japon ainsi qu'au front oriental.



### LE DÉTROIT DE MALACCA

De 1867 à 1957

Ce détroit reliant la Malaisie à l'Indonésie est la route principale entre l'océan Pacifique et l'océan Indien. Stratégiquement, ce passage permet aux marchandises de l'Asie du Pacifique (comme la Corée, Taiwan, le Japon, Hong Kong et la Chine) d'atteindre l'Inde et l'Europe. Sous les Anglais, le port de Singapour est devenu l'un des ports les plus actifs et les plus importants du monde.

qu'il ne le pouvait avec l'aide de l'Union Soviétique qui elle aussi était entrée en guerre en 1941.

Le Premier ministre anglais Winston Churchill savait que le monde ne pouvait échapper au Troisième Reich d'Hitler qu'avec l'aide des États-Unis. L'année 1941 s'achevant, l'Angleterre luttait pour sa survie ; les troupes d'Hitler avançaient vers le sud, dans la Méditerranée et en Afrique, espérant s'emparer des « portes » maritimes – du canal de Suez (et des nations du Moyen-Orient sous contrôle britannique) et du détroit de Gibraltar – qui empêchaient l'Allemagne de joindre ses alliés en dehors de l'Europe.

Si ces points stratégiques avaient été pris par Hitler, l'Allemagne aurait saisi le contrôle de la Méditerranée, ayant un accès facile sur l'océan Atlantique et des lignes d'approvisionnement directes avec le Japon. Non seulement cela aurait profondément affecté les Anglais, mais cela aurait pratiquement garanti à l'Allemagne la victoire et la suprématie du globe à la place de ceux-là.

Mais il y eut un retournement de la situation lorsque – le 7 décembre 1941 – le Japon attaqua la base militaire américaine de Pearl Harbor, à Hawaï. Les États-Unis entrèrent aussitôt en guerre et l'équilibre des forces se déplaça en faveur des Alliés – provoquant la destruction des forces de l'Axe, en 1945.

La Seconde Guerre mondiale a été un tournant décisif historique. Avec elle, s'est amorcé le déclin d'Éphraïm (l'Angleterre) en tant que puissance dominant le monde, et Manassé (l'Amérique) a commencé à hériter de sa portion des promesses du droit d'aînesse. L'Empire britannique est sorti de la guerre n'étant plus qu'une ombre de son ancienne gloire – il avait perdu plus de 400 000 de ses habitants dans les combats, avait besoin de rebâtir ses villes bombardées, ses réseaux commerciaux n'étaient plus que le tiers de ceux de l'avant-guerre, et il avait été dépouillé d'un quart de ses richesses nationales (David Dimbleby et David Reynolds, *An Ocean Apart*, 1988, p. 176).

L'Empire britannique n'avait dorénavant plus les moyens de soutenir ses possessions dans le monde. La Grande-Bretagne se replia sur elle-même, le plus grand empire que le monde ait connu se mit à se désintégrer.

La première fissure eut lieu en 1947 quand l'Angleterre accorda à l'Inde – « le joyau de la couronne » de son empire – son indépendance. Dans les décennies qui suivirent, la fière Albion se retira de bon nombre de ses anciennes colonies ou confia la protection de ces pays aux États-Unis d'Amérique. « À son apogée, elle avait dominé le quart des terres du monde et gouverné la même proportion de sa population. Seulement trois décennies suffirent à tout démanteler, et il ne lui resta plus que quelques îles éparpillées » (Ferguson, p. 301).

L'Empire britannique avait, certes, de nombreux défauts, mais il apporta bien des bénédictions au monde – y compris la défense des droits de l'homme, une protection contre la tyrannie, le maintien gratuit des voies maritimes aux



nations paisibles, ainsi que l'instauration d'une démocratie parlementaire et d'un capitalisme libéral dans de nombreux pays.

« On peut prétendre que l'Angleterre est la meilleure exportatrice de sa culture dans l'histoire », a écrit Fareed Zakaria (« *The Future of American Power* », *Foreign Affairs*, mai/juin 2008). « Avant le rêve américain, il y avait un *English way of life* qu'on observait, qu'on admirait, et qu'on imitait dans le monde entier. Et grâce à l'Empire britannique, l'anglais se répandit comme langue internationale, étant parlé de la Caraïbe à Calcutta en passant par le Cap ». Peu de peuples, voire aucun, n'a influencé le monde, culturellement et linguistiquement, comme l'ont fait les Britanniques.

## **La transition vers le Commonwealth**

Bien que l'Empire britannique ait cessé d'exister après la Deuxième Guerre mondiale, la « multitude de nations » que devait devenir Éphraïm n'a pas disparu. Les nations descendant d'Éphraïm sont toujours liées entre elles par une institution unique – par un « Commonwealth des nations ».

Fondée en 1949 afin de donner aux anciens pays membres de l'Empire Britannique la possibilité de maintenir des liens officiels tout en se gouvernant eux-mêmes – le « Commonwealth des nations » est l'une des anomalies historiques les plus étranges. Non seulement ces anciennes colonies ont accédé paisiblement à l'indépendance, mais la majorité d'entre elles ont volontairement décidé de se joindre à l'Angleterre dans cette institution. L'un des facteurs unificateurs du Commonwealth est la reine Élisabeth II qui agit comme chef d'État honorifique d'un nombre de pays membres. Le Commonwealth se compose actuellement de 53 États membres, soit environ 1/3 de la population mondiale.

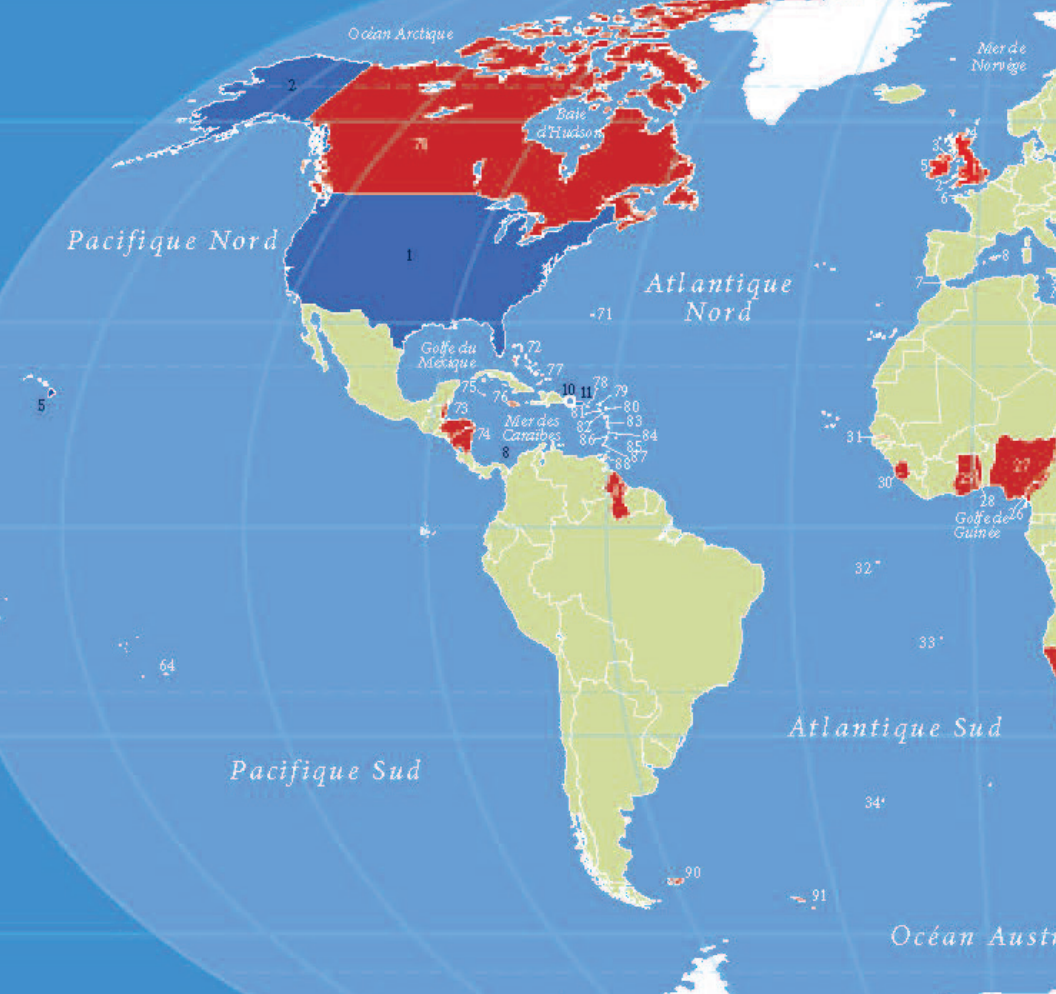
Les membres les plus influents du Commonwealth sont à présent le Royaume-Uni, le Canada, l'Afrique du Sud, l'Australie et la Nouvelle-Zélande – pays qui continuent de bénéficier des bénédictions, bien qu'amoindries, liées au droit d'aînesse, accordées à Éphraïm. Quand nous consultons les prophéties du temps de la fin sur Éphraïm, ce sont les nations dont il est question.

Que dire à présent de l'autre segment des promesses du droit d'aînesse, selon lesquelles le premier-né de Joseph – Manassé – deviendrait *une grande nation* ?

## **Les États-Unis bénéficiaires des promesses faites à Manassé**

Quand Jacob (Israël) bénit ses petits-enfants, il ne suivit pas la tradition et croisa ses bras, donnant la priorité à Éphraïm (Genèse 48:20).

Ce n'est que bien plus tard – quand l'Empire britannique devint prééminent avant les États-Unis – que ce geste prophétiquement symbolique s'accomplit. L'empire devint aussi plus large, de par son territoire, et de par sa domination dans le monde.



## ÉTATS-UNIS

1. États-Unis continentaux
2. Alaska
3. Samoa américaines
4. Guam
5. Hawaïi
6. Midway
7. Îles Mariannes du Nord
8. Zone du Canal de Panama
9. Philippines
10. Porto Rico
11. Îles Vierges américaines

## EMPIRE BRITANNIQUE

### Îles Britanniques

1. Angleterre
2. Pays de Galles
3. Île de Man
4. Écosse

5. Irlande
6. Archipel anglo-normand

### Europe

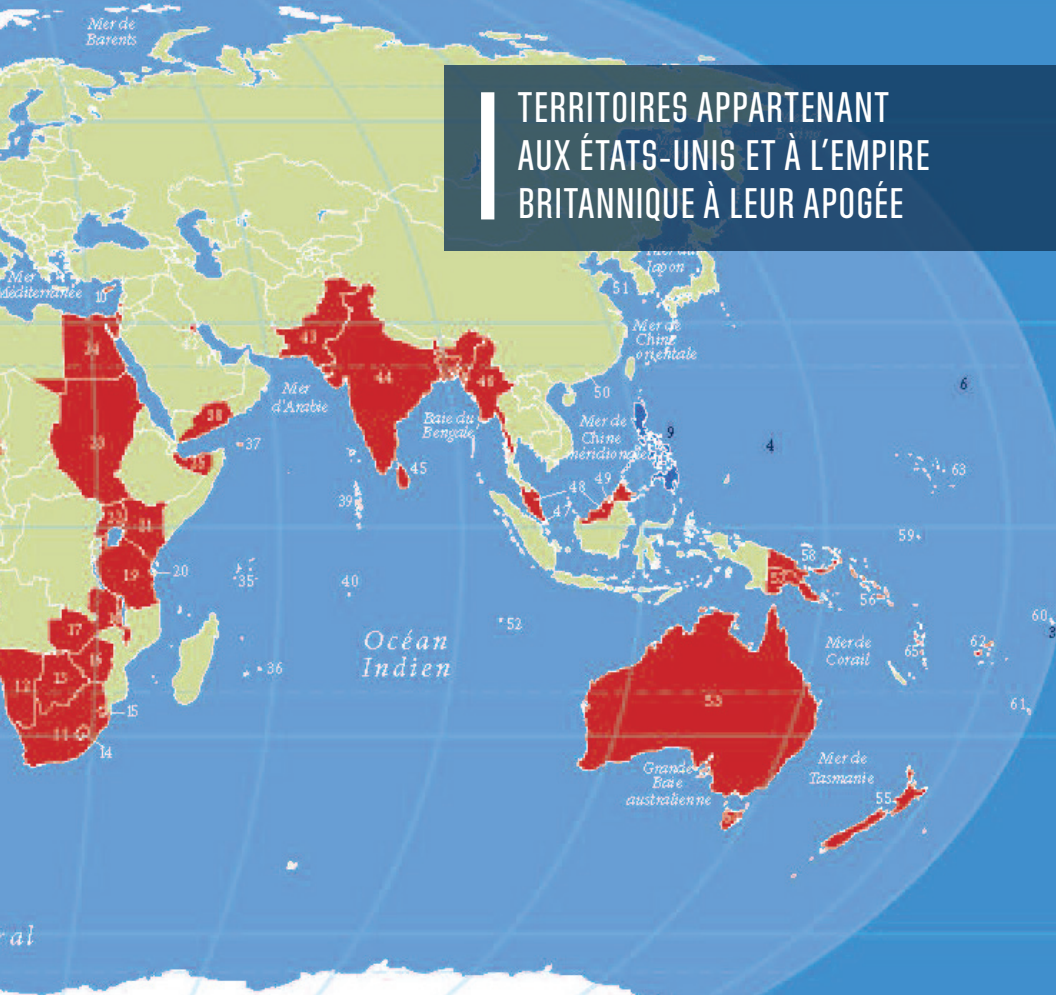
7. Gibraltar
8. Minorque
9. Malte
10. Chypre

### Afrique

11. Union d'Afrique du Sud
12. Afrique du Sud-Ouest
13. Bechuanaland (Botswana)
14. Basutoland (Lesotho)
15. Swaziland
16. Rhodésie du Sud (Zimbabwe)
17. Rhodésie du Nord (Zambie)
18. Nyasaland (Malawi)
19. Tanganyika (Tanzanie)

20. Zanzibar
21. Kenya
22. Ouganda
23. Soudan anglo-égyptien (Soudan)
24. Égypte
25. Somalie britannique
26. Cameroun britannique (Nigeria et Cameroun)
27. Nigeria
28. Togoland (Togo)
29. Côte-de-l'Or (Ghana)
30. Sierra Léone
31. Gambie
32. Île de l'Ascension
33. Sainte-Hélène
34. Tristan da Cunha
35. Seychelles
36. Île Maurice
37. Socotra

## TERRITOIRES APPARTENANT AUX ÉTATS-UNIS ET À L'EMPIRE BRITANNIQUE À LEUR APOGÉE



### Asie

- 38. Aden
- 39. Maldives
- 40. Diego Garcia
- 41. Koweït
- 42. Bahreïn
- 43. Pakistan
- 44. Inde
- 45. Ceylan (Sri Lanka)
- 46. Birmanie (Myanmar)
- 47. Singapour
- 48. Malaya (Malaisie)
- 49. Brunei
- 50. Hong Kong
- 51. Weihai

### Australasie/Océanie

- 52. Îles Cocos
- 53. Australie
- 54. Tasmanie

- 55. Nouvelle-Zélande
- 56. Îles Salomon
- 57. Territoire de Papouasie
- 58. Nouvelle Guinée
- 59. Nauru
- 60. Samoa occidentales (Samoa)
- 61. Tonga
- 62. Fidji
- 63. Îles Gilbert et Ellice
- 64. Îles Pitcairn
- 65. Nouvelles Hébrides (Vanuatu)

### Amérique du Nord

### Amérique Centrale/ Amérique du Sud / Caraïbe

- 70. Canada
- 71. Bermudes
- 72. Bahamas
- 73. Honduras britannique (Belize)
- 74. Côte des Mosquitos

- (Nicaragua et Honduras)
- 75. Îles Caimans
- 76. Jamaïque
- 77. Îles Turques-et-Caïques
- 78. Îles Vierges britanniques
- 79. Anguilla
- 80. Antigua
- 81. Saint-Christophe-et-Nevis (Saint Kitts)
- 82. Montserrat
- 83. Dominique
- 84. Sainte-Lucie
- 85. Barbade
- 86. Saint-Vincent
- 87. Grenade
- 88. Trinité-et-Tobago
- 89. Guyane britannique (Guyana)
- 90. Îles Falkland (Malouines)
- 91. Géorgie du Sud-et-les Îles Sandwich du Sud

Néanmoins, d'après cette prophétie, Manassé devait aussi devenir *un peuple* et lui aussi devenir *grand* (Genèse 48:19). Autrement dit, ses descendants n'allaient pas diriger le monde par une expansion coloniale mais devenir une nation unique importante.

Les Anglais posèrent les fondements des États-Unis en 1607, lorsqu'ils établirent la colonie de Jamestown. Ils étaient en fait en retard sur leurs rivaux – les Espagnols, les Français et les Hollandais – qui avaient établi des colonies avant eux. Comme nous l'avons vu précédemment, l'histoire des descendants de Joseph contient beaucoup de succès mystérieux qui défient toute logique – comme l'influence croissante des Anglais, dominant l'Amérique du Nord. Aux 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles, l'Angleterre était une faible nation insulaire bien moins puissante que les Espagnols, les Portugais et les Français et tout observateur objectif – dans les années 1500 – aurait prévu que l'Amérique serait dominée par l'Espagne ou le Portugal.

Or, par la providence divine, les Anglais obtinrent le contrôle du continent. Ils s'affirmèrent d'abord en établissant 13 colonies sur le littoral atlantique, aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles.

## Éphraïm et Manassé séparés

Comme nous l'avons vu antérieurement, les descendants d'Éphraïm et de Manassé devaient finir par former deux peuples distincts. Pour que cette prophétie puisse s'accomplir, les colonies américaines ne pouvaient demeurer sujettes à l'Empire britannique, et c'est pour cela que l'une des insurrections les plus improbables dans l'histoire du monde – la Révolution américaine – eut lieu à la fin des années 1700.

Les historiens étudient cet événement qui a changé le monde, et ils se demandent comment il a bien pu se produire. Peu de facteurs typiques pour toute révolution étaient présents. Songez-y.

- Les colons américains s'identifiaient fortement avec l'Angleterre. Ils s'estimaient Anglais et voulaient des droits politiques analogues à ceux de l'Angleterre. En fait, après la guerre contre les Français et les Amérindiens, en 1763, « Un regain énorme de patriotisme britannique se répandit dans toutes les colonies américaines » (David Goldfield, et al., 2008, *The American Journey*, p. 114).
- La Révolution américaine eut lieu peu après la guerre contre les Français et les Amérindiens (1754-1763), quand la Grande-Bretagne intervint pour défendre les colonies américaines contre l'avance française.
- Pour ce qui est des standards de l'époque, l'Angleterre était l'une des nations les plus progressives au monde, « ayant un gouvernement minimaliste et une tradition de liberté d'expression, de s'assembler, de la presse et

# PRINCIPES BIBLIQUES AYANT CONTRIBUÉ AU SUCCÈS DE L'ANGLETERRE ET DES ÉTATS-UNIS

Les Anglais et les Américains ont une origine commune, partagent le même passé, ont la même langue et essentiellement les mêmes convictions religieuses (chrétiennes protestantes). Ils pratiquent en outre certains principes qui ont fortement contribué à leurs succès nationaux. Bon nombre de ces principes puisent leur origine dans la Bible et dans l'ancienne nation d'Israël. Voici trois de ces principes :

## **La primauté de la loi**

Les rois d'Israël ne devaient pas gouverner en n'agissant qu'à leur guise ou pour se faire valoir, mais le faire dans les limites imposées par la loi divine (Deutéronome 17:16-20). C'était un concept révolutionnaire dans l'histoire du monde – la majorité des rois, des empereurs et des dictateurs ayant gouverné sans se soucier des lois. Les principes chers à la monarchie constitutionnelle, à la démocratie parlementaire et à la démocratie représentative des nations anglo-saxonnes s'appuient sur l'ancien principe biblique selon lequel tout gouvernement humain doit opérer dans les limites de la loi et non en marge de cette dernière. Les gouvernements des anciens Israélites étaient supposés servir le peuple, administrer la justice et éviter la corruption (Deutéronome 16:18-20 ; 1 Rois 3:28 ; 10:9 ; Proverbes 29:4 ; Ésaïe 10:1-2). Autrement dit, ils devaient agir dans les limites définies par la loi.

La Grande Charte, le Droit Commun britannique et la Constitution américaine s'appuient sur ce principe.

## **Les droits de propriété**

Le principe qu'il faut protéger la propriété privée s'appuie fortement sur la Bible. La protection des biens individuels est enchâssée dans les Dix Commandements (Exode 20:15, 17). Quand les Israélites prirent possession du pays de Canaan, chaque tribu reçut un territoire devant être réparti entre les familles, et devant être protégé (Nombres 26:53-56 ; 34:1-29).

## **La liberté individuelle**

La Bible enseigne que les êtres humains ont été créés à l'image de Dieu (Genèse 1:26) et doivent être traités avec respect. Les chefs des gouvernements devaient régner avec justice et équité, et ne pas exploiter leurs sujets. La protection des biens individuels et la liberté de gérer ses finances sont deux moyens par lesquels la loi biblique protège la liberté des individus.

Ces principes ont aidé les descendants de Joseph à développer des économies fortes, des sociétés libres, et un haut niveau de vie. La diffusion et l'application de ces principes dans le monde a résulté en de nombreuses bénédictions pour d'autres nations (Genèse 12:3). Bien que ni l'ancien Israël ni ces nations modernes aient fidèlement suivi ces principes, quand ils l'ont fait, ils en ont récolté les bénéfices.

(dans une certaine mesure) de culte » (Paul Johnson, *A History of the American People*, p. 125). Les colons savouraient des libertés rarement vécues par les sujets des empires des siècles précédents.

- Les colons prospéraient sous les Anglais et n'étaient pas victimes d'oppression économique.

Or, contre vents et marées, la Révolution américaine eut cependant lieu. Après la guerre contre les Français et les Amérindiens, les responsables anglais décidèrent que les colons américains devaient supporter une partie du fardeau financier de la guerre et de la défense de l'Amérique du Nord par la Grande-Bretagne. Ils se mirent à imposer de nouvelles taxes et à gérer étroitement les économies coloniales au profit de cette dernière.

Ces règlements (bien qu'à peine répressifs, comparés aux autres empires mondiaux) coïncidaient avec le « siècle des lumières ». Les philosophes, qui proposaient de nouvelles idées sur la liberté individuelle et économique et sur les droits des individus, influencèrent fortement beaucoup de colons américains qui adoptèrent leurs idées pour plaider qu'ils étaient économiquement opprimés par la Grande-Bretagne.

Cela mena à un autre exemple de providence divine dans l'histoire. Comme l'historien Paul Johnson l'a écrit, « la génération qui apparut pour guider les colonies vers l'indépendance était l'un des groupes d'hommes les plus remarquables dans l'histoire » (ibid., p. 127). Sans ces hommes, la Révolution américaine n'aurait probablement jamais eu lieu.

Il est à noter qu'à l'heure où plusieurs grands dirigeants américains sont apparus, les leaders de la Grande-Bretagne ne se sont pas montrés à la hauteur – le roi George III, le parlement britannique et les gouverneurs coloniaux – ayant tous une part de responsabilité dans la mauvaise gestion des protestations américaines.

Si une Révolution américaine était au départ peu probable, l'idée que les colonies américaines puissent gagner l'était encore moins. Les colons étaient essentiellement des marchands et des agriculteurs et n'avaient aucune armée de métier – seulement des milices locales. L'armée continentale n'eut jamais plus de 20 000 soldats et elle était confrontée au plus puissant empire sur terre – l'armée anglaise bien entraînée et disciplinée comptant environ 50 000 soldats, secondés par plus de 30 000 mercenaires hessois. La guerre de la Révolution aurait dû aisément être remportée par les Anglais.

Or, plusieurs facteurs et un certain nombre de miracles providentiels produisirent l'impensable.

Par exemple, au début de la guerre, on pensait que les Anglais battraient facilement l'armée continentale mal approvisionnée et peu entraînée de George Washington. Quand les Anglais prirent New York en août 1776 et repoussèrent rapidement Washington dans le New Jersey, ce dernier se retira avec seulement 3 000 de ses soldats, alors qu'il en avait, avant, 18 000.

Mais au lieu de poursuivre et d’anéantir l’armée continentale très affaiblie, les Anglais hésitèrent et l’armée de Washington survécut. L’historien Joseph Ellis fait remarquer que « si les chefs militaires avaient vigoureusement intensifié les combats au début du conflit, l’armée continentale aurait probablement été détruite au départ, et le mouvement pour l’indépendance américaine aurait été tué dans l’œuf » (*Founding Brothers*, 2000, p. 5).

Le 11 septembre 1776, l’amiral anglais Lord Richard Howe offrit de pardonner tous les chefs de la Révolution à condition que les colons renoncent à la Déclaration d’Indépendance. Les représentants américains refusèrent, bien que leur situation militaire et financière déplorables rendent une victoire sur les Anglais extrêmement improbable, et les combats se poursuivirent.

Par ce que nous estimons être un autre acte de providence divine, Washington maintint le moral des troupes américaines épuisées et démunies et – traversant le fleuve Delaware le 25 décembre 1776 – dirigea une attaque surprise sur les mercenaires hessois. Ils remportèrent une victoire restauratrice pour le moral des troupes et – une semaine plus tard – à la bataille de Trenton, vainquirent de nouveau les Anglais.

Ces victoires « à Trenton et Princeton remontèrent le moral des troupes et sauvegardèrent la cause américaine » (*The American Journey*, p. 155).

Le 17 octobre 1777, les Américains vainquirent les forces britanniques, venant du Canada, à la bataille de Saratoga, les empêchant de se joindre à l’armée anglaise qui se trouvait à New York. Le terrible hiver de 1777 s’avéra très éprouvant pour l’armée continentale stationnée à Valley Forge, mais celle-ci endura et acquit une formation et une discipline bien nécessaires.

La victoire des Américains à Saratoga, bien que loin de leur garantir une victoire totale, mit les Français en confiance et les incita à soutenir la cause américaine. Les Français ne s’intéressaient guère à l’indépendance des colons, mais saisirent l’occasion d’affaiblir la Grande-Bretagne quand ils virent ce qui se passait. Les Espagnols se joignirent ensuite à la cause, espérant reprendre le détroit de Gibraltar des mains des Anglais. Les Américains avaient donc dorénavant des alliés leur procurant un soutien financier et naval.

Ces retournements extraordinaires de situations prouvent que Dieu peut Se servir de nations pour accomplir Ses promesses. Alors que la France et l’Espagne essayaient d’ôter certains aspects du droit d’aînesse des descendants d’Éphraïm, ils aidaient inconsciemment les Américains à accomplir la bénédiction du droit d’aînesse promise à Manassé.

L’appui des Français et la résistance des Américains s’avèrent essentiels et menèrent à une victoire de ces derniers. Les Anglais capitulèrent le 19 octobre 1781. L’historien Paul Johnson résume le tout ainsi : « Les Anglais, qui avaient débuté la guerre avec une supériorité en hommes entraînés et en canons, en

« D'un océan lumineux à l'autre ». Cette carte montre comment les Américains ont acquis le territoire qui a fait d'eux la « grande nation » promise à Manassé, fils de Joseph.



plus d'une totale maîtrise des mers, finirent par être en sous-nombre et sous-armés, devant les Français maîtres des océans » (*A History of the American People*, p. 165).

Les articles préliminaires de la paix, conclue à Paris le 30 novembre 1782, mirent officiellement fin au conflit et accordèrent aux États-Unis d'Amérique l'indépendance totale. Le traité promettait le retrait de toutes les forces britanniques des États-Unis, tandis que le Canada demeurait dans l'Empire britannique. Sa signature sanctionnait la séparation prophétisée d'Éphraïm et de Manassé, et ouvrait la voie pour l'accomplissement de la prophétie de Genèse 48:19 : L'Amérique était indépendante, et elle se préparait à surgir comme une « grande nation » tandis que la Grande-Bretagne se préparait à devenir une « multitude de nations » via le second Empire britannique.





## L'histoire étonnante de l'expansion américaine

Les États-Unis n'ont pas reçu toutes les bénédictions matérielles du droit d'aînesse immédiatement après la Révolution américaine. Ces bénédictions se sont lentement matérialisées au cours des 150 années suivantes. Quand l'Angleterre a atteint son apogée comme empire au 19<sup>e</sup> et au 20<sup>e</sup> siècles, l'Amérique est peu à peu devenue une *grande nation*, recevant pleinement ses bénédictions matérielles vers le milieu du 20<sup>e</sup> siècle. Après leur Révolution, les États-Unis sont demeurés relativement faibles. On croyait généralement qu'une république ne ferait pas l'affaire pour eux. Certes, ses intérêts régionaux divergents – essentiellement entre le nord commercial et le sud agraire – menacèrent aussitôt la nouvelle nation et la question de l'esclavage allait la conduire à la guerre civile.

En plus de ces questions politiques et économiques internes, le territoire des États-Unis se limitait toujours à la côte Atlantique alors que les Anglais, les

Napoléon Bonaparte (à droite) espérait créer une « Nouvelle France » en Amérique du Nord.

Néanmoins, Thomas Jefferson eut l'occasion d'acheter ce territoire, de Napoléon, au profit des États-Unis. L'achat de la Louisiane doubla la superficie du territoire de la jeune nation et lui donna plusieurs des terres agricoles les plus fertiles du monde.



Wikimedia Commons

Espagnols et les Français contrôlaient le restant du continent. Le traité de Jay (signé le 19 novembre 1794 entre les États-Unis et la Grande-Bretagne) permit à l'Amérique de s'étendre vers l'ouest. Bien que fort controversées à l'époque, les répercussions historiques dudit traité étaient énormes. Les Anglais acceptèrent d'évacuer tous les forts du nord-ouest situés à l'est du Mississippi. Ledit traité accorda aussi aux États-Unis le statut de « nation la plus favorisée » dans le commerce avec l'Angleterre, leur permettant de faire commerce avec les Antilles. Non seulement cela affecta le développement économique de l'Amérique, mais cela ouvrit aussi à celle-ci la vallée de l'Ohio.

Peu après le traité de Jay, les États-Unis signèrent le traité de San Lorenzo (le 27 octobre 1795) par lequel l'Espagne cédait à ceux-ci les terres à l'est du Mississippi. Ce qui, en somme, permettait à l'Amérique de s'étendre sans obstacle dans les Appalaches (l'est du Mississippi et le sud de la vallée de l'Ohio). Ce traité donna aussi aux États-Unis l'accès au Mississippi et au port de la Nouvelle Orléans.

## L'achat de la Louisiane : l'Amérique double sa superficie

L'Espagne contrôlait toujours le Mississippi stratégique et possédait toute la Louisiane – de la Nouvelle Orléans au nord-ouest jusque dans les grandes plaines jusqu'à la frontière canadienne (voir illustration). Cela changea quand – le 1<sup>er</sup> octobre 1800 – l'Espagne céda secrètement la Louisiane à la France (sous Napoléon Bonaparte) par le traité de San Ildefonso.

Napoléon souhaitait créer une *Nouvelle France* avec la Louisiane ; bâtir un empire français qui rivaliserait l'Empire britannique.

Le président Thomas Jefferson était fort conscient de la menace posée par le contrôle français de la Louisiane. Il en fit remarquer l'importance stratégique

dans une lettre qu'il adressa en 1802 à Robert Livingston (chargé d'affaire américain en France) : « La cession de la Louisiane ... par l'Espagne à la France désavantage considérablement les États-Unis... Il y a, sur le globe, un endroit précis qui appartient à notre ennemi naturel et habituel : La Nouvelle Orléans par laquelle le produit des 3/8 de notre territoire doit passer pour [notre] commerce, et du fait de sa fertilité, sous peu, produira plus de la moitié de notre production totale et contiendra plus de la moitié de nos habitants. La France, en se plaçant à cette porte, s'érige – pour nous – provocante... Le jour où la France s'emparera de la Nouvelle Orléans... nous devons nous marier à la flotte et à la nation britanniques » (citation faite dans *Habits of Empire: A History of American Expansion*, p. 59).

Or, deux facteurs – une insurrection sanglante à St Domingue (Haïti) et la crainte d'une guerre imminente avec l'Angleterre – déjouèrent les plans de Napoléon.

Jefferson avait fermement l'intention de récupérer l'accès au Mississipi et à la Nouvelle Orléans qui avaient été interdits par l'Espagne, le 16 octobre 1802. Il chargea Livingston et James Monroe d'essayer de négocier avec Napoléon – ou bien d'acheter le Mississipi et la Nouvelle Orléans, ou au moins signer un accord permettant aux Américains d'avoir accès à ce port et à ce fleuve stratégiques. Le Congrès autorisa Monroe à offrir à la France jusqu'à \$2 millions.

Livingston et Monroe furent stupéfaits quand Napoléon offrit de vendre à l'Amérique les 214 483 390 ha formant le territoire de la Louisiane pour \$15 millions !

Tous les partis impliqués se hâtèrent de conclure le marché le 4 juillet 1803, et le président Jefferson annonça à son pays que les États-Unis venaient d'acheter toute la Louisiane.

L'Amérique bénéficia immédiatement de son contrôle total du Mississipi et de la Nouvelle Orléans, permettant à tout le pays sans restriction d'y faire fleurir son commerce. Néanmoins le plus grand avantage résidait dans le fait que la jeune nation venait de doubler instantanément sa superficie !

Cela permettait au peuple américain de coloniser l'ouest et 14 États supplémentaires allaient se former du fait de l'achat de la Louisiane. Ce territoire comprenait plusieurs des terres agricoles les plus fertiles et les plus grandes ressources naturelles promises aux descendants de Joseph (Genèse 49:25).

Pendant les 50 années qui suivirent, les États-Unis acquirent le restant du territoire qui allait former les 48 États adjacents. Cette expansion était guidée par une croyance populaire appelée « la destinée manifeste » – la conviction que Dieu avait destiné l'Amérique à s'agrandir vers l'ouest et devenir une nation « d'un océan lumineux à l'autre ». À l'instar de l'expansion britannique dans le monde pendant le Second Empire britannique, l'expansion américaine sur son continent était sans précédent. Beaucoup de ceux qui en faisaient partie

avaient le sentiment que la main de Dieu la rendait possible.

L'ouvrage *Habits of Empire: A History of American Expansion* fournit un résumé de la croissance historique sans précédent de la nation américaine : « Quand les États-Unis débutèrent en tant que nation indépendante reconnue en 1783, ils comptaient moins de quatre millions d'habitants éparpillés sur moins de 2 331 000 km<sup>2</sup>... Entre ce moment-là et 1854, leur densité doubla, leur territoire tripla, et leur population explosa par huit ou neuf » (p. 221).

## **La guerre civile – grave menace pour les bénédictions de Manassé**

À une époque où l'Angleterre était à son apogée, au 19<sup>e</sup> siècle, les États-Unis non seulement jouissait d'opportunités formidables dans leur développement, mais traversaient aussi une crise domestique qui allait déterminer leur avenir.

L'une des questions les plus épineuses les tracassant était celle de l'esclavage. La Grande-Bretagne avait devancé les États-Unis en ce domaine, bannissant le commerce des esclaves dans tout l'empire, en 1807, et interdisant tout esclavage en 1834.

Aux États-Unis, en revanche, la question devenait intensément conflictuelle, les fondateurs et les dirigeants de la nation ne cessant de faire des compromis renvoyant la balle aux générations suivantes. Cette question occupait une place prééminente quand Abraham Lincoln devint président en 1860. Du fait de sa position contre l'expansion de l'esclavage, en l'espace de quelques mois, tous les États partisans de ce dernier, dans le sud, se séparèrent de l'union et formèrent les États confédérés américains.

Cette rébellion menaçait l'accomplissement des bénédictions du droit d'aînesse promises à Manassé. Si celle-ci avait réussi et si le Sud avait définitivement formé une nation à part, la promesse à Manassé de devenir une grande nation n'aurait pas pu s'accomplir. En dépit de ses succès militaires au début de la guerre civile, le Sud ne put affronter la puissance industrielle supérieure du Nord et la guerre dévastatrice prit fin en avril 1865. On s'empessa alors de réintégrer le Sud à l'Union formée par les États du Nord. Les promesses faites à Manassé allaient pouvoir être déversées et ce dernier allait pouvoir en profiter sans la souillure de l'esclavage (que les États-Unis avaient aboli par le 13<sup>e</sup> amendement, le 31 janvier 1865).

## **L'Amérique devient une puissance industrielle**

Le triomphe des États du Nord engagea le pays sur une voie permettant à ce dernier de devenir une puissance industrielle majeure. Pendant les trois décennies qui suivirent, la production des États-Unis ne cessa d'augmenter. Entre 1865 et 1914, leur produit national brut (PNB) s'accrut de plus de 4% par an. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, « les États-Unis avaient l'économie industrielle la plus moderne au monde, caractérisée par des corporations géantes dont on n'aurait pu rêver en 1865 » (John Steele Gordon, *An Empire of Wealth*, 2004, p. 205).

Ces progrès industriels énormes eurent-ils lieu du fait des promesses du droit d'aïnesse faites à Joseph ? Souvenez-vous de ce que Dieu avait promis, dans Genèse 49:25. Les descendants de Joseph allaient recevoir « des bénédictions des cieux en haut, des bénédictions des eaux en bas [des ressources naturelles], des bénédictions des mamelles et du sein maternel [une grande croissance démographique] ». Songez-y :

- **Des ressources naturelles.** Les abondantes ressources naturelles contrôlées par les États-Unis allaient rendre possible leur expansion industrielle. Dans leur territoire, se trouvaient de vastes ressources comme du fer, du bois, du pétrole, du charbon et une grande puissance hydrographique. Non seulement leurs énormes gisements de fer leur permirent de devenir le premier producteur mondial d'acier, mais leurs ressources énergétiques (leur pétrole et leur charbon) leur fournirent la puissance nécessaire pour stimuler l'industrie américaine. Par exemple, l'acier américain a alimenté l'industrie ferroviaire florissante après la guerre civile, ce qui a affecté beaucoup d'autres industries en leur fournissant un moyen rapide et bon marché de transporter leurs matières premières et leurs marchandises.
- **Une croissance démographique.** Pendant les 40 ans qui suivirent la guerre civile (ou guerre de Sécession) américaine, la population des États-Unis connut une énorme croissance. À la fin de la guerre, le pays comptait 39 818 449 habitants, mais en l'espace de 15 courtes années, il s'accrut de 25% pour atteindre les 50 millions. En 1890, il avait augmenté de 25% supplémentaires, atteignant 62,9 millions, et à la fin du siècle, il comptait 75 millions d'habitants.

Trois facteurs majeurs ont alimenté cette explosion démographique : un taux de mortalité infantile moindre; une espérance de vie accrue ; et une forte immigration. Éphraïm (la Grande-Bretagne) et Manassé (les États-Unis) auraient-ils pu enregistrer une telle croissance sans la richesse phénoménale des gigantesques ressources naturelles promises à Joseph ?

L'industrie croissante et l'explosion démographique des États-Unis ont propulsé ces derniers au summum des bénédictions du droit d'aïnesse promises à Manassé.

## **Dépression et superpuissance mondiale**

En dépit de leur croissance économique, industrielle et démographique phénoménale après la guerre de Sécession, l'économie américaine s'accrut par cycles « d'expansion et de récession » de forte croissance économique souvent suivies de périodes de récession. L'exemple le plus extrême de croissance économique est celui des « années folles », suivies de la crise économique de grande dépression des années 1930. Néanmoins, au fil des années, les États-Unis sont devenus la nation la plus riche du monde.

Mis à part leur intervention brève et tardive dans la Première Guerre mondiale, les États-Unis ont gardé politiquement leurs distances, maintenant une approche isolationniste et peu militariste, se fiant aux océans Atlantique et Pacifique pour leur défense.

Néanmoins, des évènements en Europe allaient forcer les États-Unis à intervenir, modifiant l'équilibre des forces, et les propulsant au rang de superpuissance. Le catalyseur le plus important dans cette mutation est celui qui se produisit du fait de la Seconde Guerre mondiale.

Les États-Unis avaient d'abord refusé de se joindre aux Alliés pour combattre les forces de l'Axe – L'Allemagne, l'Italie et le Japon – se concentrant sur leur rétablissement et œuvrant à stabiliser leur économie. En fait, 80% des Américains préféraient rester neutres.

Néanmoins, tout – y compris le cours de l'histoire humaine – changea, le 7 décembre 1941, quand le Japon lança une attaque surprise sur Pearl Harbor. Le président américain Franklin Roosevelt déclara que ce jour était « un jour marqué par l'infamie ».

L'attaque à Pearl Harbor poussa les États-Unis à s'impliquer dans la Deuxième Guerre mondiale aux côtés des Alliés. À ce moment-là, la France avait succombé et les forces britanniques avaient pratiquement été repoussées du continent européen (son armée de plus de 300 000 hommes avait évité une défaite bien plus cuisante par son évacuation à Dunkerque – évacuation que Winston Churchill avait qualifiée de « miraculeuse »). Bien que les Anglais aient résisté à l'assaut aérien allemand (djouant les plans de Hitler d'envahir et de détruire la Grande-Bretagne), ni eux ni les Russes ne pouvaient vaincre la machine de guerre nazie.

L'entrée des États-Unis dans la Deuxième Guerre mondiale a eu deux répercussions colossales sur l'histoire :

**1. L'équilibre des forces pencha en faveur des Alliés, provoquant la chute des forces de l'Axe.** La mobilisation rapide de l'économie et de l'armée américaines s'avéra être le facteur matériel le plus influent dans la défaite de l'Allemagne nazie. Les États-Unis ont fourni 16 millions de soldats, 296 000 avions, 102 000 tanks et 88 000 navires militaires, de 1942 à 1945. Ils ont aussi fabriqué la bombe atomique et ont réussi à mettre fin à la guerre quand ils ont détruit Hiroshima et Nagasaki, au Japon. Dieu avait prophétisé : « Ils l'ont provoqué, ils ont lancé des traits ; les archers l'ont poursuivi de leur haine. Mais son arc est demeuré ferme, et ses mains ont été fortifiées par les mains du Puissant de Jacob » (Genèse 49:23-24). Les « fils » de Joseph, luttant ensemble dans la guerre la plus destructrice de l'histoire, n'accomplissaient-ils pas la prophétie selon laquelle les descendants du patriarche seraient bénis, jouissant notamment d'une supériorité militaire ?

**2. Les États-Unis ont accédé au statut de superpuissance.** La mobilisation des trois grands avantages de l'Amérique – son industrie, ses ressources et sa population – non seulement ont dépassé et défaits les forces de l'Axe, mais ils l'ont aussi sorti de sa grande dépression. Elle s'est hissée au niveau de superpuissance militaire mondiale, et sa résurgence financière est l'un des plus grands succès économiques de l'histoire.

En seulement six ans – entre 1939 et 1945 – le PNB américain a atteint le chiffre effarant de \$135 milliards après avoir été de \$88,6 milliards – sa production industrielle croissant de 15% par an (Paul Kennedy, *Rise and Fall of the Great Powers*, p. 357-358).

« La guerre, d'après l'historien Paul Johnson, a servi d'énorme marché haussier, incitant les Américains à exploiter leurs compétences entrepreneuriales et à diriger les ressources matérielles et démographiques quasi inépuisables du pays vers une cuvette sans fond de consommation » ( *A History of the American People*, p. 780).

Néanmoins, l'après-guerre a aussi marqué une transition clé dans l'histoire – les bénédictions du droit d'aînesse promises à Éphraïm (la Grande-Bretagne) commençaient à diminuer, alors que les bénédictions promises à Manassé (les États-Unis) atteignaient leur zénith. De même que le 19<sup>e</sup> siècle était celui de l'Angleterre, le 20<sup>e</sup> siècle allait être celui des Américains.

### **Le siècle américain – apogée des bénédictions du droit d'aînesse pour Manassé**

Jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, les États-Unis auront été une nation d'un potentiel inexploité. Ils n'ont réalisé leur potentiel qu'après la fin de la Seconde Guerre mondiale en tant que la nation la plus puissante du monde à pratiquement tous les niveaux – militaire, économique et industriel.

Examinons les prophéties faites sur Manassé et voyons comment elles se sont réalisées en Amérique.

#### **« Lui aussi deviendra un peuple, lui aussi sera grand » (Genèse 48:19).**

Les descendants de Manassé se sont distingués de ceux d'Éphraïm d'une manière notoire : Alors qu'Éphraïm devait devenir un peuple colonisateur habitant de nombreux pays de par le monde, Manassé allait, lui, devenir un seul pays – une grande nation. Les États-Unis se sont appliqués à s'étendre vers l'ouest, dans le continent nord-américain, faisant en sorte que leur territoire s'étende « d'un océan lumineux à l'autre » – formant une seule nation et s'impliquant peu dans la politique des autres pays.

Même après la Seconde Guerre mondiale, quand ils jouissaient de leur statut de superpuissance, « les États-Unis ne se sont pas taillés un nouvel empire colonial sur le modèle britannique » (*God and Gold*, p. 112). Au lieu de cela, ils ont soutenu les nations qu'ils avaient vaincues dans leur reconstruction, créant un

ordre mondial basé sur le libre échange et la démocratie. Même quand ils avaient le pouvoir de coloniser et de subjuguer des peuples, historiquement, ils n'ont guère cherché à être des impérialistes.

**« Joseph est le rejeton d'un arbre fertile... les branches s'élèvent au-dessus de la muraille » (Genèse 49:22).**

Établis sur un vaste continent contenant d'immenses ressources naturelles, les États-Unis allaient s'appuyer sur leurs richesses pour s'étendre, au lieu de coloniser d'autres pays. Néanmoins, après la Deuxième Guerre mondiale, ils se sont mis à « s'élever au-dessus de la muraille » tel un empire officiel, créant des alliances et des réseaux commerciaux internationaux afin de maintenir l'ordre dans le monde, et des liens les avantageant.

Notons ce qu'a écrit l'historien Niall Ferguson : « L'empire américain est limité dans son étendue. Il est manifeste qu'il n'a pas l'appétit vorace pour une expansion territoriale à l'étranger qui caractérisait les empires des côtes ouest-européennes. Il préfère l'idée que les étrangers s'américaniseront sans avoir besoin d'être gouvernés officiellement. Même quand il conquiert, il rechigne à annexer – ce qui explique, entre autres, pourquoi la durée de ses engagements impériaux à l'étranger a tendance à être ... relativement brève » (*Colossus: The Rise and Fall of the American Empire*, 2004, p. 13).

N'est-ce pas le type d'impérialisme auquel on s'attendrait de la part de Manassé, en fonction de la distinction prophétisée par Jacob entre Éphraïm et lui ?

**« Des archers l'ont harcelé, lui ont lancé des traits et l'ont attaqué. Mais son arc est demeuré ferme, et ses bras et ses mains ont été renforcés » (Genèse 49:23-24, version Ostervald).**

Dieu l'a précisé : Des ennemis allaient être aux portes de Joseph, mais ses descendants seraient militairement forts et victorieux à l'apogée de leurs bénédictions. Beaucoup de nations agressives se sont opposées aux États-Unis dans leur histoire – l'Allemagne nazie, le Japon impérial, l'Union Soviétique, et plus récemment des organisations terroristes islamistes.

Jusqu'à présent, les États-Unis ont été en mesure de vaincre et de subjuguer la plupart de ces agresseurs, grâce à leur supériorité militaire. Ils ont hérité, après la Deuxième Guerre mondiale, du rôle de « gendarme du monde » joué autrefois par la Grande-Bretagne.

**« Des bénédictions des cieux en haut ... des eaux ... des mamelles et du sein maternel » (Genèse 49:25).**

Rarement dans l'histoire un pays a atteint si rapidement une telle influence et une telle prospérité. Aucun pays n'a jamais acquis un territoire contenant



autant de ressources naturelles comme le charbon, le cuivre, le plomb, l'uranium, l'or, le fer, le nickel, l'argent, le gaz naturel et le pétrole.

L'industrie américaine s'est développée à une allure vertigineuse après la Deuxième Guerre mondiale, et s'est servie de ces ressources pour faire face aux demandes des consommateurs de cette nation croissante. Les historiens qualifient de « baby boom » la croissance démographique de l'après-guerre, quand les GI sont revenus des combats, ont trouvé des emplois stables et ont fondé des familles. Les taux soutenus de fertilité entre 1946 et 1964 étaient stupéfiants – les naissances atteignant chaque année plus de quatre millions. Non seulement cela a considérablement affecté la population américaine, mais cela a aussi coïncidé avec une augmentation énorme de la classe moyenne – ce qui a eu pour effet d'améliorer le niveau de vie du pays et d'alimenter un fort essor de la croissance économique provoqué par les nombreux consommateurs.

### **La domination anglo-américaine va-t-elle durer ?**

L'histoire relate clairement la domination britannique et américaine sur le monde, ces 200 dernières années, pratiquement à tous les niveaux – économique, politique, culturel et militaire. Ce n'est pas un hasard. La puissance et la prospérité qu'ont connu ces peuples proviennent de l'accomplissement de bénédictions annoncées et de prophéties faites il y a plusieurs milliers d'années.

Bien que la période de domination géopolitique de la Grande-Bretagne ait cessé au 20<sup>e</sup> siècle, les descendants d'Éphraïm continuent de jouir d'un haut niveau de vie et demeurent modérément puissants sur la scène mondiale.

Les États-Unis sont encore la nation la plus puissante du monde – mais déclinent aussi dans de nombreux domaines. Les descendants de Manassé ne dominent plus le monde comme ils l'ont dominé après la Deuxième Guerre mondiale, et ils affrontent des défis continuels sur de nombreux fronts – l'islamisme extrémiste, une Chine de plus en plus puissante, une Russie belligérante, et une Europe fougueuse qui ne suit plus aisément l'Amérique.

Les prophéties bibliques indiquent que les bénédictions accordées aux États-Unis et aux nations de souche britannique ne vont pas durer indéfiniment. En fait, de nombreuses prophéties révèlent que – du fait de leurs péchés – ces nations vont connaître une période terrible de châtement avant le retour de Christ.

Notre dernier chapitre traite de l'avenir de ces nations, selon les prophéties bibliques. Que vous viviez ou non dans l'une de ces nations, les événements prophétisés affecteront considérablement votre vie.

# L'INTERVENTION DIVINE DANS L'HISTOIRE DES BRITANNIQUES ET DES AMÉRICAINS

**D**ans Genèse 49:23-24, Jacob a prophétisé que les descendants de Joseph seraient haïs et attaqués par de nombreux ennemis. Dieu a promis que leur « arc » (symbole de leur puissance militaire) demeurerait ferme et que « ses mains ont été fortifiées par les mains du Puissant de Jacob ... C'est l'œuvre du Dieu de ton père, qui t'aidera » (versets 24-25). Autrement dit, bien que fréquemment attaqués, Dieu les aiderait à vaincre. Cette prophétie s'est accomplie de nombreuses fois dans l'histoire des peuples anglais et américain – ces derniers ayant affronté de nombreux ennemis essayant de les détruire. Voici quelques exemples de l'intervention divine évidente en faveur d'Éphraïm et de Manassé.

## La défaite de l'Invincible Armada

En mai 1588, le roi Philippe II d'Espagne envoya l'Invincible Armada de son pays pour conquérir l'Angleterre, ayant l'intention de garantir la suprématie espagnole de l'Europe et de restaurer le catholicisme dans les îles Britanniques (gouvernées, à l'époque, par la reine protestante Elisabeth I<sup>re</sup>).

Le 19 juillet 1588, la flotte anglaise aperçut l'Armada espagnole et la pourchassa. Comme l'a expliqué l'historien John Richard Green. « En nombres, les deux forces étaient étrangement inégales ; la flotte anglaise comptait seulement 80 vaisseaux, tandis que l'Armada en comptait 130. Par leur taille, les navires étaient encore plus disproportionnés. Cinquante des vaisseaux anglais – y compris l'escadron de Lord Howard et le vaisseau des volontaires – étaient [seulement] un peu plus grands que les yachts de notre temps...

« Bien que petits, les bateaux anglais étaient parfaitement équipés ; ils voguaient deux fois plus vite que les Espagnols... Manœuvrant plus rapidement, les vaisseaux anglais maniables qui tiraient quatre coups de canon quand les Espagnols n'en tiraient qu'un, poursuivirent vaillamment la grande flotte sur la Manche... jusqu'à ce que celle-ci jette l'ancre à proximité de Calais » (*A Short History of the English People*, édition de 1874, p. 410-411).

Ni les Anglais ni les Espagnols ne perdirent de bateau la première semaine, mais le 28 juillet à minuit, les Anglais lancèrent huit brûlots sur les vaisseaux espagnols,



Wikimedia Commons

*Le roi Philippe II d'Espagne espérait vaincre l'Angleterre, détrôner la reine Élisabeth I<sup>re</sup> et faire de l'Espagne la principale nation coloniale du monde. La flotte espagnole de 130 bateaux fut vaincue par 80 vaisseaux britanniques.*

ce qui poussa un grand nombre à couper les amarres et à se disperser de manière désordonnée. Lorsque les Espagnols essayèrent de se regrouper, les Anglais déployèrent toute leur puissance de feu restante, de leurs canons, sur l'ennemi.

W. B. Grant a résumé ce qui s'est produit de manière inexplicable : « Trois grands galions avaient sombré, trois avaient dérivé, impuissants, vers la côte flamande ; mais la majeure partie des vaisseaux espagnols subsistait. En revanche, l'œuvre destructrice avait échoué à un adversaire plus puissant que Drake.

« L'équipement manquait, et les vaisseaux anglais durent abandonner leur poursuite, mais les Espagnols ne parvinrent pas à se regrouper, leur dernière occasion de le faire leur ayant échappé – une tempête faisant rage. Le vent était si violent qu'ils durent emprunter un circuit autour des îles Britanniques, et lors de ce voyage vers leur port d'attache, bon nombre de vaisseaux déjà endommagés et malmenés s'échouèrent sur les côtes écossaises et irlandaises » (*We Have a Guardian*, 1972, p 4).

Selon les historiens, les Espagnols perdirent plus de vaisseaux et de marins à cause du mauvais temps que dans la bataille proprement dite. Seulement la moitié des navires rentrèrent en Espagne, et environ 5 000 Espagnols périrent. Les Anglais perdirent moins de 100 hommes, et pas un seul bateau.

---

Si le plan de Philippe avait réussi, l'Espagne – et non la Grande-Bretagne – se serait rendue maîtresse des océans et aurait colonisé l'Amérique du Nord. Si cela s'était produit, les États-Unis n'auraient jamais existé. Or – du fait de cette étonnante victoire britannique – l'Espagne sombra dans le déclin en tant que puissance navale, alors que l'Angleterre développa une marine capable de dominer les océans.

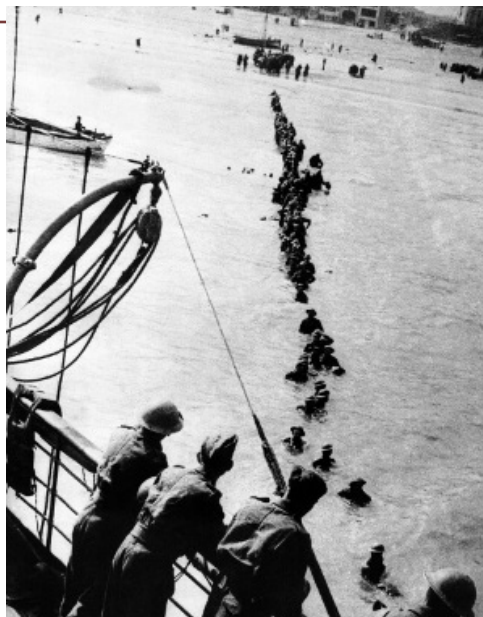
### **Le miracle de Dunkerque**

Il arrive qu'un miracle suive une défaite majeure. Tel fut le cas, pour le Corps Expéditionnaire Britannique (B.E.F.) à Dunkerque, pendant la Deuxième Guerre mondiale. De tous les avis, l'effort britannique visant à défendre l'Europe – et qui avait débuté quelques mois auparavant, en 1939 – était un échec lamentable. Ne sachant comment lutter avec succès contre les Allemands, les forces britanniques se replièrent sur Dunkerque. Le 24 mai, les Allemands avaient encerclé Calais, qui se trouve non loin de Dunkerque, et les troupes anglaises, belges et françaises couraient un grave péril. La Grande-Bretagne courait le risque de voir toute son armée de terre anéantie ou capturée – ce qui aurait rendu les îles Britanniques extrêmement vulnérables.

Or, un retournement inattendu de la situation eut lieu. Le commandant allemand ordonna l'arrêt des troupes – décision que Hitler approuva ensuite. À posteriori, les historiens estiment que l'ordre de cesser l'avance des troupes fut l'une des pires erreurs commises par les Allemands pendant toute la guerre, et l'un des meilleurs répités pour les Alliés. Les Anglais s'empressèrent de monter l'opération *Dynamo* – un plan consistant à évacuer de Dunkerque le plus de soldats possible. Il n'y avait pas grand espoir ; la situation semblait perdue. Winston Churchill espérait en sauver 30 000.

Ce qui était imprévu de part et d'autre de la Manche, deux phénomènes météorologiques se produisirent favorisant considérablement l'évacuation. Comme C.B. Mortlock le reportait le 8 juin 1940 dans le *Daily Telegraph*, « comme on le dit, deux grands prodiges ressortent, qui ont favorisé le sort des troupes... Le premier était la tempête qui s'était déclarée sur les Flandres le mardi 28 mai ; le second le grand calme s'étant installé sur la Manche, les jours suivants ».

La tempête permit aux soldats de marcher sur Dunkerque, soit 13 à 19 km sans avoir à s'inquiéter de l'aviation allemande immobilisée à cause du mauvais temps. Le calme sur la Manche permit à beaucoup de petits bateaux anglais, réquisitionnés pour évacuer les soldats de la plage vers des transports de troupes plus larges, de traverser la Manche et d'aider dans ladite opération. A la fin de l'opération, qui eut lieu entre le 27 mai et le 4 juin 1940, on évacua 338 226 soldats britanniques, belges et français !



Wikimedia Commons

*Alors que l'armée allemande approchait, plus de 330 000 Alliés, acculés à la Manche furent sauvés par ce qu'on a appelé « le miracle de Dunkerque ».*



Pour reprendre les propos de Winston Churchill à la Chambre des communes, l'expérience était un « miracle de délivrance » faisant suite à un « désastre militaire colossal ».

Dans un article intitulé « Dunkerque – le miracle de la délivrance », le *Telegraph* notait : « L'évacuation de Dunkerque était indubitablement la phase finale d'une défaite. Mais si elle avait culminé par la capture et la capitulation du Corps Expéditionnaire Britannique, il est inconcevable que l'Angleterre ait pu continuer à se battre. Les Allemands n'auraient peut-être pas envahi notre île, mais – comme Hitler l'avait espéré – elle aurait été obligé d'accepter des termes de paix. L'évasion du Corps Expéditionnaire Britannique suivant l'échec de la Luftwaffe dans la bataille d'Angleterre fournit un avantage précieux : du temps, permettant aux Anglais de méditer les leçons de la campagne de France et des Flandres, se rééquiper et reformer leur armée.

« En 1939, l'armée américaine était la 17<sup>e</sup> au monde, après la Roumanie. Il est donc hors de question que l'Amérique ait pu jouer un rôle en empêchant l'expansion de l'Allemagne, si l'Angleterre avait capitulé. Sans cette dernière, son empire et le Commonwealth continuant de résister, Hitler aurait pu gagner la guerre, et même

---

envahir la Russie. L'évacuation du Corps Expéditionnaire Britannique à Dunkerque était assurément une retraite menant à la victoire sur l'Allemagne nazie ».

Là encore, les troupes alliées évacuées à Dunkerque étaient-elles seulement chanceuses ? Ou Dieu poussa-t-Il les Allemands à stopper leur avance non loin de Dunkerque, et influença-t-Il le temps pour faciliter cette opération de grande envergure ?

### **Le miracle du Jour J**

Le temps contribua aussi puissamment au succès des Alliés lors du tournant critique de la guerre sur le front occidental – lors du Débarquement. L'invasion de la Normandie, qui débuta le 6 juin 1944, était la plus grande opération amphibie de l'histoire militaire.

Ceux qui planifièrent cette invasion comprirent que seulement quelques jours, chaque mois, satisfaisaient aux critères des conditions requises pour une telle opération. Le général Dwight Eisenhower avait choisi le 5 juin comme date, mais les vents, la mer houleuse et les nuages bas, le 4 juin, firent repousser l'opération. Après que les météorologues aient prédit que le temps s'améliorerait suffisamment pour lancer l'opération le 6 juin, le général Eisenhower s'entretint avec d'autres chefs et donna l'ordre de débiter l'opération. Si les planificateurs du Débarquement voyaient dans les conditions météo une occasion favorable, les forces de l'Axe, elles, voyaient les choses autrement.

La station météorologique de Paris, qui informait les Allemands pour leurs opérations militaires, prévoyait plusieurs semaines de mauvais temps. De ce fait, beaucoup de gradés allemands – confiants qu'aucune invasion n'aurait lieu dans ces conditions – abandonnèrent temporairement leurs postes et dirent à leurs troupes de se reposer.

Commentant le temps étonnamment coopératif pour les forces alliées, le *Times* rapporta – le 2 septembre 1944 – que « le matin de l'assaut, le vent était tombé, et les nuages non seulement s'étaient dissipés mais se situaient à 1 200 m d'altitude, plafond idéal pour des opérations aéroportées de grande envergure. Dans l'heure précédant les atterrissages, quand les conditions pour bombarder avec précision étaient si critiques, il y avait de larges éclaircies de ciel bleu, et pendant ce laps de temps de visibilité critique, les bombardiers purent agir sans obstacles ».

Bien que l'invasion des Alliés, lors du Débarquement, ait pris les puissances de l'Axe au dépourvu, ladite opération accusa de lourdes pertes. À la fin de la journée, plus de 9 000 soldats alliés avaient été tués ou blessés. Néanmoins, les pertes furent inférieures aux prévisions d'Eisenhower. Mais surtout, un front avait



Wikimedia Commons

*Les hommes du  
16<sup>e</sup> régiment  
d'infanterie  
américain  
débarquent sur la  
plage normande  
d'Omaha dans la  
matinée du 6 juin  
1944.*

---

été établi, permettant à plus de 100 000 soldats de débarquer sur le continent européen et de vaincre l'Allemagne nazie.

Les planificateurs et les participants alliés estimaient que le Débarquement était un miracle. Apparemment, de nouveau, Dieu venait d'intervenir dans les conditions atmosphériques au profit des descendants d'Éphraïm et de Manassé.

### **Coïncidence ou providence ?**

On peut penser que les peuples anglais et américain ont eu de la chance à plusieurs moments clés dans leur histoire, et ont réussi du fait de leurs ressources et des erreurs de leurs ennemis. Mais vu dans le contexte de la promesse divine de protéger les descendants de Joseph, ces événements servent de témoignage de l'identité des bénéficiaires des bénédictions du droit d'aînesse promises à Joseph. Non seulement Dieu a le pouvoir de diriger les événements historiques, mais aussi de contrôler le temps qu'il fait (Ésaïe 46:9-10 ; Lévitique 26:3-4).

En revanche, bien qu'il soit intervenu pour les peuples anglais et américain, dans le passé, le moment viendra où – d'après la Bible – Dieu leur ôtera Sa protection et Ses bénédictions.

## CHAPITRE 5



iStockphoto.com/Dan Kitwood



# QUE VA-T-IL SE PRODUIRE, ET EN QUOI CELA VOUS CONCERNE-T-IL ?

---

« Rejetez loin de vous toutes les transgressions par lesquelles vous avez péché ; faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ? » (Ézéchiel 18:31)

**C**omme nous l'avons constaté, Dieu a tenu les promesses qu'Il avait faites à Abraham, il y a plus de 3 500 ans.

Il a divisé ces promesses en deux catégories clés : celles du droit d'aînesse (les bénédictions matérielles nationales) et celles de nature spirituelle devant s'appliquer à toutes les nations, par la postérité d'Abraham – Christ (Galates 3:16). L'occasion de répondre à l'appel divin n'est pas basé sur la race, le sexe ou l'ethnicité d'un individu (Galates 3:28).

Beaucoup de croyants reconnaissent l'accomplissement de la promesse de la grâce par Christ. En revanche, la manière dont Dieu a tenu Ses promesses matérielles et nationales aux descendants d'Abraham dans « la suite des temps » (Genèse 49:1) – à l'époque devant précéder immédiatement le retour de Christ – est demeurée un mystère. On suppose généralement que ces promesses ont été accomplies dans l'ancienne nation d'Israël ; or, il est clair que l'ancien Israël n'a jamais reçu ces bénédictions dans toute leur ampleur.

Dieu déclare être fidèle dans toutes les promesses qu'Il fait – Il ne ment pas et n'exagère pas (Nombres 23:19 ; Tite 1:2 ; Hébreux 6:18).

Les 10 tribus d'Israël furent emmenées en captivité et perdirent leur identité, du fait de leurs péchés nationaux. Mais Dieu sait où elles se trouvent aujourd'hui et Il nous fournit plusieurs

*Des manifestants brûlent les drapeaux américain et britannique devant l'ambassade américaine, à Grosvenor Square, le 11 septembre 2010, à Londres, en Angleterre.*

indices permettant d'identifier leurs descendants en ces temps modernes. De plus, les données bibliques, historiques et archéologiques indiquent que les descendants modernes de Jacob se trouvent à présent aux États-Unis, en Angleterre, dans les nations du Commonwealth britannique et plusieurs autres nations du nord-ouest de l'Europe.

Ces nations profitent de leur prospérité, non parce qu'elles sont physiquement supérieures aux autres peuples, mais uniquement à cause de la fidélité de leur ancêtre Abraham et des autres patriarches. En fait, les Israélites, anciens et modernes, sont loin d'avoir été parfaits. Ils ont jadis été châtiés pour leurs péchés, et ils ne vont pas tarder à l'être de nouveau.

Nous en venons à présent à deux questions clés. Que signifient toutes ces informations, et comment devrions-nous réagir, une fois informés ?

## **L'importance de l'identification**

L'identité des nations israélites importe-t-elle, de nos jours ? On se dit souvent que tout ceci est bien fascinant, mais que cela n'est guère pertinent. Certains pensent que ces informations sont racistes ; certains, malavisés, s'en sont servis pour promouvoir le racisme.

Nous insistons de nouveau sur le fait que ces bénédictions n'étaient pas dues à une quelconque supériorité génétique ou physique ; en fait, Dieu a insisté sur le fait qu'Israël était bien « le moindre de tous les peuples » (Deutéronome 7:7).

Reposons notre question : À quoi sert-il de connaître l'identité des descendants modernes d'Israël ?

Nous répondons en disant que cette connaissance nous aide à comprendre les messages des prophètes et l'avenir de ces nations, avant que Christ ne revienne. Identifier les descendants modernes d'Israël est essentiel pour comprendre un grand nombre de prophéties bibliques.

Qu'a prophétisé Dieu, par exemple, sur les descendants d'Abraham ?

## **Des prophéties pour l'avenir**

Quand on connaît l'identité de l'Israël moderne, on peut savoir où se trouvent ces nations dans les prophéties bibliques. Au lieu de se servir de leurs noms modernes, Dieu se sert de leurs anciens noms.

Beaucoup de prophéties bibliques qui ne se sont pas encore accomplies se réfèrent aux nations ou aux familles de « Manassé », d'« Ephraïm », de « Joseph », de « Jacob » ou d'« Israël ». Quand on sait que les États-Unis, l'Angleterre et les nations du Commonwealth sont les descendants modernes de Manassé et d'Ephraïm, les petits-fils de Jacob (Israël), cela nous aide à chercher où ces prophéties doivent encore se réaliser.

Avant d'aller plus loin, il faut se souvenir que la nation moderne appelée Israël (située au Moyen-Orient) est la patrie de nombreux Juifs, descendant

# TROIS CLÉS POUR COMPRENDRE LES PROPHÉTIES DE L'ANCIEN TESTAMENT

Quand on étudie l'Ancien Testament, il importe de comprendre trois applications de base des prophéties. La bonne application consiste à bien tenir compte du contexte et de la période à laquelle les prophéties ont été écrites. Ces dernières peuvent avoir :

- 1. Une application historique**, habituellement un avertissement au peuple de l'imminence d'un châtement du fait de ses péchés, et un appel au repentir. Par exemple, Ésaïe 1:1-16 décrit le prophète pressant les rois de Juda et le peuple pour qu'ils se repentent de leurs mauvaises voies.
- 2. Une double application** à la fois pour les anciens Israélites et leurs descendants modernes actuels. Les bénédictions accompagnant l'obéissance et les malédictions résultant de la désobéissance à la loi divine, exposées dans Lévitique 26 et dans Deutéronome 28 sont des exemples de double application. Ce qui s'appliquait à l'ancien Israël s'applique toujours à l'Israël moderne.
- 3. Une application future**. Parfois, les messages que Dieu a donnés à Ses prophètes ont été communiqués après que les nations concernées aient déjà chuté, et le contexte de ces prophéties indique qu'elles concernent les descendants d'Israël, au temps de la fin (Genèse 49:1 ; Daniel 11:40).

Pour mieux comprendre les prophéties bibliques, consulter notre section [Prophéties](#) sur notre site [VieEspoirEtVerite.org](#).

essentiellement de Juda – l'un des 12 fils de Jacob (Genèse 49:8-12). Comme nous l'avons expliqué plus haut, cette nation ne représente pas tous les autres fils de Jacob. Quand il est question de prophéties devant encore s'accomplir, à propos de Jacob et d'Israël, il n'est habituellement pas question de l'État moderne d'Israël. Ce dernier représente Juda.

## Des péchés nationaux croissants

Jadis, les peuples anglais et américains avaient une réputation d'être relativement moraux. Quand les Anglais colonisaient une région, des missionnaires enseignant la Bible et les valeurs judéo-chrétiennes ne tardaient généralement pas à suivre. Les fondateurs de l'Amérique se référaient souvent à des principes bibliques ; la croyance en Dieu et le respect des principes

chrétiens jouèrent un rôle clé dans la fondation et la réussite de ce pays. Thomas Jefferson et Benjamin Franklin proposèrent que le grand sceau des États-Unis comprennent une représentation des Israélites et de Moïse suivant la colonne de feu (Exode 13:21).

Pendant longtemps, les principes et les valeurs bibliques ont été le standard pour les pays anglo-saxons. Leurs citoyens reconnaissaient généralement Dieu en tant que Source de leurs bénédictions ; l'immoralité sexuelle était généralement tabou et les Dix Commandements servaient de fondement à leurs principes moraux. Or, au 20<sup>e</sup> siècle, ces nations se sont mises à rejeter le fondement de la moralité biblique et à adopter progressivement une moralité séculière et contre les principes bibliques. Une comparaison sérieuse des ordres divins aux nations israélites modernes indique que ces dernières rejettent impudemment Dieu et Ses voies au niveau national et individuel.

La moralité ne cesse de sombrer dans ces pays, parallèlement au scepticisme à propos de Dieu et de la Bible et au rejet éhonté des Dix Commandements comme base morale. La profanation du sabbat du septième jour (samedi), l'idolâtrie sous ses nombreuses formes, l'immoralité sexuelle et l'éclatement de la famille traditionnelle sont quelques-uns des exemples flagrants de violation des commandements divins. La révolution sexuelle des années 1960 a largement contribué à cet effondrement moral. La cohabitation avant le mariage fait dorénavant partie des mœurs ; l'avortement est légalisé et est pratiqué comme méthode servant à se soustraire aux conséquences de rapports sexuels illicites ; et les mariages homosexuels sont maintenant permis par la loi dans pratiquement tous les pays de souche israélite.

Au lieu de montrer l'exemple en matière de moralité et d'intégrité, ce qui est tristement ironique, c'est que bien que bon nombre de ces nations mènent le monde dans les domaines de la technologie et de l'innovation, elles produisent en outre une grande partie de la pornographie mondiale, exportant le péché comme loisir.

Au lieu d'adorer le vrai Dieu, les nations israélites modernes pratiquent l'idolâtrie, plaçant bien des choses avant Dieu, se vautrant dans un matérialisme effréné, pratiquant de fausses religions et élevant la liberté de choix au-dessus des principes bibliques de moralité.

Du fait de leurs péchés croissants, qui sont comme une gifle à Dieu qui les a pourtant grandement bénies, ces nations israélites modernes vont, d'après plusieurs prophéties bibliques, être sévèrement et justement punies pour qu'elles reviennent à de meilleurs sentiments.

Concentrons-nous à présent sur les prophéties concernant l'Israël actuel.

## **Un temps d'angoisse pour Jacob – une période de châtement national**

Le 30<sup>e</sup> chapitre du livre de Jérémie contient une prophétie sur l'avenir des descendants de Jacob. Notons, premièrement, le contexte de ce message. C'est

après que le royaume d'Israël, au nord ; et celui de Juda, au sud, aient chuté, que Dieu dit à Jérémie de consigner par écrit Ses paroles, pour des générations futures.

Aux versets 3 et 4, nous lisons : « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël et de Juda, dit l'Éternel ; je les ramènerai dans le pays que j'ai donné à leurs pères, et ils le posséderont. Ce sont ici les paroles que l'Éternel a prononcées sur Israël et sur Juda ».

Notez bien que Dieu parle de ramener Israël et Juda dans la Terre Promise. Or, seuls les Juifs – c'est-à-dire la tribu de Juda – retournèrent dans leur pays après 70 ans de captivité à Babylone. Les autres tribus d'Israël ne sont jamais retournés là-bas. Cela ne s'est donc pas encore produit. Mais quand cela aura-t-il lieu ?

Dieu précise ensuite, dans cette prophétie, qu'avant de retourner dans la Terre Promise, Israël connaîtrait « l'épouvante, ce n'est pas la paix ». Et il est écrit : « Pourquoi tous les visages sont-ils devenus pâles ? » (versets 5-6). Puis vient la déclaration suivante : « Malheur ! car ce jour est grand ; il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob ; mais il en sera délivré » (verset 7).

Cette prophétie ne s'adressait pas aux anciens royaumes d'Israël et de Juda. Ils avaient déjà subi leur châtement. Il s'agit d'une époque future d'angoisse pour les nations modernes les représentant.

Ce « temps d'angoisse pour Jacob » sera une époque de troubles sans précédent pour les nations de souche israélite, avant le retour de Christ sur terre. Dieu châtera les descendants de Jacob à cause du grand nombre de leurs péchés, de la multitude de leurs iniquités (verset 15) – qui sont visibles pour nous à présent.

En plus de ses prophéties sur la destruction de Jérusalem, le prophète Ézéchiel a aussi enregistré plusieurs prophéties (longtemps après la chute de l'ancien Israël) sur le châtement à venir de ces peuples. Il a prophétisé « vers les montagnes d'Israël » sur le châtement pour leurs péchés, au temps de la fin (Ézéchiel 6:2). Dans la Bible, les « montagnes » sont souvent des symboles pour des gouvernements ou des nations ; cette prophétie s'adresse donc aux nations modernes d'Israël.

Ézéchiel déclare : « Voici, je [Dieu] fais venir l'épée contre vous, et je détruirai vos hauts lieux » (verset 3). Une partie de cette défaite sera la destruction de villes (verset 6). Vu les nombreuses armes nucléaires actuelles, il n'est plus inconcevable que des villes importantes – comme Londres, New York, Chicago, Los Angeles, Toronto, Sydney, etc. – puissent soudain être détruites.

Des famines et des épidémies – conséquences habituelles des guerres (versets 11-12) – séviront également. Ézéchiel 7 précise que l'Israël moderne subira une entière défaite (versets 14, 21, 24), sera pris de terreur et accablé de souffrances (versets 16-18) et sera économiquement ruiné (verset 19).

Et ce n'est pas tout. Le livre de l'Apocalypse décrit une puissance européenne (appelée « la bête ») qui dominera le monde économiquement et mili-

tairement, au temps de la fin (Apocalypse 13:11-18 ; 17:12-18), remplaçant les États-Unis, l'Angleterre et le Commonwealth comme superpuissance mondiale avant le retour de Christ – et qui sera responsable de la chute et de la captivité des nations de souche israélite. Aussi inimaginable que cela puisse paraître, les États-Unis et les autres pays issus de l'Angleterre chuteront pendant la grande détresse à venir (Jérémie 30:8).

Le 26<sup>e</sup> chapitre du Lévitique décrit les terribles malédictions devant s'abattre sur Israël pour sa désobéissance nationale. Par leur entêtement contre Dieu, ces pays subiront ces châtiments. Dieu a déclaré qu'à la suite de ces péchés, Dieu brisera l'orgueil de leur force (verset 19). Bien que les États-Unis, le Royaume-Uni, le Canada, l'Afrique du Sud, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'État d'Israël soient parmi les nations les plus prospères et les plus puissantes du monde, à présent, leur puissance va leur être ôtée.

Leur puissance a déjà commencé à diminuer.

## **Une époque de troubles pour tous les peuples**

Plusieurs autres prophètes ont également annoncé une époque terrible pour les descendants de Jacob et les peuples de toutes nations, avant le retour de Christ. Daniel a annoncé que ce sera « une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque » (Daniel 12:1). Sophonie l'a décrite comme « un jour de fureur, un jour de détresse et d'angoisse, un jour de ravage et de destruction » (Sophonie 1:15).

Plusieurs prophètes ont annoncé la venue du « jour de l'Éternel » (ou « jour du Seigneur »). Ésaïe a précisé que « la colère de l'Éternel va fondre sur toutes les nations » (Ésaïe 34:2). Joël l'a décrite comme « ce jour grand et terrible » (Joël 2:31).

Expliquant à Ses disciples ce qui se produirait avant Son retour (Matthieu 24:3), Jésus décrivit ces jours terribles comme une époque de « détresse [...] si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (versets 21-22).

La Bible annonce donc une époque pire que toutes les guerres et toutes les souffrances endurées par l'humanité dans l'histoire : « Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux » (Apocalypse 9:18). Avec la population mondiale actuelle, 2 milliards d'êtres humains mourraient – un chiffre aberrant et jadis inconcevable, mais à présent possible en cette ère nucléaire. Et en dépit de ces souffrances sans précédent, la majorité des êtres humains s'obstineront à refuser de se repentir et de se tourner vers Dieu (versets 20-21).

Nous vous conseillons à cet effet la lecture de nos articles « [La grande détresse](#) » et « [La colère de Dieu](#) ».

## **Le message que Dieu adresse à Israël**

Les serviteurs de Dieu prennent ces prophéties inquiétantes très au sérieux. L'Église de Dieu actuelle – à l'instar des prophètes, de Christ et de l'Église primitive – a reçu pour mission de proclamer un message d'avertissement, de repentir et d'espoir pour l'Israël actuel.

Il y a bien longtemps, Dieu révéla à Ézéchiel le message qu'Il veut que Ses serviteurs remettent aux nations israélites. Ils étaient – et sont – une « sentinelle sur la maison d'Israël » (Ézéchiel 33:7). Jadis, en Israël, des sentinelles étaient postées pour avertir le peuple de dangers ; spirituellement parlant, ces sentinelles avaient reçu l'ordre de sonner l'alarme et d'inciter le peuple à se repentir – « avertis le méchant pour le détourner de sa voie » (verset 9). Dieu déclare : « Ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie ; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ? » (verset 11).

Ce message contient deux éléments clés : Premièrement, un avertissement sur les conséquences des péchés nationaux et individuels ; deuxièmement, un appel au repentir consistant à implorer le peuple à se détourner du péché et à se tourner vers le vrai Dieu. Christ proclamait le même message : « Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1:14-15). Après Sa mort et Sa résurrection, Son Église a poursuivi cette proclamation (Actes 2:38 ; 3:19 ; 17:30 ; 26:20), et elle continue d'être faite par les serviteurs de Dieu, à présent – tant aux nations israélites qu'aux autres pays sur toute la terre.

Il ne s'agit pas d'un message entièrement pessimiste et de malheur, mais d'un message chargé d'espoir. « Maintenant, Israël, que demande de toi l'Éternel, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, afin de marcher dans toutes ses voies, d'aimer et de servir l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme ; si ce n'est que tu observes les commandements de l'Éternel et ses lois que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux ? » (Deutéronome 10:12-13 ; Michée 6:8).

Ces messages prophétiques traitent du rapport de cause à effet. Les bénédictions viennent de l'obéissance ; les malédictions, du péché (Osée 10:12-15). Ce que Dieu veut que nous fassions – nous, Ses enfants – c'est que nous nous repenions de notre désobéissance et nous efforcions de respecter Ses lois bénéfiques afin d'être bénis.

Un jour, l'humanité comprendra, mais à présent, elle se vautre de plus en plus dans ses péchés.

## **Nous repentir – notre responsabilité**

Qu'en est-il de vous ?

Même si des pays entiers refusent de se repentir, individuellement, on peut se repentir, se tourner vers Dieu, être béni et protégé. Dieu a protégé des justes

comme Noé et Lot, qui vivaient dans des cultures où le péché abondait (Genèse 6:7-8 ; 19:16-17). Il révèle aussi, dans plusieurs prophéties, que beaucoup d'individus bénéficieront de Sa protection lors de la grande détresse à venir (Luc 21:36 ; Apocalypse 3:10 ; 12:14).

Ce qui compte surtout, pour vous, c'est de savoir ce que vous allez faire de ce message !

Allez-vous réagir en vous repentant de vos péchés et en remettant humblement votre vie entre les mains de Dieu ? Ou allez-vous être comme les gens du temps de Noé, qui rejetèrent la prédication de ce dernier et vécurent à leur guise jusqu'à ce que s'abatte le châtement (2 Pierre 2:5) ?

Nous vous exhortons à écouter Dieu, à humblement reconnaître vos péchés, à vous en repentir sincèrement et à vous engager à vivre dans le respect des commandements divins.

## **Il y a de l'espoir pour Israël**

La bonne nouvelle, pour les nations israélites – et pour le monde entier – c'est qu'il y a de l'espoir au-delà des souffrances qui caractériseront le temps de la fin. Christ va revenir sur terre et empêcher que l'humanité ne s'autodétruise. Il S'apprête à instaurer Son Royaume et à gouverner toutes les nations.

D'après la Bible, beaucoup de descendants des anciens Israélites finiront par se repentir.

L'une des premières mesures que Christ va prendre à Son retour sera de détruire la puissance de la « bête » et de libérer les nations israélites de leur captivité nationale. Puis Il rassemblera Israël : « Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple, dispersé en Assyrie et en Egypte, à Pathros et en Ethiopie, à Elam, à Schinear et à Hamath, et dans les îles de la mer. Il élèvera une bannière pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda, des quatre extrémités de la terre (Ésaïe 11:11-12 ; Psaumes 14:7 ; 85:1-2).

Il les extirpera du châtement sévère de ce « temps d'angoisse pour Jacob », et les ramènera chez eux, dans leur pays d'origine. Les 10 tribus du nord seront réunies à celle de Juda – réparant la brèche existant depuis que les deux royaumes se sont séparés sous Roboam et Jéroboam. Dieu dit à Ézéchiël de joindre deux morceaux de bois, pour symboliser une prophétie remarquable qu'Il fit pour encourager les Juifs et leurs frères éloignés – Israël : « Je ferai qu'ils seront une seule nation dans le pays, sur les montagnes d'Israël ; ils n'auront tous qu'un Roi pour leur Roi, ils ne seront plus deux nations, et ils ne seront plus divisés en deux Royaumes » (Ézéchiël 37:22).

Le prophète Ésaïe, lui aussi, a éloquemment décrit le peuple d'Israël qui sera rassemblé, du monde entier, et replacé dans son pays natal (Ésaïe 43:2,5-6, 14-17). Essayez d'imaginer les Israélites de pays comme le Royaume-Uni, le Canada, les



États-Unis, la Nouvelle-Zélande et l’Australie revenant dans leur pays d’origine – apprenant enfin leur vraie identité et apprenant à connaître le vrai Dieu !

S’agit-il là de radotages mystiques de vieillards séniles – comme le prétendent certains – ou des promesses divines selon lesquelles Juda et Israël finiront par se repentir de leurs péchés et seront restaurés ?

Il y a effectivement de l’espoir, au-delà des dures épreuves à venir. Les nations israélites seront effectivement humiliées et châtiées, mais Dieu restaurera leur grandeur. Elles abandonneront leurs voies pécheresses et idolâtres et obéiront à Sa voix, et mettront en pratique tous Ses commandements (Deutéronome 30:8).

De surcroît, l’avenir est si clair dans le plan divin que l’Éternel va jusqu’à expliquer, dans Sa parole, que le roi David régnera sur tout Israël réuni (Jérémie 30:9 ; Ézéchiel 37:24-25). Et Jésus Lui-même a précisé que – sous David – les 12 tribus seront gouvernées individuellement par l’un des 12 apôtres (Matthieu 19:28 ; Luc 22:30). À cette époque-là, Jérusalem deviendra la capitale du monde, et « de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l’Éternel » (Ésaïe 2:3). Les peuples de tous les pays obéiront à l’Éternel et récolteront les bénédictions accompagnant l’obéissance.

Le sabbat et les jours saints seront de nouveau observés en Israël et seront fidèlement observés par toutes les nations, dans le monde (Ésaïe 66:23 ; Zacharie 14:16-19). Le monde connaîtra les bénédictions et le bonheur qui accompagnent l’observance de ces jours spéciaux – contraste frappant avec les malédictions résultant à présent du rejet des jours de culte divins.

Israël sera uni aux nations païennes qui l’auront asservi et qui serviront le vrai Dieu et Lui obéiront : « En ce même temps, Israël sera, lui troisième, uni à l’Égypte et à l’Assyrie, et ces pays seront l’objet d’une bénédiction. L’Éternel des armées les bénira, en disant : Bénis soient l’Égypte, mon peuple, et l’Assyrie, œuvre de mes mains, et Israël, mon héritage ! » (Ésaïe 19:24-25).

Israël réalisera enfin sa destinée, elle deviendra une nation modèle, montrant l’exemple, obéissant à Dieu et récoltant les bénédictions qui en résulteront (Ésaïe 2:3 ; 27:6 ; Zacharie 8:23). Le Royaume de Dieu débute seulement avec Israël. Dieu va faire en sorte qu’il s’étende au monde entier et qu’il comprenne tous les peuples et toutes les nations. C’est là la bonne nouvelle du Royaume de Dieu proche – l’essentiel du vrai Évangile (Marc 1:14).

## **Votre réaction**

Pour Dieu, il y a beaucoup d’espoir pour l’humanité entière, mais avant que Christ ne revienne, nous semblons bien nous obstiner à suivre nos propres voies, qui mènent à la destruction. Pourquoi ? Pourquoi le monde insiste-t-il autant à suivre une voie qui mène à la ruine et à la souffrance ? Pourquoi cherchons-nous désespérément la solution à nos problèmes, sans toutefois la trouver ? Qu’est-ce qui nous échappe ?

La Bible a-t-elle raison ? La source principale de nos problèmes est-elle, comme elle le déclare, de suivre nos propres idées tout en ignorant Dieu et Sa parole ?

Dieu a annoncé, il y a des siècles, que le monde en arriverait précisément là. L'apôtre Pierre nous a averti que « dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, et marchant selon leurs propres convoitises. Ils disent : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création » (2 Pierre 3:3-4).

Les hommes n'ont certes jamais beaucoup obéi à Dieu, mais de nos jours, les « moqueurs » dont Pierre a parlé se multiplient comme jamais auparavant, rejetant ce que dit Dieu, et poussant les autres à faire de même. Beaucoup se moquent même de la thèse de cette brochure, ridiculisant l'idée que les restes des « dix tribus perdues d'Israël » puissent exister sous quelque forme que ce soit.

Et vous, qu'en pensez-vous ? Remarquez-vous « l'inscription sur la muraille » de la moralité décroissante et des conditions actuelles ? Craignez-vous où tout cet effondrement va mener, vous demandant ce que cela signifie pour votre famille et ceux qui vous sont chers ? Vous demandez-vous ce que vous allez devoir faire ?

Dieu nous offre une solution sans équivoque. Il supplie tous Ses enfants – comme Il le fit jadis avec Son peuple Israël – de revenir à Lui, de Le rechercher, de se repentir et de changer leurs voies. Qu'est-ce qui pourrait être plus important qu'écouter Dieu et chercher à se rapprocher de Lui ? Les prophéties accomplies témoignent puissamment de la fidélité, de la puissance, et même de l'existence du Tout-Puissant. Qu'est-ce qui peut bien pousser les gens à ignorer les prophéties annonçant les événements qui doivent bientôt secouer le monde entier ?

Allez-vous prêter attention aux messages prophétiques des sentinelles que Dieu a envoyées – au grave avertissement des conséquences issues des péchés des gens et des nations – et tenir compte des promesses stupéfiantes de bénédictions pour ceux qui Lui obéissent ?

Allez-vous, de tout votre cœur, vous tourner vers Dieu, vous repentir sincèrement de vos péchés et prendre l'engagement d'aimer votre Père céleste et de Lui obéir ?

Les prophéties divines sur le monde, en général, et plus précisément sur les descendants d'Israël, sont des exemples clés des paroles de Jésus : « Large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là » (Matthieu 7:13).

C'est pourquoi Christ a exhorté ceux qui écoutaient à entrer par la porte étroite. Certes, ce sont des portes et des chemins resserrés et difficiles, et « il y en a peu qui les trouvent », mais ils « mènent à la vie » (verset 14).

Choisissez la vie !

## QUE DEVRIEZ-VOUS FAIRE À PRÉSENT ?

Une époque de grande détresse va bientôt secouer toutes les nations ; c'est certain. Ce qui reste à savoir, c'est le rôle que ces prophéties jouera dans votre vie. Serez-vous jugé digne d'être épargné ? Allez-vous opérer dans votre vie les changements que Dieu désire vous voir effectuer. Cela, aucune prophétie ne peut le faire ; seulement vous.

Vous pouvez, dès maintenant, prendre quatre mesures :

# 1.

### **PLONGEZ-VOUS DANS L'ÉTUDE DE LA BIBLE, AFIN DE SAVOIR CE QUE DIEU ATTEND DE VOUS.**

Commencez par étudier les Dix Commandements (Exode 20). Ce sont des lois fondamentales régissant la vie. Étudier et vous mettre aussitôt à pratiquer les 10 Commandements vous procurera de nombreuses bénédictions (Deutéronome 11:27 ; 28:1). Pour savoir comment appliquer ces lois à notre époque, lisez notre brochure gratuite [Les Dix Commandements](#).

# 2.

### **APPRENEZ COMMENT PRIER ET COMMUNIQUER AVEC DIEU.**

Quand vous découvrez Ses standards et apprenez en quoi vous avez failli à votre devoir (quels sont vos péchés) adressez-vous à Lui et repentez-vous. Demandez-Lui de vous pardonner et de vous aider à changer. Essayez sincèrement de vaincre vos défauts et de vivre autrement. Pour savoir comment faire cela, lisez notre brochure [Transformez votre vie !](#)

# 3.

### **OBSERVEZ LE SABBAT ET LES JOURS SAINTS DIVINS.**

Le sabbat s'observe le septième jour de la semaine (le samedi, et non le dimanche ; du coucher du soleil le vendredi soir au coucher du soleil le samedi soir). Les jours saints bibliques s'observent au printemps et en automne (et ne comprennent ni Pâques ni Noël). Pour savoir comment inclure ces jours spéciaux dans votre vie, lisez nos brochures [Le sabbat – un cadeau divin ignoré](#) et [Des jours fériés aux jours saints : le plan divin pour vous](#).

# 4.

### **SORTEZ DE VOTRE COQUILLE.**

Cette brochure est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale. Nous avons des pasteurs, de par le monde, qui peuvent vous aider. Si vous prenez au sérieux l'avertissement lancé dans cet ouvrage et souhaitez changer votre vie, nous sommes là pour vous aider. Nous vous encourageons en outre à vous joindre à nous dans nos efforts visant à proclamer ce message à toutes les nations. Consultez notre site afin de savoir comment contacter le pasteur responsable de votre région ([membres.eddam.org](#)).

# Ouvrages conseillés, sur VieEspoirEtVerite.org

## *Les Dix Commandements de Dieu, toujours d'actualité*



Pourquoi le monde est-il si violent ? Pourquoi la moitié des mariages, en occident, se soldent-ils par un divorce et pourquoi tant d'enfants grandissent-ils dans un foyer monoparental ? Qu'est-ce qui échappe à bien des gens ? Quel est le secret du vrai bonheur et d'une vie productive ? Si vous recherchez la paix véritable et

le bonheur, il importe que vous pratiquiez les leçons bibliques comprises dans cette brochure.

## *Le sabbat, un cadeau divin ignoré*



Dès le commencement, Dieu a désigné un jour de repos et de renouvellement qui devait être une bénédiction pour l'humanité. Or, pourquoi si peu de chrétiens, de nos jours, observent-ils ce jour ? Vous découvrirez, dans cette brochure, la fascinante histoire du sabbat et vous apprendrez comment savourer les merveilleux bénéfices de ce cadeau divin ignoré.

## *Transformez votre vie !*



Souhaitez-vous mieux vivre, mais ignorez-vous comment ? Cette brochure vous aidera à identifier les changements les plus importants que vous puissiez effectuer et elle vous montrera comment ces derniers transformeront radicalement votre vie. Il vous est possible de vivre comme

Dieu souhaite que vous viviez – avoir une existence qui en vaille la pleine, pleine de sens et de joies.

## *Bienvenue à l'Église de Dieu, Association Mondiale.*



Tous ces ouvrages, publiés par l'Église de Dieu, Association Mondiale, sont disponibles gratuitement. Qui sommes-nous ? Quelles sont nos croyances ? Quelle est notre mission ? Vous découvrirez la réponse à ces questions dans cet ouvrage.



**DISCERNER**  
Une Revue de VieEspoirEtVerite.org

Pour vous tenir informé des tendances sociales et des prophéties bibliques, abonnez-vous à notre revue gratuite bimensuelle Discerner – une revue de VieEspoirEtVerite.org



À propos de

# VieEspoir et Vérité

**VieEspoirEtVerite.org** existe pour combler un vide important : un manque de compréhension à propos du but de la vie, un manque d'espoir réaliste pour un avenir meilleur, et un manque de vérité !

Ni la religion ni la science n'ont satisfait ces besoins et l'on a, de nos jours, des opinions bien diverses dans ces domaines, quand on n'affiche pas pour eux un désintéressement total. Les paroles du prophète Ésaïe résonnent aujourd'hui d'actualité : « Car la vérité trébuche sur la place publique ». Pourquoi ? Les humains sont-ils enclins à rejeter Dieu et à refuser de Le connaître ?

Nous voulons aider ceux qui cherchent des réponses à ces questions, qui sont prêts à tout remettre en question pour être éclairés, et qui sont disposés à aller au-delà de ce qu'on enseigne communément sur Dieu, la Bible, le sens de la vie, et comment on peut réussir dans ses entreprises. Nous cherchons à vous aider à comprendre la bonne nouvelle de l'Évangile et à pratiquer l'exhortation de Jésus-Christ « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ».

VieEspoirEtVerite.org est parrainé par l'Église de Dieu, Association Mondiale. Ce site est soutenu par les contributions généreuses des donateurs et des membres de l'Église, de par le monde, grâce à qui nous donnons gratuitement tout ce que nous offrons, conformément à la déclaration de Jésus-Christ « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ». Nous ne vous réclamerons jamais d'argent.

L'Église de Dieu, Association Mondiale, a des congrégations dans plus de 50 pays dans le monde. Notre siège central se trouve aux États-Unis, près de la ville de Dallas, dans le Texas. Si vous désirez en savoir plus sur l'Église dans les pays francophones, il vous suffit de visiter notre site Internet [eddam.org](http://eddam.org).

## Pour en savoir plus...

Envoyez-nous un courriel : [info@vieespoiretverite.org](mailto:info@vieespoiretverite.org)

Devenez fan sur Facebook : [VieEspoirVerite](https://www.facebook.com/VieEspoirVerite)

Suivez-nous sur Twitter : [@VieEspoirVerite](https://twitter.com/VieEspoirVerite)





